1979
TAJ

RECHERCHES SUR LES NOMINALISATIONS EN .MENT EN ANGLAIS CONTEMPORAIN

Thèse de doctorat de 3ème cycle
préparée sous la direction
de Monsieur A. Culioli

Alice TAJCHMAN

3 Mai
1979

Université de Paris VII
Département de Recherches Linguistiques

197-9
TAJ

M.B.

RECHERCHES SUR LES NOMINALISATIONS EN .MENT EN ANGLAIS CONTEMPORAIN

Thèse de doctorat de 3ème cycle
préparée sous la direction
de Monsieur A. Culioli

Alice TAJCHMAN

UNIVERSITÉ de MARNE-la-VALLÉE ★ BIBLIOTHÈQUE ★

1979 Université de Paris VII
Département de Recherches Linguistiques

Je tiens à remercier tous ceux qui, à des titres divers, ont contribué à l'élaboration de ce travail, et principalement, Monsieur Antoine Culioli, pour l'aide précieuse et la confiance qu'il n'a cessé de m'accorder.

Mes remerciements vont également à Janine et Christian Bouscaren, Maîtres-Assistants à l'Institut d'Anglais Charles V, dont les remarques judicieuses et l'amitié ont été pour moi d'un grand secours ; aux nombreux "native speakers", particulièrement Rosalind Greenstein, lectrice à l'Université de Paris I, sans le concours desquels la présente recherche n'aurait pu être réalisée.

Enfin, j'exprime ma sincère gratitude au Personnel de l'I.U.T. de Bourges.

- SOMMAIRE -

Pages

INTRODUCTION 1

I. - LE CADRE THEORIQUE 3

II. - DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE 34

II.1. - Remarques préliminaires sur le corpus 34

II.2. - Données étymologiques 36

II.2.a. - Le corpus 36

II.2.b. - Les disparitions 53

II.2.c. - Les termes lexicalisés et les emprunts 57

II.3. - Données phonologiques 62

II.3.a. - Description 62

II.3.b. - Les transformations 65

III. - DESCRIPTION SYNTAXIQUE 71

III.1. - La nominalisation du procès pur 72

III.1.a. - Les nominalisations à valeur active 73

III.1.b. - Les nominalisations à valeur passive 80

- les passifs 80

- les états 82

III.2. - La nominalisation de type sujet + verbe actif 83

III.3. - La nominalisation de type sujet + verbe passif 84

III.4. - La nominalisation de type verbe + complément 87

III.5. - La nominalisation prédicative déadjective 88

III.6. - Le comportement syntaxique 89

III.6.a. - Comparaison avec la classe des noms 89

- emploi des adjectifs démonstratifs 89

- emploi des adjectifs possessifs 89

- emploi des adjectifs 89

- emploi des propositions relatives 90

- emploi des déterminants 90

(1) l'extraction unique 118

(2) Ø...Ø 118

(3) l'extraction multiple 120

(4) (a) few, many, several 120

(5) much 120

(6) any, some 121

(7) la quantification numérique 121

(8) Ø...Ø of... 121

- les fonctions 123

(1) C_0 123

(2) C_1 124

(3) C_2 124

(4) attribut 124

(5) complément du nom 125

(6) complément de l'adjectif 125

(7) complément d'agent 125

(8) autres compléments 126

III.6.b. - Comparaison avec la classe des verbes 127

- les verbes non-prépositionnels 128

- les verbes prépositionnels 130

- l'addition de "of" 134

. avec un verbe à une place 134

. avec un verbe à 2 ou 3 places 135

(1) Possessif + Nml + of 142

(1.1) Possessif + Nml + of + the + complément 142

(1.2) Possessif + Nml + of + a + complément 143

(1.3) Possessif + Nml + of + ∅ + complément 143

(2) The + Nml + of 144

(2.1) The + Nml + of + the + complément 144

(2.2) The + Nml + of + a + complément 144

(2.3) The + Nml + of + ∅ + complément 144

(3) ∅ + Nml + of 145

- adverbes et compléments circonstanciels 145

(1) Manière 145

(2) Modalité 145

(3) Lieu et Temps 146

(3.1) Adverbes et compléments renvoyant à la situation de l'énonciation 146

(3.1.1) Lieu 146

(3.1.2) Temps 147

(3.2) Adverbes et compléments ne renvoyant pas à la situation de l'énonciation 147

(3.2.1) Adverbes et compléments renvoyant à une situation spécifique 147

. Lieu 147

. Temps 148

(3.2.2) Adverbes de temps imprécis et adverbes de fréquence 148

III.6.c. - Comparaison avec les nominalisations en -ing

Fonctionnement avec des adjectifs 149

III.6.d. - Négation

- Négation du C_o de la Nml 151

- Négation de la nominalisation 152

- Négation du C_1 de la Nml 153

III.6.e. - Interrogation 154

IV. - DESCRIPTION SEMANTIQUE 156

CONCLUSION 173

APPENDICE 176

BIBLIOGRAPHIE 178

INTRODUCTION

Parmi les substantifs anglais, de formation très diverse, un groupe important est constitué par ceux qui sont dérivés d'un verbe, d'un adjectif, d'un substantif ou d'un adverbe, et que l'on appelle nominalisations prédicatives déverbales, déadjectives, désubstantives et déadverbiales. Ces types de nominalisation n'ont pas jusqu'ici été l'objet d'une étude systématique du point de vue syntaxique et du point de vue sémantique. En effet, si le problème de la nominalisation a été traité maintes fois aussi bien dans les ouvrages de linguistique que dans les manuels de grammaire anglaise, s'il reste un objet constant de discussion en grammaire générative, la description méthodique des divers sens et fonctions des prédicats nominalisés reste encore à faire.

Dans la masse des nominalisations, nous avons choisi les noms construits à l'aide de l'affixe *-ment* , que l'on range traditionnellement dans la catégorie des noms d'action, parce qu'ils offrent un champ d'étude très vaste sur le plan syntaxique , plus vaste par exemple que les noms dits d'agent ou de qualité ou même que certaines autres sous-classes de noms d'action comme les noms formés avec les affixes - Ø ou *-ion* . Il suffit de consulter un dictionnaire anglais pour trouver un certain nombre d'unités lexicales se terminant par les graphèmes *m_e_n_t* , les phonèmes [m ə n t] . En retenant seulement les unités qui résultent d'un processus de nominalisation, on s'apercevra que presque tous les éléments qui subsistent présentent un trait de contenu commun, manifesté dans les énoncés définitionnels ; ainsi, une nominalisation en *-ment* sera très fréquemment suivie d'une définition morpho-sémantique :"fact of..."ou bien"state of being... "

Le rapprochement de tous ces dérivés en *-ment* est donc justifié.

Nous nous proposons de considérer une partie de la matière qu'offre à l'examen linguistique cette catégorie de noms. Le but principal de cet essai est d'établir un système de classement dans lequel pourront se ranger les substantifs en question, de donner un schéma d'organisation qui puisse rendre compte des phénomènes syntaxiques et sémantiques.

Etant donné la variété des propriétés linguistiques que présentent les nominalisations prédicatives déverbales en *-ment* , nous nous limiterons surtout, dans un premier temps, au domaine syntaxique et nous ne ferons que tracer les grandes lignes de l'analyse sémantique, dont le caractère nous semble encore scientifiquement mal défini et où les lois sont difficiles à établir en raison de la complexité des données que nous possédons. Pour rendre cette étude complète, il conviendrait également de consacrer un chapitre à la productivité et à la fréquence de l'usage, en se livrant à une enquête diachronique.

Pour l'instant, nous nous contenterons de rechercher les règles qui président aux nominalisations et de tenter de les formuler.

I. - LE CADRE THEORIQUE

Parce que les tentatives faites par les linguistes depuis près d'un siècle pour résoudre le problème de la dérivation et plus généralement le problème des rapports entre le lexique et la syntaxe, sont très diverses, nous avons jugé bon d'exposer quelques unes de ces tentatives avant d'expliquer quel cadre théorique nous avons choisi.

Le mot doit être considéré sous un triple point de vue : phonologique, sémantique et syntaxique. Si, comme le dit R. Jakobson,

> "le mot est à la fois une partie constituante d'un contexte supérieur, la phrase, et lui-même un contexte pour des constituants plus petits, les morphèmes (unités minimales dotées de signification) et les phonèmes" (1)

il faut d'emblée indiquer qu'un dérivé est le produit d'une série d'opérations dont nous essayerons de rendre compte, opérations qui établissent des relations précises entre différents morphèmes.

Ainsi que l'écrit E. Sapir : "L'affixation est le procédé grammatical le plus fréquemment employé" (2), ce phénomène étant observé dans de très nombreuses langues. S'il y a des langues qui n'admettent que des unités lexicales autonomes, comme le chinois ou le siamois, elles sont rares ; la plupart des langues utilisent à la fois le procédé de la préfixation et le procédé de la suffixation -cependant, certaines

---

(1) Roman Jakobson : Essais de Linguistique Générale, Tome 1, Paris, Editions de Minuit, 1963. Ch. II : Deux aspects du langage et deux types d'aphasie p. 58.

(2) Edward Sapir : Le Langage, Paris, Payot 1967 p. 67.

(3) Les préfixes jouent un rôle très important, en particulier pour l'expression de l'aspect en russe. Sur ce rôle des préfixes, voir la thèse d'Etat de Jean Peytard : Recherches sur la préfixation en français contemporain, Université de Paris III, 1971.

se servent uniquement de la suffixation, tels le turc ou l'esquimau-. Certains ont assimilé la préfixation à la composition, car le préfixe, qui peut jouir de l'autonomie lexicale, ne modifie pas la classe du mot affixé (3), tandis que le suffixe joue le rôle de marqueur de la classe syntaxique, sans exister comme unité autonome (*-ment* fonctionne en anglais uniquement comme morphème lié (3)). Le suffixe est un indicateur lexical qui définit le champ lexical du dérivé, et en cela il ne diffère pas du préfixe.

La suffixation ne se limite pas à une simple opération ; la réflexion sur la dérivation amène naturellement à se pencher sur la créativité lexicale, car la suffixation n'est qu'un cas particulier du problème de la génération de la phrase.

Pour Saussure, c'est l'analogie qui est la source de la créativité de la langue -il a intitulé les leçons sur le thème de l'analogie : Analogie, principe général des créations de la langue (4). L'élément déterminant est le suffixe qui permet d'opérer la relation avec un groupe de combinaisons semblables déjà intégrées au stock lexical. On peut dire que le suffixe est une sorte de dénominateur commun à tous les dérivés d'un même type. La jonction créatrice entre le radical et le suffixe est "l'oeuvre occasionnelle d'un sujet isolé" (5) ; toute novation

---

(3) En ce qui concerne la distinction entre "bound forms" et "free forms", cf Leonard Bloomfield : Language, London, Allen and Unwin, 1965, p. 241.

(4) Ferdinand de Saussure : Cours de Linguistique Générale, Paris, Payot, 3ème édition, 1972, 3ème partie, Ch. V L'Analogie pp. 226-230.

(5) ibid, p. 227.

linguistique dépend d'abord d'un individu, donc la création par analogie appartient à la parole.

C'est parce qu'un nombre assez important de combinaisons ont été enregistrées qu'une innovation analogique est possible. Les possibilités contenues dans le système de la langue conditionnent le processus de créativité lexicale ; la langue détermine l'emploi des sens, des formes et des moyens d'expression syntaxiques et lexicaux.

> "Toute création doit être précédée d'une comparaison inconsciente des matériaux déposés dans le trésor de la langue où les formes génératrices sont rangées selon leurs rapports syntagmatiques et associatifs" (6).

A un moment donné, un locuteur reproduit une combinaison ancienne et la répétition dans le discours permettra d'installer la nouvelle unité dans le lexique.

La suffixation est l'addition d'un suffixe à un radical, selon le rapport de la quatrième proportionnelle. Saussure a ainsi créé *interventionnaire* (7) sur le modèle de

pension : pensionnaire

réaction : réactionnaire

Bien que parfaitement grammatical, *interventionnaire* a disparu, éliminé par *interventionniste* : il faut insister sur le rôle de la "masse parlante" dans la diffusion des termes nouveaux. La fréquence de l'emploi d'un élément permet ou ne permet pas à cet élément de se maintenir dans le stock lexical.

---

(6) ibid. Nous reviendrons plus loin sur la notion de motivation.

(7) ibid., p. 225.

Pourquoi certaines réalisations ne surviennent-elles pas et ne prennent-elles pas place parmi les autres constituants lexicaux ? Les réalisations de l'analogie dans l'activité langagière demeurent imprévisibles.

> "On ne peut pas dire d'avance jusqu'où s'étendra l'imitation d'un modèle, ni quels sont les types destinés à la provoquer. Ainsi ce ne sont pas toujours les formes les plus nombreuses qui déclenchent l'analogie" (8).

Selon Saussure, la dérivation est une concaténation de morphèmes ; les relations sémantiques et syntaxiques entre les éléments de base et les éléments dérivés ne sont pas décrites. Lorsqu'il improvise un mot comme *in-décor-able* (9), il dégage la racine de *décor-er, décor-ation* et il juxtapose de façon linéaire préfixe + racine + suffixe. Les formations s'effectuent à l'aide d'affixes à partir d'une racine dépourvue de fonction syntaxique et ne se comportant pas comme un élément de phrase. Racines et affixes sont des unités abstraites dont on n'envisage ni les fonctions ni les relations qui les unissent.

Nous pensons qu'il n'y a pas un radical, mais un constituant lexical qui appartient à une catégorie syntaxique déterminée qui lui confère une fonction. Il paraît difficile de considérer le radical comme une unité en soi et non comme un élément de phrase. Un dérivé, une fois inséré dans le stock lexical, peut se mettre à son tour à fonctionner comme base et engendrer un dérivé. Ainsi s'explique la dérivation de type parasynthétique REDEVELOPMENT qui sera analysée REDEVELOP + MENT et non préfixe + verbe + suffixe, soit RE + DEVELOP + MENT (10).

---

(8) ibid., p. 222.

(9) ibid., p. 227.

(10) Cf. Simone Delesalle - Marie Noëlle Gary-Prieur : le lexique, entre la lexicologie et l'hypothèse lexicaliste, in Langue Française n° 30, mai 1976. p. 20.
et dans le même numéro, Danielle Corbin : Le statut des exceptions dans le lexique p. 99 sq.

A partir d'un terme de base, on peut produire une série paradigmatique selon les diverses transformations possibles : nominalisations, adjectivisations, verbalisations, adverbialisations. La nominalisation prédicative déverbale ARGUMENT construite sur ARGUE entre dans deux paradigmes :

- ARGUE ——→ ARGUMENT ——→ ARGUMENTATION
  verbe nom nom

Dans ce cas, la catégorie syntaxique n'est pas modifiée.
Dans le second paradigme :

- ARGUE → ARGUMENT → ARGUMENTATIVE → ARGUMENTATIVENESS
  verbe nom adjectif nom

ARGUMENTATIVE, adjectif formé sur une nominalisation donne naissance à une autre nominalisation.

Si l'on compare les nominalisations en - *ment* avec d'autres nominalisations, en particulier celles en - *ion*, on constate qu'elles fonctionnent rarement comme base si ce n'est dans quelques adjectivisations :

COMPLETE ——→ COMPLEMENT ——→ COMPLEMENTARY
DEVELOP ——→ DEVELOPMENT ——→ DEVELOPMENTAL
ENVIRON ——→ ENVIRONMENT ——→ ENVIRONMENTAL
GOVERN ——→ GOVERNMENT ——→ GOVERNMENTAL

Notons qu'une nominalisation en - *ment* peut entrer dans la catégorie des verbes par une transformation affixale Ø :

COMPLETE ——→ COMPLEMENT ——→ COMPLEMENT ⇒ ⊣ ATTOC
verbe substantif verbe

IMPLETE → IMPLEMENT → IMPLEMENT → IMPLEMENTATION
verbe nom verbe nom

Après Saussure, A. Martinet ne semble pas avoir envisagé le problème de la créativité lexicale de façon très différente. A. Martinet appelle synthème le complexe formé par les monèmes constitutifs du composé et du dérivé. Il définit la dérivation comme "un processus productif de nouveaux synthèmes" (11) et oppose la dérivation endocentrique, qui a les propriétés caractéristiques de l'expansion - "l'action mutuelle des éléments en présence n'affecte pas les rapports de l'ensemble avec ce qui est extérieur à cet ensemble" (12) - à la dérivation exocentrique - "le rapprochement de deux éléments aboutit à créer de nouveaux rapports avec ce qui est extérieur au composé ou au dérivé" (13). Il donne comme exemple d'une part *autoroute* et *maisonnette*, où *auto-* et *-ette* peuvent être supprimés sans difficulté et sans que l'ordonnance de l'énoncé soit changée, d'autre part *vide-poche* et *lavage*, synthèmes n'ayant pas un fonctionnement identique aux lexèmes (14) simples dont ils sont respectivement dérivés et ne pouvant pas se combiner avec les mêmes modalités.

A propos de cette dernière catégorie, il parle de "création hors contexte d'une unité nouvelle" (15), situant ainsi son analyse à l'opposé de la grammaire transformationnelle, puisqu'il ne reconnaît pas l'existence d'un processus transformationnel à partir de phrases de base. Cependant, on peut déceler dans cette analyse un certain mouvement syntaxique qui se traduit par la modification des rapports entre éléments

---

(11) André Martinet : Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, 1960, p. 136.

(12) ibid., p. 132.

(13) ibid.

(14) Les lexèmes sont les monèmes lexicaux.

(15) ibid.

à la suite d'une dérivation.

Or, dans Syntagme et Synthème (16), où il opte pour une séparation fondamentale entre syntagme et synthème, la syntaxe est complètement éliminée. A. Martinet distingue deux étapes dans l'activité langagière, ainsi que le fait la grammaire traditionnelle : la formation des mots et la syntaxe. Le synthème doit être envisagé en tant qu'ensemble minimal, en tant qu'unité, sans considérer les relations des éléments composants entre eux ; en effet, s'il est un ensemble de monèmes (17), le synthème, au plan syntaxique, fonctionne exactement comme un lexème simple.

Les mots dérivés ne sont pas générés par la syntaxe : le synthème est une unité significative choisie par le locuteur et la syntaxe intervient pour disposer le synthème dans l'énoncé, mais non pour le construire. La production d'un dérivé diffère donc catégoriquement de la production d'un énoncé.

Ces remarques fort pertinentes ne semblent pas avoir fait progresser l'analyse de Saussure, qui reste une analyse de surface se limitant aux réalisations, alors que la grammaire transformationnelle (et ceci s'applique aux différentes écoles) s'intéresse à la production, c'est-à-dire à tous les processus qui vont permettre, en partant de la structure profonde où figure le terme générateur, une réalisation en surface. Le terme dérivé est donc lié à la fois au schéma syntaxique de la structure de base qui détermine le type de transformation, d'autre part à l'unité lexicale de base qui détermine les règles morphophonologiques qui réaliseront ce terme en surface.

---

(16) André Martinet : Syntagme et Synthème in La Linguistique n° 2, 1967, pp. 1-14.

(17) ibid. p. 14
A. Martinet distingue les monèmes conjoints qui appartiennent aux synthèmes et les monèmes libres.

La théorie transformationnelle fonde la production des unités dérivées sur des règles syntaxiques. Il s'agit de retrouver les structures sous-jacentes aux différentes créations : verbalisations, nominalisations, adjectivisations, adverbialisations. Les transformationnalistes posent le problème comme étant de nature purement syntaxique, l'unité lexicale reste à un niveau totalement abstrait - le problème de la référence n'est pas du tout envisagé -.

On ne parle plus de création, mais de transformation ; J. Dubois (18) regroupe affixation (soit préfixation et suffixation) et composition sous le terme unique de dérivation. La première opération associe deux unités autonomes alors que l'affixe n'appartient pas en tant que tel à une classe grammaticale.

La dérivation fait partie d'un processus syntaxique intégré à l'ensemble des règles de la transformation généralisée qui permet la constitution d'un énoncé unique à partir d'une séquence de propositions nucléaires. Une nominalisation peut être décrite comme le résultat d'une transformation qui enchâsse une phrase constituante Σ_2 dans une phrase matrice Σ_1 (19).

Dans Syntactic Structures (20), les unités lexicales sont introduites au moyen des règles syntagmatiques, sous forme de listes associées à chaque symbole catégoriel (21).

N ⟶ *man, ball, etc.*

---

(18) Jean Dubois : Grammaire Structurale du français, Tome III. La phrase et les transformations, Larousse, Paris 1969.
Voir aussi Tome I : Nom et Pronom, 1965
Tome II : Le verbe, 1967

(19) Françoise Dubois-Charlier : Eléments de linguistique anglaise : la phrase complexe et les nominalisations, Paris, Larousse, 1970, p. 19.

(20) Noam Chomsky : Syntactic Structures, The Hague, Mouton, 1957.

(21) ibid., Chapter 4 : Phrase Structure, p. 26.

V ——→ *hit, took, etc.*

Chacune des catégories est réécrite comme une liste où tous les éléments sont sur le même plan. Les règles lexicales viennent après toutes les autres règles syntagmatiques et rien ne distingue dans leur forme les unes des autres. La relation entre la syntaxe et le lexique, c'est-à-dire le passage de N aux éléments qui composent la classe des constituants nominaux,n'est pas encore définie. Dans Aspects of the Theory of Syntax (22), N. Chomsky règle ce problème par la composante syntaxique et propose un modèle contraire à celui de Syntactic Structures : la composante syntaxique "comporte deux parties, une partie syntagmatique, qui engendre des *suites S - terminales* (avec leur description structurale, représentée par un indicateur syntagmatique) et une partie *transformationnelle*, qui convertit des ensembles de suites S - terminales (avec leurs indicateurs syntagmatiques) en une *suite T - terminale* (dotée d'un indicateur syntagmatique dérivé) - celle-ci étant ensuite convertie par des règles phonologiques en une séquence de signaux acoustiques" (23).

Cette fois, les unités lexicales ne sont plus engendrées par la composante syntagmatique, qui ne comporte plus du tout de règles lexicales. La composante syntagmatique et le lexique forment la partie prétransformationnelle de la grammaire appelée la base. La composante syntagmatique ou catégorielle comporte des règles de réécriture qui ont pour fonction d'introduire les constituants. On remonte de la structure profonde à la structure de surface à l'aide de règles transformationnelles définies par la partie transformationnelle. Les règles de la composante sémantique donnent une interprétation sémantique de la structure profonde

---

(22) Noam Chomsky : Aspects of the theory of syntax, Cambridge, Massachusetts, the MIT Press, 1965.

(23) Nicolas Ruwet : Introduction à la grammaire générative, Paris, Plon, 1967, p. 312.

et celles de la composante phonologique une interprétation phonétique à la structure de surface.

L'insertion des unités lexicales se fait au stade final de la production de la phrase de surface. Au niveau de la base syntaxique, dans ce qu'on nomme la "théorie standard", l'unité lexicale est présentée comme un ensemble de traits :

> "The lexicon is a set of lexical entries, each lexical entry being a pair (D, C) where D is a phonological distinctive feature matrix "spelling" a certain lexical formative and C is a collection of specified syntactic features" (24).

L'unité lexicale est alors une proforme nominale ou proforme verbale, c'est-à-dire un générique de structure profonde qui regroupe l'ensemble des traits syntaxiques du nom ou du verbe :

$$V \longrightarrow \left[+\,V,\ \pm\,\text{Progressive},\ \pm\,\text{Transitive},\ \pm\,\text{Abstract-Subject},\ \pm\,\text{Animate-Object}\right] \qquad (25)$$

N. Chomsky définit six possibilités de combinatoires de traits syntaxiques pour le nom :

$$\begin{aligned}
&(I) && N \longrightarrow \left[+\,N,\ \pm\,\text{Common}\right] \\
&(II) && \left[+\,\text{Common}\right] \longrightarrow \left[\pm\,\text{Count}\right] \\
&(III) && \left[+\,\text{Count}\right] \longrightarrow \left[\pm\,\text{Animate}\right] \\
&(IV) && \left[-\,\text{Common}\right] \longrightarrow \left[\pm\,\text{Animate}\right] \\
&(V) && \left[+\,\text{Animate}\right] \longrightarrow \left[\pm\,\text{Human}\right] \\
&(VI) && \left[-\,\text{Count}\right] \longrightarrow \left[\pm\,\text{Abstract}\right]
\end{aligned} \qquad (26)$$

---

(24) Aspects of the Theory of Syntax p. 84.

(25) ibid., p. 90.
Voir aussi Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier : Eléments de Linguistique française : syntaxe, Paris, Larousse, 1970, p. 280 sq.

(26) Aspects of the Theory of Syntax p. 82.

Les processus de dérivation sont envisagés séparément par N. Chomsky qui écrit :

> "They are typically sporadic and only quasi-productive. We shall consider several examples briefly ; without, however, arriving at any very satisfactory way of dealing with the problems that arise" (27).

Déjà dans Aspects of the theory of syntax, N. Chomsky souligne le caractère quasi-productif des dérivations, les manques, les impossibilités d'apparition de certaines séquences, l'irrégularité des relations syntaxiques et sémantiques entre termes de base et termes dérivés (28). Les nominalisations ne sont pas enregistrées dans le lexique, seuls figurent les éléments de base :

> "Clearly, the words *destruction, refusal, etc.* will not be entered in the lexicon as such. Rather, *destroy* and *refuse* will be entered in the lexicon with a feature specification that determines the phonetic form they will assume (by later phonological rules) when they appear in nominalized sentences" (29).

Si *destroy* appartient au lexique, *destruction* ne constitue pas une donnée du lexique, mais est introduit dans le processus de dérivation de la phrase :

They destroyed the property → *Their destruction of the property*

Pour N. Chomsky, une nominalisation doit entrer dans le cadre de la transformation d'une phrase. Toute nominalisation est obligatoirement intégrée à la production de la phrase et les transformations s'appliquent à des phrases entières, à l'aide des opérateurs que sont les affixes. Il décrit les nominalisations prédicatives déverbales comme des prédicats

---

(27) Aspects of the Theory of Syntax p. 184.

(28) N. Chomsky reprendra toutes ces remarques au moment où il formulera l'hypothèse lexicaliste.

(29) Cf note (27).

incomplets. Dans

Their refusal to come surprised me

refusal est un "defective predicate" (30), c'est-à-dire qu'il n'est pas défini comme nom et il n'est pas non plus un prédicat complet comme dans la proposition de base. Le déterminant qui introduit le dérivé le rattache directement à proposition de base :

They refused to come → *Their refusal to come*

et le complément du verbe se maintient après la nominalisation :

They refused to come → *Their refusal to come*

Pour qu'une nominalisation jouisse de l'autonomie lexicale du nom, deux conditions doivent être réunies :

> "The phrase *sincerity* appears as a full N P ... when the underlying sentence "N P is sincere" has an Unspecified Subject and the matrix sentence in which it is embedded has a non-Definite Article" (31).

Sincerity est alors un syntagme nominal complet et libre dont l'insertion n'est plus déterminée par les contraintes syntaxiques de la phrase de base. Mais dans le cas contraire (c'est-à-dire si les deux conditions mentionnées plus haut ne sont pas réunies), *Sincerity* n'appartient pas véritablement au lexique. Cette distinction, qui, selon le cas, refuse à la nominalisation prédicative l'existence lexicale, cette distinction est-elle justifiée ?

Quelle place donner alors à la néologie lexicale ? (32).

---

(30) ibid., p. 186.

(31) ibid.

(32) C'est d'ailleurs la question que pose Louis Guilbert : Grammaire générative et néologie lexicale in Langages n° 36, septembre 1970, p. 40.
Pour tous les problèmes de la créativité lexicale, voir aussi dans ce numéro Marie-Françoise Mortureux : Analogie "créatrice", formelle et sémantique, pp. 20-33.

On voit au nombre de problèmes soulevés que la théorie est loin d'être satisfaisante.

Quant à la transformation qui fait passer une unité d'une classe syntaxique à une autre classe syntaxique, elle est décrite différemment par plusieurs générativistes.

Chez R. B. Lees (33), la phrase S_2 remplace un syntagme nominal de la phrase matrice S_1.

Ainsi, pour :

John's abridgement of the story was very funny

la transformation s'opère sur deux propositions noyaux.

$S_1 \longrightarrow$ N P was very funny

$S_2 \longrightarrow$ John abridged the story

La seconde proposition est enchâssée dans la phrase matrice où elle se substitue au N P. Le syntagme verbal de S_1 est reproduit sans aucune modification dans la phrase terminale. L'application d'un certain nombre de règles morphosyntaxiques entraîne la transformation de S2 en syntagme nominal :

Les marques spécifiquement verbales (temps, personne, etc...) sont effacées.

Une opération de suffixation introduit un morphème de nominalisation, symbolisé par Nml.

Les syntagmes sont déplacés.

Une opération de transformation génitive a également lieu.

Of est placé devant le complément d'objet du verbe.

L'adverbe (Adj + ly) contenu dans la phrase matrice devient un adjectif

---

(33) Robert B. Lees : The Grammar of English Nominalizations, Bloomington, Indiana University, The Hague, Mouton, 1960.

après l'effacement de *-ly*.

John agreed secretly

John's secret agreement

Toutes ces modifications apparaissent dans les séquences :

S_1 ⟶ The director praised N P

S_2 ⟶ Peter managed the team competently

The director praised Peter's competent management of the team.

R. B. Lees distingue la nominalisation qui renvoie à une action (Action Nominal : Eating vegetables is healthful) et la nominalisation qui renvoie à un fait (Factive Nominal : His having eaten vegetables was a great surprise). Nominalisations de fait et nominalisations d'action sont issues de la même structure profonde, ce qui sera contesté par J. J. Katz et P. M. Postal (34).

Chez un autre générativiste, P. S. Rosenbaum, qui s'est surtout intéressé aux transformations en to, en -ing et en that, la phrase enchâssée S_2 est soit complément du syntagme nominal de la phrase matrice S_1, soit complément du syntagme verbal de la même phrase matrice : "sentences are embedded in noun phrases (henceforth noun phrase complementation) and in verb phrases (verb phrase complementation)" (35).

Auparavant, Katz et Postal (36) ont avancé une autre hypothèse : ils distinguent deux structures profondes différentes, une pour les nominalisations de fait, l'autre pour les nominalisations d'action, qu'ils appellent nominalisations de manière, car les verbes qui donnent naissance

(34) Jerrold J. Katz and Paul M. Postal : An integrated theory of linguistic descriptions, Cambridge, Massachusetts, the MIT Press, 1964.

(35) Peter S. Rosenbaum : The Grammar of English Predicate Complement Constructions, Cambridge, Massachusetts, the MIT Press, 1967, p. 1.

(36) opus cité p. 14, note (34).

à ces dérivés admettent tous des compléments de manière. Les verbes qui ne sont pas compatibles avec les "manner adverbials", tels *be*, *have*, les verbes "*middle*" ne génèrent pas de nominalisations d'action (37). Si ces deux types de nominalisation n'ont pas les mêmes propriétés syntaxiques et sémantiques, c'est qu'ils ne sont pas issus de la même structure profonde.

Soit :

John's flying of the plane was erratic

Cette phrase est issue de :

S_1 ⟶ The way was erratic

S_2 ⟶ John flew the plane in that way

S_2 est enchâssée comme proposition relative

The Rel way was erratic

John flew the plane in wh the way

The way in which John Past fly the plane was erratic.

Après deux transformations

- effacement de *in*
- remplacement de *which* par *of*

on obtient :

The manner of John Past fly the plane.

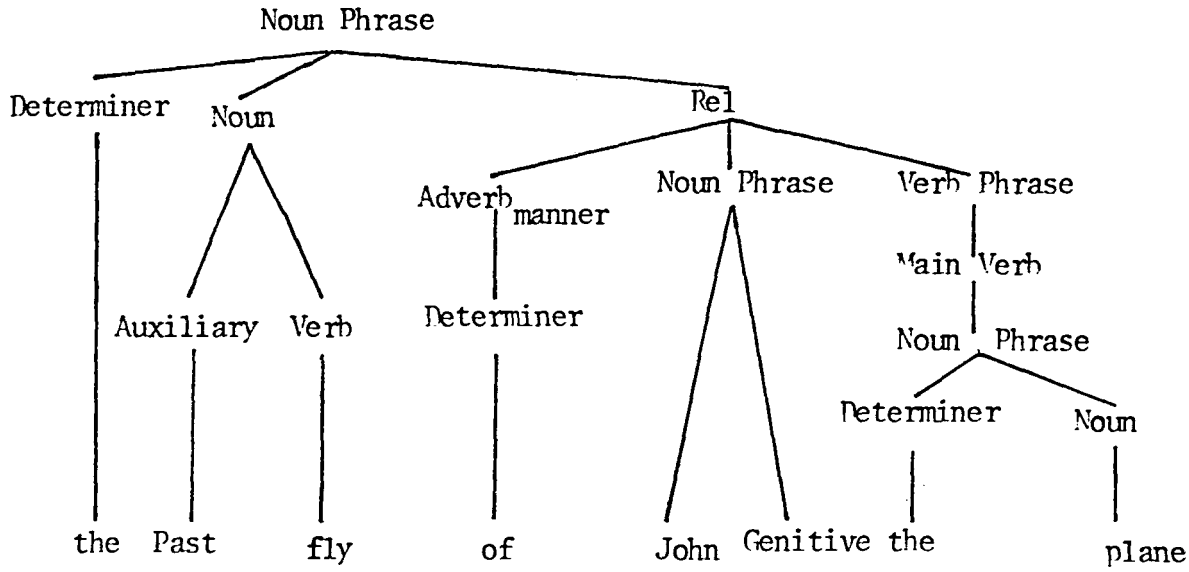
Citons Katz et Postal : "We add a rule that operates on the structure index :

X,	way / manner	, of, Noun Phrase, Auxiliary + Verb, Y
1	2	3 4 5 6

(37) Cf. Robert B. Lees, The Grammar of English Nominalizations p. 7. Jerrold J. Katz and Paul M. Postal ; An Integrated theory of linguistic descriptions, p. 140.

and which substitutes the fifth term for the second" (38).

Lorsque la proforme a été remplacée, et après transformation génitive, l'enchâssement de la relative figure dans l'arbre suivant :



Après que Nml (39) se soit substitué au constituant auxiliaire et ait permuté ensuite avec le verbe, on aura :

The flying of John's the plane

et après une dernière transformation

John's flying of the plane.

La présence de l'adjectif à gauche du dérivé est également justifiée :

> "The fact that adjectives may occur with the nominals of the second construction (40), i., e.
>
> *John's foolish flying of the plane*
>
> follows automatically, since the nouns way and manner occur with adjectives :
>
> *The foolish way in which John flies the plane*" (41).

Katz et Postal étudient les phénomènes de dérivation dans le cadre plus

---

(38) An Integrated Theory of Linguistic Descriptions p. 139.

(39) Cf. p. 14.

(40) Les nominalisations d'action.

(41) An Integrated Theory of Linguistic Descriptions p. 140.

général d'une réflexion sur l'insertion lexicale. Ils pensent que la composante sémantique se situe dans la base de la grammaire, avec la composante syntagmatique. La détermination de tous les éléments lexicaux précède les transformations.

La composante sémantique est formée d'un dictionnaire et de règles de projection (42) :

> "The projection rules of the semantic component assign a semantic interpretation (43) to each string of formatives generated by the syntactic component... The normal form for a dictionary entry is as follows : an entry consists of a finite set of sequences of symbols, each sequence consisting of an initial subsequence of syntactic markers, followed by a subsequence of semantic markers, then optionally a distinguisher, and finally a selection restriction" (44).

Les règles de projection rendent compte des anomalies sémantiques (aucune lecture), du caractère non-ambigu (une lecture) ou ambigu (deux lectures ou plus) d'un énoncé. Encore une fois, le lexique n'est appréhendé qu'à travers des phrases ; les problèmes sémantiques qui intéressent les génératives ne concernent que les phrases, tel le phénomène d'ambiguité. Cette affirmation que toutes les nominalisations viennent forcément de transformations de phrases peut nous paraître arbitraire et a été remise en cause par N. Chomsky lui-même (45).

A l'opposé de la théorie exposée par Katz et Fodor (46), où la composante syntaxique est séparée de la composante sémantique, les

---

(42) Cette théorie s'inspire de Jerrold J. Katz and Jerry A. Fodor : The Structure of a semantic theory in Language n° 39, 1963, pp. 170-210.

(43) souligné dans le texte.

(44) An Integrated Theory of Linguistic Descriptions pp. 12-13.

(45) Noam Chomsky : Remarks on Nominalization in Studies on Semantics in Generative Grammar, The Hague, Mouton, 1972, pp. 11-61.

(46) Cf. note (42).

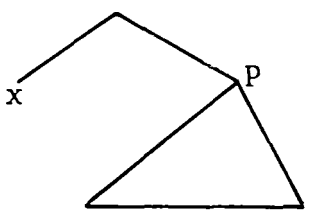
catégories sémantiques étant commandées par la structure grammaticale, se situe la théorie de la sémantique générative. La représentation sémantique n'est pas postérieure à la structure syntaxique, syntaxe et sémantique ne sont plus autonomes (47). Les traits de sélection qui sont de nature syntaxique dans la théorie standard (dans Aspects, il n'y a pas d'anomalies sémantiques, mais des phrases agrammaticales, c'est-à-dire syntaxiquement mal formées), ces traits de sélection sont de nature sémantique dans la perspective de la sémantique générative.

La structure profonde est critiquée par G. Lakoff (48) et J. D. Mc Cawley (49) pour qui le lexique est généré au cours du processus transformationnel - J. D. Mc Cawley soutient l'existence de transformations prélexicales qui relient directement la représentation sémantique à la surface.

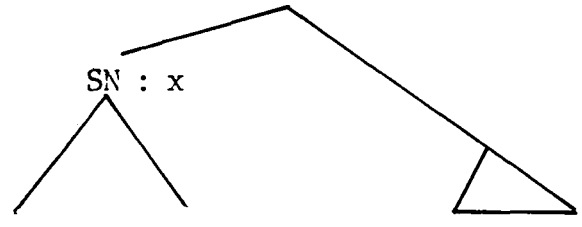
J. D. Mc Cawley propose des règles transformationnelles pour les dérivés (50). Soit une nominalisation de l'agent telle que :

The inventor of the wheel

(nx) (x invented the wheel)



x invented the wheel



invent agent the wheel

(47) Françoise Dubois-Charlier et Michel Galmiche : La Sémantique Générative in Langages n° 27, septembre 1972.
Cf aussi Michel Galmiche : Sémantique Générative, Paris, Larousse, 1975.

(48) George Lakoff and John Robert Ross : Is deep structure necessary?, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, 1967.

(49) James D. Mc Cawley : Lexical Insertion in a Transformational Grammar without Deep Structure in Bailey C. J. Darden B. and Davison A. : Papers from the fourth regional meeting of Chicago Linguistic Societies, Department of Linguistics, University of Chicago, Chicago, Illinois, 1968. Ce texte est commenté par Michel Galmiche : Représentation sémantique et insertion lexicale in Langages n° 27, septembre 1972, p. 88 sq.

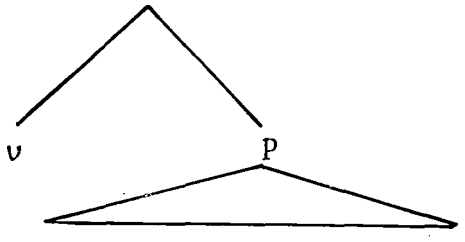
(50) ibid.

La transformation de nominalisation extrait le verbe de la phrase emboîtée (invent) et y ajoute l'élément qui indique l'agent. L'élément varie suivant le type de nominalisation.

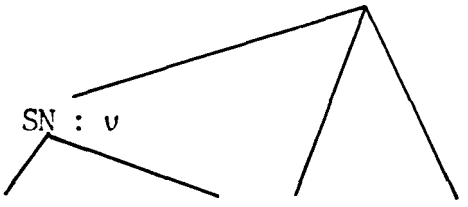
Pour la nominalisation de l'action :

The invention of the phonograph by Edison

(nV) (Edison invent$_v$ the phonograph)



Edison invent the phonograph

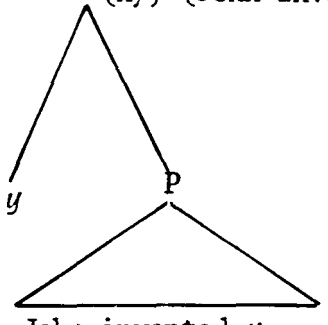


invent action Edison the phonograph

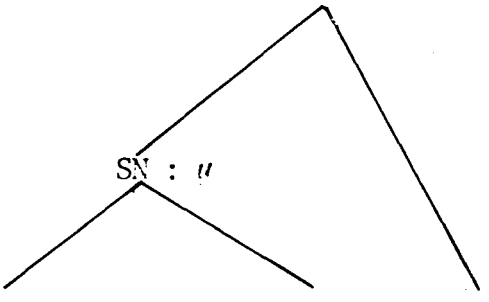
Pour la nominalisation résultative

John's invention

(ny) (John invented y)



John invented *y*



invent result John

Toutes les critiques apportées par la sémantique générative ont conduit à une modification de la théorie standard. N. Chomsky, dans Remarks on Nominalization (51), émet "l'hypothèse lexicaliste" qui reste encore aujourd'hui très discutée. En effet, tous les génératives se situent actuellement par rapport à cette théorie.

---

(51) Cf. note (45).
Nous ne parlerons pas, pour l'instant, de la nominalisation dans la grammaire des cas. En ce qui concerne l'hypothèse lexicaliste, la position de certains théoriciens n'est pas toujours très claire.
Cf. John M. Anderson : La grammaire casuelle in Langages n° 38, juin 1975, p. 47 sq
et dans le même numéro, Stanley Starosta : Les visages du cas p. 121 sq

L'hypothèse lexicaliste propose pour les dérivations une voie différente de la règle générale de transformation syntaxique à partir d'une structure profonde : les règles transformationnelles ne jouent que dans la combinaison syntaxique de la phrase.

La réintroduction du lexique dans la production de la phrase peut-elle être considérée comme une réaction contre l'abstraction et l'idéalisme (52) qui règnent dans la grammaire générative? Alors qu'on est en droit de se demander où se trouve le locuteur, la relation de l'énoncé à l'énonciation (53), il semble que dans le point de vue lexicaliste, N. Chomsky n'ignore plus totalement les problèmes d'énonciation.

Les nominalisations viennent prendre place dans la base de la grammaire, avec les autres constituants lexicaux (54). La composante transformationnelle se trouve ainsi simplifiée. *Refusal* n'est pas issu de la transformation d'une phrase contenant le verbe générateur *refuse* :

> "We can enter *refuse* in the lexicon as an item with certain fixed selection and strict subcategorization features, which is free with respect to the categorial features [noun] and [verb]. Fairly idiosyncratic morphological rules will determine the phonological form of *refuse, destroy, etc.*, when these items appear in the noun position" (55).

C'est parce que le verbe et le nom dérivé représentent la même unité lexicale qu'ils sont suivis des mêmes compléments. *Refuse* admet pour complément un syntagme nominal - *refuse the offer* - ou une phrase réduite - *refuse to go* - ; *refusal* admet des compléments identiques - *refusal (of)*

---

(52) Cf le "locuteur idéal" chez N. Chomsky.

(53) Cf Antoine Culioli : Sur quelques contradictions en linguistique in Communications n° 20, Paris, Seuil, 1973, p. 85 où il parle du problème de la référence.

(54) Rappelons que dans Aspects of the Theory of Syntax, les nominalisations ne sont pas enregistrées dans le lexique.

(55) Remarks on Nominalization p. 21.

(56) *the offer, refusal to go. Destroy* ne peut être complété que par un syntagme nominal - *destroy the property* -, il en est de même pour *destruction* - *destruction (of) the property* -. Si

* *destroy to win*

est impossible,

* *destruction to win*

est obligatoirement impossible, et inversement.

Verbe et nominalisation ont les mêmes propriétés contextuelles :

> 'The fact that *refuse* takes a noun phrase complement or a reduced sentential complement and *destroy* only a noun phrase complement, either as a noun or as a verb, is expressed by the feature structure of the "neutral" lexical entry, as are selectional properties"(57).

Un syntagme nominal comme *John's proofs of the theorem* n'est pas dérivé d'une phrase. C'est un syntagme nominal de base. *Prove* et *proof* sont en fait une même unité lexicale neutre, le choix de la catégorie syntaxique est laissé libre. Si cette unité neutre est affectée du trait $[+ N]$, elle sera réalisée par des règles morphophonologiques en *proof* ; si l'unité neutre est affectée du trait $[+ V]$, on aura *prove*. Etant entendu que l'unité neutre a reçu le trait contextuel $[+ - S N]$, ces deux réalisations seront représentées par deux arbres différents (58) :

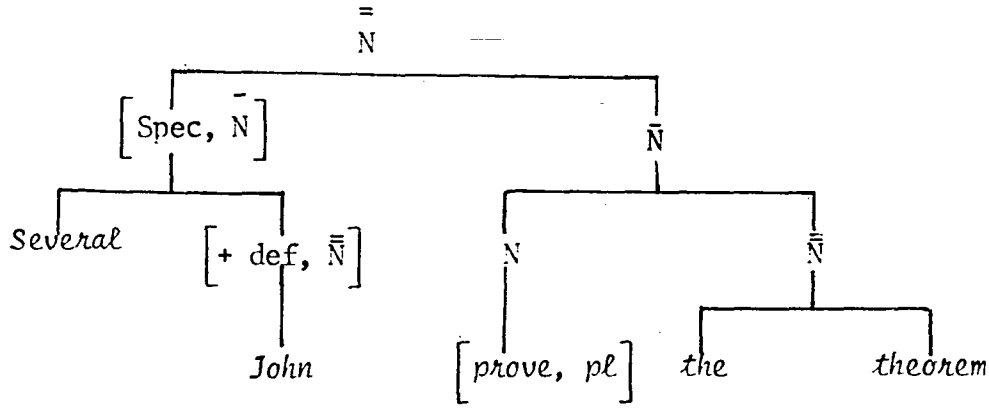
> 'The phrases immediately dominating N, A and V will be designated
> = = =
> N, A, V respectively.
> [Spec, $\bar{N}$] will be analyzed as the determiner
> [Spec, $\bar{V}$] as the auxiliary (perhaps with time adverbials associated.

---

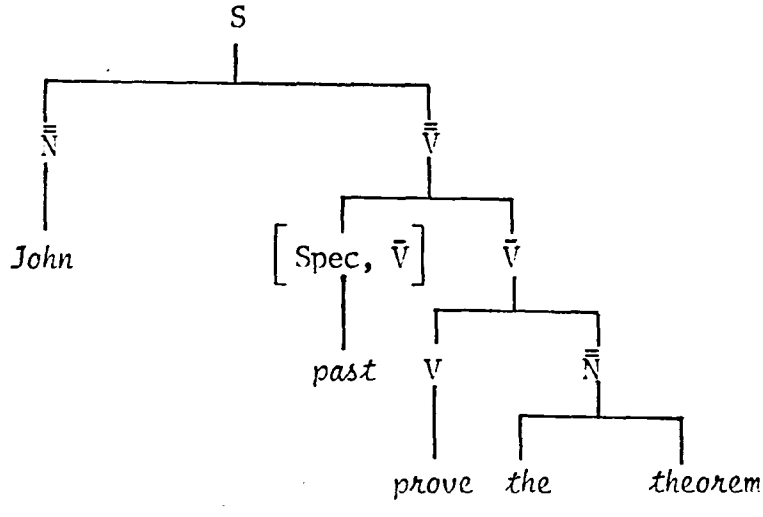
(56) *of* est ajouté à gauche du syntagme nominal lorsque l'unité neutre est affectée du trait $[+ N]$.

(57) Cf note (55).

(58) ibid pp. 52-53.



Several of John's proofs of the theorem



John proved the theorem

Le but de N. Chomsky est de démontrer que les dérivés ne se comportent pas comme des phrases transformées (tels les gérondifs), mais comme des syntagmes nominaux ordinaires. Il énumère les différences caractéristiques entre les nominalisations issues de transformations et les dérivés :

> "The most striking differences have to do with the productivity of the process in question, the generality of the relation between the nominal and the associated proposition, and the internal structure of the nominal phrase" (59).

---

(59) ibid p. 15.

Notons que tous ces problèmes étaient déjà évoqués dans Aspects of the theory of syntax (60). Ainsi, N. Chomsky attire l'attention sur les manques ou "accidental gaps", comme il l'avait fait auparavant (61) : toutes les possibilités virtuelles ne sont pas réalisées dans l'activité langagière, certaines restent toujours disponibles dans la production de phrases. D'autres éléments sont impossibles pour diverses raisons. Si tous les verbes peuvent être nominalisés sous la forme d'un infinitif ou d'un gérondif, en revanche ils n'ont pas tous une nominalisation d'action correspondante (62).

C'est au niveau de la base qu'on doit expliquer pourquoi cette productivité est limitée :

> "any gaps in the appearance of derived nominals should be expressable and if possible even explainable on the basis of properties of base structures (Notice that is not a general fact about gaps)" (63).

La relation entre le dérivé nominal et le verbe n'est pas aussi simple que la relation entre verbe et gérondif. Les variations sémantiques sont nombreuses. Par exemple, pour comprendre :

Markov's solution of the problem surprised me (64)

il faut avoir recours au dictionnaire pour vérifier le sens de *solution*. On ne peut pas comprendre le sens de la phrase si on ne sait pas ce que *solution* signifie. Il ne suffit pas de connaître la signification de

---

(60) Cf note (28).

(61) Aspects of the theory of syntax p. 170.

(62) Cf note (37).

(63) Noam Chomsky : The Amherst Lectures. The 1974 Linguistic Institute, University of Massachusetts, Amherst. Texte des conférences, reproduit par le Groupe d'Etudes Phoniques, équipe de Phono-Syntaxe de l'Université de Paris VII, février 1975 p. 19.
Notons que, depuis ce texte, N. Chomsky n'a plus rien écrit sur l'hypothèse lexicaliste ; il se consacre actuellement à la théorie des traces (Trace Theory).

(64) ibid. p. 22.

solve, car *solution* a des sens qui lui sont spécifiques, et ce terme a plusieurs sens comme c'est le cas pour de nombreux dérivés.

Les noms dérivés et les noms apparaissent dans les mêmes structures. Les syntagmes nominaux qui comportent des nominalisations ont la même structure interne que les autres syntagmes nominaux, les nominalisations sont donc introduites dans la phrase comme des noms ordinaires. Les mêmes règles de transformation s'appliquent à la fois aux dérivés et aux autres noms : "reflexivisation", 'N P preposing", "agent postposing", "agent preposing" (65).

Les marques qui sont incompatibles avec un nom le sont aussi avec un nom dérivé, comme l'aspect (66) :

John's having criticized the book

n'a pas d'équivalent en nominalisation d'action :

* *John's having criticized of the book*

ou le complément circonstanciel (67)

John refused in such -and- such manner

* *John's refusal in that manner*

Les adjectifs qui accompagnent les nominalisations ne se retrouvent pas toujours comme adverbes dans les phrases qui comportent le verbe.

John's uncanny resemblance to Bill

* *John resembled Bill uncannily*

Les nominalisations se mettent au pluriel et admettent les déterminants. Il ne suffit pas de constater que chaque catégorie lexicale a des pro-

---

(65) ibid. pp. 24-25.

(66) Remarks on nominalization : p. 20.

(67) ibid. p. 29.

priétés caractéristiques au plan syntaxique et au plan sémantique pour que le problème de la dérivation se trouve résolu pour autant. N'est-il pas étonnant que dans le modèle lexicaliste, on ne prenne plus en compte du tout la syntaxe interne des nominalisations? Si l'on suit l'évolution de la grammaire générative, il semble qu'on soit passé d'une extrême à l'autre. Nous pensons que chaque dérivation est à étudier comme la transformation d'un type d'énoncé syntaxique, comme une construction fondée sur un schéma déterminé.

Une autre théorie sur la nominalisation est apparue avec H. Marchand, qui s'appuie sur l'analyse de Ch. Bally. Celui-ci a souligné un certain nombre de points très importants : un terme dérivé peut fonctionner à son tour comme base, la suffixation entraîne le passage d'une classe syntaxique à une autre, c'est le suffixe qui détermine la nouvelle classe syntaxique. Ch. Bally donne le nom de transposition à l'ensemble des opérations de dérivation :

> "Nous appellerons *transponend* (du latin *transponendum* "ce qui doit être transposé") le signe destiné à subir la transposition ; le signe marquant la nouvelle catégorie sera dit *transpositeur* ou *catégoriel* : le premier de ces termes désigne son action, sa fonction, le second sa nature, sa valeur ; ainsi - *aire* est un transpositeur de substantif et un catégoriel adjectif" (68).

Selon Ch. Bally, un dérivé est un syntagme réduit où les rapports sont des rapports syntagmatiques de déterminant à déterminé :

> "La phrase est un syntagme de même que tout groupe de signes plus grand ou plus petit est susceptible d'être ramené à la forme de la phrase" (69).

---

(68) Charles Bally : Linguistique Générale et Linguistique Française, Berne, Francke, 4ème édition, 1965, pp. 117-118.

(69) ibid. p. 102.

Pour H. Marchand aussi, toute unité lexicale construite par composition, préfixation ou suffixation, est un syntagme où l'on retrouve une relation syntagmatique de déterminant à déterminé qui indique le sens de la combinatoire des éléments et constitue l'essentiel des règles de syntaxe interne qui permettent la formation d'une nouvelle unité : "Morphologic composites (= compounds, suffixal derivatives, prefixal derivatives) are 'reduced' sentences in substantival, adjectival, or verbal form and as such explainable from 'full' sentences" (70).

Les critiques faites par H. Marchand aux générativistes concernent surtout les procédés mis en oeuvre pour arriver aux réalisations de surface et le manque d'intérêt porté à la composante sémantique. Il reproche à la grammaire transformationnelle l'arbitraire qui règne dans le choix des transformations. Pourquoi choisir telles propositions de base plutôt que telles autres? Le composé *whetstone* serait issu d'une phrase de base telle que "we whet knives on the stone" dans la perspective transformationnelle. H. Marchand propose une autre interprétation : "a stone, meant, intended for the action of whetting (knives)" en insistant sur l'importance de la notion de but dans le phénomène de composition. D'autre part, l'analyse grammaticale n'est pas suffisante, il faut aussi prendre en compte les valeurs sémantiques que présentent les éléments composants.

Reprenant les idées de Ch. Bally, H. Marchand soutient que dans la suffixation, l'élément de base est le déterminant, le suffixe le déterminé :

---

(70) Hans Marchand : On the analysis of substantive compounds and suffixal derivatives not containing a verbal element in Indogermanische Forschungen n° 70, 1965.
Cf Jean Peytard : De l'ambiguité sémantique dans les lexies préfixées par auto- in Langue Française n° 4, décembre 1969, p. 92.

> "In combinations such as *father-hood, father-ly*, the word *father* merely determines what is essentially a *"hood"* or *"ly"* respectively" (71).

Au contraire, dans la préfixation, le préfixe est le déterminant, l'élément de base le déterminé.

C'est l'unité déterminée, c'est-à-dire le suffixe qui est l'élément dominant au plan grammatical, ce qui explique la différence entre préfixation et suffixation. Dans une combinaison, le premier élément -le déterminant- n'est pas l'élément dominant au plan grammatical, c'est pourquoi le préfixe n'apporte pas de modification quant à la catégorie du terme affixé. Le rôle de marqueur de la catégorie syntaxique appartient au second élément, au suffixe (dans une suffixation) ou au second terme (dans une composition). Cependant, cette règle n'est pas stricte, car les suffixes d'appréciation -suffixes diminutifs, péjoratifs, etc.,- n'ont pas le même comportement (72).

On voit, dans cette dernière remarque, combien syntaxe et sémantique sont étroitement liées et qu'il est impossible de traiter la créativité lexicale en ayant seulement recours à un système générateur syntaxique.

Toujours dans une optique de grammaire transformationnelle, S. K. Šaumjan se démarque cependant très nettement de N. Chomsky, et nous nous contenterons ici d'un exposé extrêmement schématique de son point de vue qui nous paraît très intéressant (73).

---

(71) Hans Marchand : The categories and types of present-day English word-formation. A synchronic-diachronic approach, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1960, p. 174. Ceci est à rapprocher des opérations de repérage dont parle Antoine Culioli : ""Repérage", c'est-à-dire simplement, que lorsqu'on a une relation, elle s'organise par rapport à un certain élément". Transcription du Séminaire de D.E.A. 1975-1976, Département de Recherches Linguistiques, Université de Paris VII, octobre 1976 p. 117.

(72) ibid.

(73) Pour de plus amples détails, voir Langages n° 33, mars 1974. Ce numéro est consacré à "S. K. Šaumjan et la grammaire générative applicative".

Dans le modèle génératif applicatif (M.G.A.) de S. K. Šaumjan, toutes les relations complexes sont réduites à des relations à deux places ; il faut distinguer dans ce modèle le générateur de mots et le générateur de phrases.

A partir d'une base O n'appartenant à aucune catégorie syntaxique définie, le générateur de mots produit, dans une première étape, des mots élémentaires formés au moyen d'un relateur (R_1O) (74), dans une seconde étape des mots de deuxième degré de dérivation, formés au moyen de deux relateurs (R_1 R_1O), et ainsi de suite. Le générateur de phrases produit des phrases une par une, selon un certain nombre de règles.

Le M.G.A. contient également un générateur de champs transformationnels de phrases (en abrégé générateur T). Ce générateur T est l'ensemble des règles de transformation qui permettent des dérivations multiples à partir d'une seule phrase, alors que le générateur de phrases génère des phrases séparées les unes des autres. Citons H. Wlodarczyk :

> "Ce qu'on appelle d'habitude des synonymes sont des mots ayant plus ou moins le même sens mais qui diffèrent par leur racine lexicale. Quant à leurs propriétés grammaticales, elles sont identiques. Un dictionnaire classique des synonymes (75) donne comme synonyme du verbe *obéir* le verbe *se soumettre* mais non le substantif *obéissance*. S. K. Šaumjan propose le terme de synonymie grammaticale pour désigner le rapport sémantique entre -pour garder notre exemple- le nom *obéissance* et le verbe, *obéir*. D'autre part il propose d'étudier ce rapport non pas entre des mots séparés mais entre des structures syntaxiques complètes différant uniquement par leur structure grammaticale mais non par leur contenu lexical" (76).

---

(74) Un relateur est un affixe de substantifs, de verbes, etc...

(75) René Bailly : Dictionnaire des Synonymes de la langue française, Paris, Larousse, 1946, p. 400.

(76) Hélène Wlodarczyk : La grammaire générative applicative de S. K. Šaumjan in Langages n° 33, mars 1974 p. 46.

Les champs T permettent d'une part de mesurer la distance entre les synonymes, d'autre part d'établir une hiérarchie entre les synonymes suivant leur degré d'éloignement par rapport à l'invariant de champ, c'est-à-dire ce qu'il y a de commun à la famille de paraphrases.

Les processus de génération des mots (dérivation et flexion) et les processus de génération des structures syntaxiques (syntagmes et propositions) sont en quelque sorte complémentaires : E. V. Gleibman écrit :

> "Ils se régularisent réciproquement. Les classes de mots possèdent les propriétés fonctionnelles nécessaires à la génération des structures syntaxiques, et les structures syntaxiques sont engendrées sur la base des propriétés fonctionnelles des mots" (77).

A chaque modification apportée dans le générateur de mots correspond une modification au plan syntaxique :

> "Les diverses conversions subies par les mots liés en structures syntaxiques provoquent la transformation des structures qu'ils forment en d'autres structures syntaxiques. Toutes les transformations possibles -réalisées ou non dans les langues naturelles- des structures syntaxiques peuvent être calculées en fonction des conversions subies par les mots qui les composent" (78).

Toutes les théories que nous avons vues ont ceci en commun : elles ne prennent jamais en considération les actes d'énonciation et se séparent ainsi fondamentalement de notre optique de travail. Dans le cadre d'une théorie de l'énonciation, (E. Benveniste, A. Culioli), les nominalisations seront étudiées en tant que traces en surface d'opérations

---

(77) E. V. Gleibman : Dérivation et flexion dans la grammaire applicative in Langages n° 33, mars 1974 pp. 66-67. Cet article est extrait du recueil *Problemy strukturnoj lingvistiki* (Problèmes de linguistique structurale 1971), Moscou, 1972, pp. 213-244.

(78) ibid.

sous-jacentes effectuées par un énonciateur. Nous prendrons de l'énonciation la définition qu'en donne E. Benveniste :

> "En tant que réalisation individuelle, l'énonciation peut se définir, par rapport à la langue, comme un procès d'appropriation" (79).

L'énonciation étant d'abord un acte individuel, toute énonciation postule la présence d'un locuteur. En outre, elle postule toujours un allocutaire, c'est-à-dire *l'autre*, à qui le locuteur s'adresse, explicitement ou implicitement. Enfin, il n'y a pas d'énonciation sans référence. La référence au sujet et à la situation d'énonciation doit être constamment mise en évidence. E. Benveniste s'est surtout penché sur la composition nominale, mais ce qu'il a écrit à ce sujet peut également s'appliquer à la suffixation :

> "Il faut à notre avis envisager les composés non plus comme des espèces morphologiques, mais comme des organisations syntaxiques. La composition nominale est une micro-syntaxe. Chaque type de composés est à étudier comme la transformation d'un type d'énoncé syntaxique libre" (80).

Dans "activité langagière", il y a activité, c'est-à-dire mouvement : la langue est le lieu d'un travail incessant. Pour Benveniste, un nom composé résulte de la transformation de certaines propositions typiques, simples ou complexes, en signes nominaux.

Il insiste également sur la nécessité pour le locuteur d'identifier les termes de la composition. Ainsi, le suffixe doit être perçu dans son individualité morpho-sémique. Cette analyse reprend donc un concept que nous avons trouvé chez Saussure, celui de la motivation de la construction d'une unité lexicale, et réintroduit le locuteur dans le processus de production lexicale.

---

(79) Emile Benveniste : Problèmes de linguistique générale, Tome II, Paris, Gallimard, 1974, Ch V L'appareil formel de l'énonciation p. 82.

(80) Emile Benveniste : Fondements syntaxiques de la composition nominale in Bulletin de la Société de linguistique de Paris, Klincksieck, 1967, t. LXII, fasc 1 p. 15.

A. Culioli met particulièrement l'accent sur les problèmes liés à la référence -relations entre la réalité extra-linguistique ($\mathcal{E}$) et l'énoncé (E)- et à la situation d'énonciation -relations entre sujet énonciateur ($\mathcal{S}$) et sujet de l'énoncé (S) et relations entre moment de l'énonciation ($\mathcal{T}$) et moment de l'énoncé (T). Nous ne reproduirons pas ici la description du schéma de lexis, mais nous rappellerons toutefois que la lexis donne

> "des paquets d'énonçables, d'énoncés possibles et c'est en ce sens qu'une lexis, ça n'est pas la structure profonde d'un énoncé, mais le générateur d'un paquet d'énoncés, d'une famille paraphrastique" (81).

Ne travaillant pas à un niveau de formalisation poussé comme le fait A. Culioli dans sa recherche, nous nous servirons cependant de certains de ses concepts et de ses symboles, car ils nous sont apparus comme les seuls outils pouvant nous aider à rendre compte du phénomène de nominalisation.

---

(81) Cf Transcription du Séminaire de D.E.A. 1975-1976, p. 101. Pour un exposé détaillé du schéma de lexis, se reporter aux divers articles de A. Culioli, dont : A propos d'opérations intervenant dans le traitement formel des langues naturelles in Mathématiques et Sciences Humaines n° 34, Paris, Gauthier-Villars, 1971, pp. 7-15 et Antoine Culioli, Catherine Fuchs, Michel Pêcheux : Considérations théoriques à propos du traitement formel du langage in Documents de Linguistique Quantitative n° 7, Paris, Dunod, 1970.

II. - DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE

II.1. - Remarques préliminaires sur le corpus

L'une des caractéristiques du système suffixal est sa très grande mobilité. Cette mobilité est liée aux besoins qui, en évoluant, modifient les aires d'emploi des unités lexicales, car rien n'est arbitraire dans les changements qui interviennent dans le lexique, tout est signifiant. Les mots sont vivants, ils peuvent vieillir et être supprimés ou bien au contraire de nouvelles créations motivées par l'évolution de la société et des techniques viennent sans cesse grossir le stock lexical disponible. Les affixes jouent bien entendu un rôle capital dans la formation des unités nouvelles, mais là encore la productivité est très variable et l'équilibre entre les divers préfixes et les divers suffixes, est remis en cause de façon permanente. (Un affixe se définit toujours à la fois par les rapports qui l'unissent à la base et les phénomènes d'opposition et de parallélisme qui le différencient ou le rapprochent des autres affixes). Comme l'écrit Louis Hjelmslev, "les éléments constituent une série close, les signes une série ouverte" (82), cependant, on constate que les créations lexicales ne sont pas totalement libres. L'insertion d'une unité peut être impossible pour des raisons phonologiques, morphologiques ou sémantiques. Des contraintes pèsent sur la distribution des affixes qui ne peuvent pas se combiner avec n'importe quelle unité : par exemple en anglais, le suffixe *-ment* ne peut être associé qu'à des verbes, parfois à des adjectifs ou à des noms, ce qui empêche la réalisation de toute séquence où le terme de base serait un adverbe.

---

(82) Louis Hjelmslev : Le langage (1963), Paris, Editions de Minuit, 1966, p. 63.

Le suffixe *-ment* a vu sa productivité varier au cours de l'histoire de la langue tandis que ses rapports avec les autres suffixes de noms d'action évoluaient dans le même temps. Dans une prochaine étape, il nous paraît primordial de faire une étude diachronique des nominalisations en *-ment* sur le modèle de l'étude de J. Dubois (83) de manière à connaître le coefficient de mobilité, le coefficient de récession et enfin le coefficient d'expansion du suffixe. Mais en attendant, il nous a fallu délimiter un corpus qui doit être, pour paraphraser R. L. Wagner, (84) un ensemble d'unités appartenant à un même état de synchronie constitué en vue de la description d'un même modèle linguistique.

Notre outil de base a été "The Advanced Learner's Dictionary of Current English" (85), qui nous a permis d'établir un premier corpus. Ensuite, nous avons intégré à ce corpus un certain nombre de nominalisations relevées dans le "Webster" (86) et dans "The Oxford English Dictionary" (87), après avoir fait vérifier par des anglophones que ces termes étaient effectivement en usage (88).

Le corpus définitif comporte 426 mots dont l'emploi est attesté en anglais contemporain.

---

(83) Jean Dubois : Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain, Paris, Larousse, 1962.

(84) Robert-Léon Wagner : Les vocabulaires Français II. Les tâches de la lexicologie synchronique. Glossaires et dépouillements. Analyse lexicale, Paris, Didier, 1970 p. 68.

(85) Hornby A. S., Gatenby E. V., Wakefield H. : The Advanced Learner's Dictionary of Current English, 2nd edition, Oxford University Press, 1963.

(86) Webster's new Twentieth Century Dictionary of the English Language, 2nd edition, New York, The World Publishing Company, 1969.

(87) The Oxford English Dictionary, 3rd edition, Oxford University Press, 1970.

(88) Cf appendice.

II.2. - Données étymologiques

II.2.a. - Le corpus

Le suffixe -*ment* qui sert à former des dérivés en français et en anglais -et non pas, soulignons-le, en allemand-, est un emprunt fait au latin où ce même suffixe se présente sous les formes -*men* et -*mentum*, elles-mêmes à rapprocher du grec - μα . Dans son étude sur les suffixes nominaux en latin, Jacques André insiste sur le caractère généralement technique des emprunts suffixés en - μα :

> "L'ensemble des dérivés grecs en - μα est constitué de dérivés verbaux ou en étroit rapport avec la racine verbale. Le suffixe a servi à former surtout des abstraits verbaux, parfois proches des abstraits en - σις , mais qui principalement indiquent le résultat de l'action ou désignent toutes sortes d'objets" (89).

Les termes latins empruntés au grec désignent donc soit des objets concrets, soit des notions abstraites à valeur surtout résultative. Un certain nombre de ces termes ont ensuite été empruntés par le français. Jean Dubois a classé les différents sens du suffixe -*ment* et nous retrouvons dans ce classement le schéma gréco-latin : -*ment* apparaît dans les vocabulaires abstraits ou traduit le résultat acquis de l'action marquée par la base :

> "Cette notion d'achèvement est renforcée par le jeu des préfixes *en-* et *re-* ; le préfixe *de-* indique avec -*ment* la cessation d'un état autant que la cessation de l'action" (90).

Enfin, certains de ces dérivés français sont passés en anglais.

Parmi ces termes empruntés au français par des érudits, nombreux sont ceux qui appartiennent au latin ecclésiastique et scolastique, renvoyant souvent

---

(89) Jacques André : Emprunts et suffixes nominaux en latin, Paris, Droz, 1971, p. 28.

(90) Jean Dubois : Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain, p. 29 sq.

à des notions abstraites : *agreement, appointment, assignment*. Comme l'écrit Louis Guilbert :

> "Le langage -principalement concret- des locuteurs paysans et artisans s'en est trouvé considérablement enrichi" (91).

En même temps que l'emprunt direct du dérivé s'est effectué l'emprunt du verbe qui lui servait de base, ce qui a permis au suffixe *-ment* de devenir rapidement productif, environ à la fin du 13ème siècle. Il ne s'agit donc plus de faire passer un mot déjà construit d'une langue à l'autre, mais bien de former de nouveaux dérivés par analogie. Hans Marchand note :

> "By 1300, *-ment* was obviously a derivative suffixe though many of the 14th and 15th century coinages were short-lived. Examples are *chastisement* 1325 from *chastise* 1303, *eggment* 'incitement' 1340-1440 from *egg* 'incite', *onement* (coined by Wycliffe to render Latin *unio*) 1388, *increasement* 1389 from *increase*, *hangment* 1440 from *hang* and a few more rare words which are obsolete today" (92).

On remarquera que les verbes qui ont servi de base à ces nominalisations sont d'origine diverse : franco-latine (*chastisement, increasement*), scandinave (*eggment*), anglaise (*onement, hangment*). Cependant, au cours du XVe siècle, ce sont encore les mots d'origine franco-latine qui dominent ; *endowment*, 1460, *enfeoffment* (F-L et OHG), 1460, *annulment*, 1491, *controlment*, 1494, *publishment* 1494.

A partir du XVIe siècle, on assiste à un accroissement de l'emploi du suffixe *-ment* dans la formation de nouveaux substantifs. La majorité des verbes viennent du français, mais le nombre des verbes anglais,

---

(91) Louis Guilbert : Fondements Lexicologiques du dictionnaire. De la formation des unités lexicales. Grand Larousse de la langue Française Paris 1971, Volume I p. X.

(92) Hans Marchand : The categories and types of present-day English word-formation p. 268.
Voir aussi Otto Jespersen : A Modern English Grammar - On Historical Principles, London, Allen and Unwin, 1965, Part VI pp. 375-377.

germaniques ou scandinaves est plus important que par le passé. Le phénomène de créativité lexicale en français et en anglais peut être mis en parallèle. Citons encore Louis Guilbert :

> "pour faire face aux besoins de désignation de créations matérielles nouvelles et de concepts nouveaux, on a formé des mots nouveaux en utilisant des éléments empruntés directement au latin et surtout au grec. Pour cette catégorie de termes, l'acte de création est l'oeuvre de locuteurs français, savants ou techniciens. Ce sont les éléments de construction grecs ou latins qui ont été utilisés selon l'arrangement syntaxique propre au grec et au latin. Le procédé a été ensuite étendu à des éléments francais combinés avec des éléments grecs ou latins, ou même combinés entre eux, et fortifié par des emprunts modernes à des langues étrangères vivantes..." (93).

Après avoir été introduit dans le lexique anglais par le biais d'emprunts, le suffixe *-ment* dont l'origine est dans le système morphologique du grec, entre dans le système morphologique de l'anglais et se trouve fréquemment associé à des verbes qui présentent à l'initiale le préfixe causatif be-, d'origine anglo-saxonne, tels *bedizenment, bereavement, bestowment, bewitchment...*

Comme en français, on peut remarquer l'aspect résultatif des verbes qui donnent naissance à des nominalisations en *-ment*. Cet aspect résultatif est marqué par les préfixes *em-, en-, re-, de-* et *dis-* : *embezzlement, engorgement, regainment, defacement, disfigurement.*

Au XIXe et au XXe siècle, le suffixe est toujours productif, mais il est en concurrence avec d'autres suffixes, principalement *-∅, -al, -ance, -ation, -ion, -ing*. Il faut noter que c'est lorsqu'il entre

---

(93) Cf note (91)

en concurrence avec -∅, *-ation* et *-ion* que le suffixe *-ment* résiste le plus mal. D'autre part, les nominalisations effectuées au XIXe siècle à partir de verbes anglais ont eu un certain mal à s'imposer, si l'on en juge par le taux relativement élevé de disparition observé dans ce cas (*bemuddlement, benightment, bevelment, etc...*).

Le taux de vieillissement et de disparition est également élevé parmi les dérivés de verbes comportant un préfixe : nous en fournissons un exemple avec les substantifs commençant par *dis-*. On assiste là, au contraire, à l'élimination de mots franco-latins que ne correspondent plus aux besoins actuels. Comme l'indique P. Guiraud :

> "A toute création lexicale correspond un besoin ; ce besoin peut être logique (on a besoin de désigner une notion) ou stylistique au sens que Bally donne à ce mot (on a besoin de désigner la chose sous un certain aspect affectif, esthétique, etc.)... Le besoin -plus ou moins grand- est donc le premier facteur de création du mot ; le premier facteur aussi de diffusion, à la fois dans l'espace et dans le temps : un mot s'implante et survit plus ou moins durablement dans un milieu donné, dans la mesure où ce milieu en a plus ou moins besoin" (94).

Toutes les nominalisations dont nous avons parlé précédemment étaient des nominalisations prédicatives déverbales. Il existe quelques nominalisations prédicatives déadjectives : *merriment, oddment ; funniment* est rare. Les nominalisations prédicatives désubstantives n'ont pu se maintenir, telles *motherment, speechment* et *rabblement*, et *-ment* a souvent été remplacé par le suffixe -∅, dans un souci d'économie (95). Malgré ces disparitions, on peut encore parler de vitalité à propos du suffixe *-ment*.

---

(94) Pierre Guiraud : Structures étymologiques du lexique francais, Paris, Larousse, 1967, p. 104.

(95) Chaque suffixe n'entre en combinaison qu'avec certaines classes syntaxiques, et non avec toutes. Sur ce point, Cf Zellig S. Harris : Du morphème à l'expression in Langages n° 9, mars 1968, p. 30 sq.

On trouvera dans le tableau qui suit l'étymologie de toutes les nominalisations prédicatives qui constituent notre corpus. Ce tableau met clairement en évidence l'abondance des termes issus du français et du latin.

Pour certains termes, nous avons pu indiquer la date précise où ces termes ont été attestés pour la première fois dans le lexique. Malheureusement, le nombre des substantifs pour lesquels nous n'avons encore aucun renseignement est très vaste, et nous espérons que nos recherches permettront de restreindre ce nombre trop élevé.

Nous avons également fait apparaître les autres nominalisations construites sur le même prédicat de base : par conséquent, pour chaque verbe ayant donné lieu à une dérivation en *-ment*, nous présentons l'ensemble des nominalisations effectivement réalisées. Pour faire remarquer la fréquence des nominalisations qui expriment l'agent, nous avons souligné les noms d'agent. Les substantifs avec lesquels les dérivés en *-ment* sont en concurrence et qui ont tendance à l'emporter à l'heure actuelle sont en lettres capitales, ceux qui au contraire disparaissent progressivement dans l'usage courant sont entre parenthèses. Les nominalisations qui sont simplement membres de la même chaîne dérivationnelle que les substantifs en *-ment*, mais qui n'entrent pas en concurrence avec ceux-ci pour des raisons syntaxiques ou sémantiques, seront précédées d'une double barre //. Il peut arriver qu'un même prédicat soit à l'origine de plusieurs nominalisations, grâce à l'utilisation de suffixes différents. Chaque réalisation a dans ce cas une aire d'emploi qui lui est propre, la différenciation s'opérant soit selon une spécialisation sémantique bien définie,

soit selon des impossibilités d'ordre syntaxique dues au schéma de base sous-jacent. Nous avons formé ces chaînes dérivationnelles à partir d'une entrée commune dans le dictionnaire, ou d'un groupe d'entrées communes. *Deportation* ne figurera pas à côté de *deportment* car ces deux nominalisations sont construites à partir de deux entrées totalement différentes du verbe *to deport* et ne font pas partie du même paradigme en éventail (96), mais bien de deux chaînes distinctes elles aussi.

Au contraire, en ce qui concerne *acquirement* et *acquisition*, on peut les mettre sur le même plan, et, comme le note Alain Guillet, on doit "admettre des chaînes avec branchements simultanés pour rendre compte des dérivations divergentes" (97).

Pour terminer, il nous a paru utile d'indiquer la disparition, quand c'était le cas, de certains verbes alors que la nominalisation qui en était issue était toujours employée. Si toutefois le participe passé de ces verbes définitivement éliminés est encore en usage, nous l'avons noté. D'autre part, certaines nominalisations ont un emploi de plus en plus rare dans le langage courant et ne se maintiennent plus que dans la langue littéraire. Ces mots portent la mention (Littéraire).

---

(96) Louis Guilbert, dans la créativité lexicale, Paris, Larousse, 1975, p. 177, parle de paradigme en éventail "quand chaque transformation implique le retour au même morphème de base". Pour nous, il ne saurait s'agir ici d'un même morphème de base au sens strict du terme puisque les deux formes verbales $deport_1$ et $deport_2$ ne sont pas syntaxiquement équivalentes et qu'en outre les structures sémiques ne sont identiques. (Une règle de dérivation ne relie que des mots qui sont aussi reliés sémantiquement). Une structure morphologique commune est une condition nécessaire, mais non suffisante. Le plus difficile dans une étude sur les dérivations est précisément de cerner les rapports entre morphologie, syntaxe et sémantique.

(97) Alain Guillet : Morphologie des dérivations. Les nominalisations adjectivales en *-té* in Langue Française n° 11, septembre 1971, p. 51.

LEGENDE

AF	Anglo-French
Arab	Arabic
D	Dutch
E	English
F	French
G	German
GK	Greek
Ital	Italian
L	Latin
Late L	Late Latin
Low L	Low Latin
M Du	Middle Dutch
MHG	Middle High German
OF	Old French
OHG	Old High German
O LowG	Old Low German
Scand	Scandinavian (used as a general term for Icelandic, Swedish, Danish and Norwegian)
Slav	Slavonic
Spa	Spanish
Teut	Teutonic (used as a general term for English, Dutch, German, Gothic and Scandinavian)

Abandonment	F-Low L-OHG 17th c ABANDON / *abandonee*
Abasement	F-L 16th c
Abashment	F
Abatement	F-L
Abetment	F-Scand *abettor*
Abolishment	F-L ABOLITION *abolitionist*
Abridgement	F-L *abridger*
Abutment	F-L and G *abutter*
Accompaniment	F-L *accompanist*
Accomplishment	F-L
Accoutrement (s)	F-L ?
Achievement	F-L
Acknowledgement	E 1594 *acknowledger*
Acquirement	L // acquisition *acquirer*
Adjournment	F-L
Adjudgement	F-L
Adjustment	F-L *adjuster*
Admonishment	F-L ADMONITION *admonisher*
Adornment	L
Advancement	F-L ADVANCE
Advertisement	F-L *advertiser*
Affranchisement	F-G
Affreightment	F-L and G
Agistment	F-L
Aggrandizement	F-L 17th c
Agreement	F-L
Ailment	E
Alignment	F-L
Allotment	F-L and E 16th c *allotee*
Allurement	F-L and G 16th c (allure : Litt.)
Amazement	E 1595
Amendment	F-L // amends
Amercement	F-L
Amortizement	F-L AMORTIZATION
Amusement	F-L 17th c *amuser*
Announcement	F-L *announcer*
Annulment	L 1491
Appeasement	F-L
Appointment	F-L *appointer* *appointee*
Apportionment	F-L 17th c
Appraisement	F-L APPRAISAL *appraiser*

Arbitrament	L (Litt.)
	arbiter arbitress
	arbitrator
	// arbitration
	// arbitrage

Argument	F-L *arguer*
Armament	L *army* // arm // armour // armature
Arraignment	F-L 16th c *arraigner*
Arrangement	F-L and OHG 18th c *arranger*
Arrayment	F-L and O Low G ARRAY
Arrestment	F-L 17th c ARREST (arrestation) *arrester arrestor*
Ascertainment	F-L 17th c
Assessment	F-L 16th c *assessor*
Assignment	F-L (assignation) *assign assignee* *assignor*
Assortment	F-L 17th c
Assuagement	F-L
Astonishment	F-L 16th c
Astoundment	F-L
Atonement	E 16th c
Attachment	F-Teut ? *attaché*
Attainment	F-L
Attornment	F-L *attorney*
Averment	F-L
Avouchment	F-L (Litt.)
Bafflement	F ?-G ? // baffle *baffler*
Bailment	F-L 16th c BAIL *bailee bailiff* *bailor bailsman*
Bamboozlement	Unknown *bamboozler*
Banishment	F OHG *banisher*
Basement	L 1730 // base
Bedevilment	E/L GK
Bedizenment	E
Bedragglement	E/Scand
Beguilement	E/F O Low G 19th c *beguiler*
Bemusement	E/F-L
Bereavement	E 1731
Besetment	E 19th c
Bestowment	E BESTOWAL
Betterment	E 1598
Bewilderment	E 19th c
Bewitchment	E
Blandishment (s)	F-L 16th c
Bombardment	F-L-GK *bombardier*
Cajolement	F CAJOLERY *cajoler*
Cantonment	F-Ital
Catchment	F-L 19th c // catch *catcher*
Cerement (s)	L †to cere
Chastisement	F-L 1325 *chastiser*

Commandment	F-L // command *commandant* *commander*
Commencement	F-L
Commitment	L 17th c // commission (committal) *committee*
Complement	L
Comportment	F-L
Concealment	F-L *concealer*
Concernment	F-L 17th c CONCERN
Conferment	L
Confinement	F-L 17th c
Congealment	F-L CONGELATION
Consignment	F-L 16th c (consignation) *consignee* *consignor*
Containment	F-L 1655 *container*
Contentment	F-L CONTENT
Controlment	F-L 1494 CONTROL *controller*
Counter-argument	F-L
Counter-disengagement	F-L
Counter-movement	F-L
Counter-statement	F-L
Curtailment	F-L
Dazzlement	Scand DAZZLE *dazzler*
Debasement	L and F-L *debaser*
Debouchment	F-L
Decampment	F-L
Decipherment	F and Arab 19th c (decipher)
Decrement	L DECREASE
Defacement	F-L *defacer*
Deferment	F-L
Defilement	F-L *defiler*
Deforcement	F-L
Denotement	F-L DENOTATION
Denouncement	F-L DENUNCIATION *denouncer* *denunciator*
Deployment	F-L
Deportment	F-L
Derailment	F-L
Derangement	F-L and OHG
Despoilment	F-L (despoilation) *despoiler*
Detachment	F-L and G
Detainment	F-L *detainee* *detainer*
Determent	L

Dethronement	F-L-GK *dethroner*
Detrainment	F-L
Development	F-L and Teut *developer*
Devilment	L and GK 1771 (devilry, deviltry) *devil*
Disablement	F-L DISABILITY
Disadjustment	F-L †to disadjust
Disagreement	F-L
Disalignment	F-L †to disalign
Disannulment	L
Disappointment	F-L
Disarmament	L
Disarrangement	F-L and OHG
Disbandment	F-L/F Teut
Disbarment	F-Late L DISBARRING
Disbursement	F-L and GK (disbursal)
Discernment	F-L
Disconcertment	F-Ital-L
Discouragement	F-L
Disembodiment	F-L/E †to disembody *disembodied*
Disenchantment	F-L
Disendowment	F-L
Disenfranchisement	F-L-G
Disengagement	F-L
Disentanglement	F-L/Scand
Disenthralment	F-L/Scand
Disentombment	F-L-GK
Disestablishment	F-L
Disfigurement	F-L (disfiguration)
Disfranchisement	F-G
Disguisement	F-L and OHG DISGUISE
Disheartenment	F-L/E
Dishevelment	F-L
Disillusionment	F-L // disillusion
Disinterment	F-L
Dislodgement	L/F-G
Dismantlement	F-L
Dismemberment	F-L
Disparagement	F-L *disparager*
Displacement	F-L-GK
Dissepiment	L †to dissept
Divertisement	F-L †to divertise DIVERSION
Divestment	L (divesture)
Divorcement	F-L DIVORCE *divorcee* *divorcer*
Easement	F EASE
Effacement	F-L
Ejectment	L EJECTION *ejector* *ejecta*

Elopement	AF-Scand *eloper*
Embalmment	F-L-GK *embalmer*
Embankment	F-L/Scand
Embarrassment	F-Span
Embayment	F-L
Embedment	F-L/E
Embellishment	F-L *embellisher*
Embezzlement	F 16th c *embezzler*
Embitterment	F-L/E
Embodiment	F-L/E
Embossment	F-Late L EMBOSSING *embosser*
Embracement	F-L EMBRACE *embracer*
Embranglement	F
Embroilment	F
Employment	F-L (employ) *employé employee* *employer*
Enactment	F-L (enaction) *enactor*
Encampment	F-L
Encasement	F-L
Encashment	F-L
Enchainment	F-L
Enchantment	F-L *enchanter* *enchantress*
Encirclement	F-L
Enclavement	F-L ENCLAVE
Encouragement	F-L
Encroachment	F-L and Teut *encroacher*
Encrustment	F-L
Encystment	F-L/L-GK †to encyst *encysted* ENCYSTATION
Endearment	F-L/E
Endorsement	F-L 16th c *endorsee endorser*
Endowment	F-L 1460
Enfacement	F-L
Enfeeblement	F-L
Enfeoffment	F-L and OHG 1460
Enforcement	F-L
Enfranchisement	F-L/F-G
Engagement	F-L 17th c
Engorgement	F-L 17th c
Engraftment	F-L-GK 17th c
Engrossment	F-L 16th c *engrosser*
Engulfment	F-L/F-Ital-GK
Enhancement	F-L
Enjoinment	F-L
Enjoyment	F-L
Enlacement	F-L
Enlargement	F-L *enlarger*
Enlightenment	F-L/E *enlightener*
Enlistment	F-L/F-G

Ennoblement	F-L
Enouncement	F-L
Enrichment	F-L/E
Enrolment	F-L
Enshrinement	F-L
Enslavement	F-L-GK-Slav *enslaver*
Entailment	F-L ENTAIL
Entanglement	F-L/Scand
Entertainment	F-L *entertainer*
Enthralment	F-L/Scand
Enthronement	F-L-GK (enthronization)
Enticement	F-L *enticer*
Entombment	F-L-GK
Entrainment	F-L
Entrancement	F-L // trance
Entrenchment	F-L
Envelopment	F-Teut // envelope
Environment	F-L 17th c // environs
Envisagement	F-L
Equipment	F-Scand *equipage*
Erasement	L ERASURE (erasion) *eraser*
Escarpment	F-Ital-Teut (escarp)
Escheatment	F-L ESCHEAT
Establishment	F-L
Estrangement	F-L 17th c
Excitement	F-L // excitation *exciter*
Extinguishment	L EXTINCTION *extinguisher*
Extolment	L *extoller*
Feoffment	F-OHG *feoffee feoffer feoffor*
Fitment (s)	Scand 1608 FITTING // fitness *fitter*
Fore-judgement	E/F-L
Fulfilment	E 1775 *fulfiller*
Furbishment	F-OHG FURBISHING *furbisher*
Furnishment	F-OHG FURNISHING // furniture *furnisher*
Garnishment	F-O Low G 16 th c // garnish garnishing garniture *garnishee garnisher*
Government	F-L-GK (governance) *governor governess*
Harassment	F 18th c
Hatchment	F-L = achievement

Hereditament	L
Hutment (s)	F-OHG 19th c // hut
Ill-treatment	Scand/F-L
Imbedment	F-L/E = embedment
Impairment	F-L
Impalement	L
Impartment	F-L (impartation) *imparter*
Impeachment	F-L *impeacher*
Impediment	L // impedance *impeder*
Impingement	L
Implement	Late L † to implete (impletion)
Impoverishment	F-L
Impressment	L
Imprisonment	F-L
Improvement	F-L *improver*
Impugnment	F-L *impugner*
Incasement	F-L = encasement
Incitement	F-L (incitation) *inciter incitress*
Increment	L INCREASE
Indictment	F-L // indiction *indicter*
Indorsement	F-L = endorsement *indorsee indorser*
Inducement	L *inducer*
Infringement	L *infringer*
Inpayment	F-L
Instalment	F-L-OHG
Intendment	F-L INTENT INTENTION
Interlacement	F-L
Interment	F-L
Internment	F-L *internee*
Intertanglement	L/Scand
Intertwinement	L/E
Inurement	F-L
Inveiglement	F-L *inveigler*
Investment	F-L // investiture *investor*
Involvement	F-L 17th c // involution
Judgement	F-L *judge judger*
Languishment	F-L 16th c // languor

Lavement	F-L
	// lavation
	// lavatory

Lodgement	F-G // lodge // lodging *lodger*

Maladjustment F-L
† to maladjust
maladjusted

Maltreatment F-L

Management F-Ital-L 16th c
manager

Measurement F-L
// measure
measurer

Medicament F-L
MEDICINE
// medication

Merriment E 1576

Misadjustment E/F-L

Misalignment E/F-L
† to misalign
misaligned

Misemployment E/F-L

Misgovernment E/F-L-GK

Misjudgement E/F-L

Mismanagement E/F-Ital-L

Misplacement E/F-L-GK

Mis-statement E/F-L

Movement F-L
// motion move
mover movie

Muniment (s) F-L
// munition

Non-accomplishment F-L

Non-alignment L/F-L

Non-fulfilment L/E

Non-payment F-L

Nourishment F-L

Obtainment F-L
OBTENTION

Oddment (s) Scand 1780
// oddity
oddness odds

Ointment F-L
// anointing

Outpayment E/F-L

Outplacement E/F-L-GK

Over-assessment E/F-L

Over-development E/F-L and Teut

Overemployment E/F-L
† to overemploy

Over-excitement E/F-L

Over-fulfilment E

Over-payment E/F-L

Overplacement E/F-L-GK

Over-refinement E/F-L

Overstatement E/F-L

Pavement F-L
paver paviour

Payment F-L
// pay
payee payer

Placement F-L-GK 19th c
// place

Ployment F-L

Postponement L
postponer

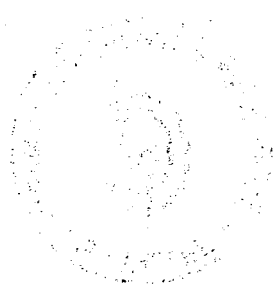
Preachment F-L
preacher

Predicament L
// predicate
predication

Pre-engagement F-L

Preferment F-L
PREFERENCE

Prefigurement	F-L PREFIGURATION
Prejudgement	F-L
Prepayment	F-L
Presentment	F-L PRESENTATION // present *presentee* *presenter*
Procurement	F-L PROCURATION *procurer* *procuress*
Pronouncement	F-L // pronunciation
Proportionment	F-L // proportion
Provisionment	F-L // provision
Punishment	F-L-GK *punisher*
Puzzlement	F-L and GK 1922 PUZZLE (puzzledom) *puzzler*
Raiment	F-L and O Low G (Litt.)
Ravishment	F-L *ravisher*
Readjournment	F-L
Readjustment	F-L
Re-appointment	F-L
Rearmament	L
Re-arrangement	F-L and OHG
Reassessment	F-L
Reassignment	F-L 1850 (reassignation)
Recommitment	L (recommittal)
Reconcilement	F-L RECONCILIATION *reconciler*
Recoupment	F-L and GK
Recruitment	F-L *recruit* *recruiter*
Redeployment	F-L
Redevelopment	F-L and Teut
Re-employment	F-L † to re-employ
Re-enactment	F-L (re-enaction)
Re-enforcement	F-L
Re-engagement	F-L
Re-enlistment	F-L/F-G
Re-equipment	F-L/F-Scand †to re-equip
Re-establishment	F-L
Refinement	F-L *refiner*
Refitment	L/Scand REFIT REFITTING
Refreshment	F-L and G // refresher
Refundment	L REFUND
Refurbishment	F-OHG
Refurnishment	F-OHG
Regainment	F-L and OHG REGAINING
Reimbursement	F-L and GK
Reinforcement	F-L (reinforce)
Reinstatement	F-L
Reinterment	F-L
Reinvestment	F-L
Rejoicement	F-L REJOICING *rejoicer*



Relinquishment F-L

Renouncement F-L
// renounce
renouncer

Repayment F-L

Replacement F-L

Replenishment F-L,
replenisher

Requirement F-L

Resentment F-L

Resettlement F-L/E

Reshipment F-L/E

Restatement F-L

Retardment F-L
RETARDATION
retarder

Retirement F-Teut 16th c

Retrenchment F-L

Revetment F-L

Revictualment F-L

Revilement F-L, 16th c
reviler

Self-government E/F-L-GK

Semi-Retirement L/F-Teut

Settlement E 1626
// settle
settler *settlor*

Shipment E 19th c
// shipping
shipper

Solacement F-L
SOLACE

Statement F-L 18th c

Subbasement F-L

Surbasement F-L

Temperament L

Traducement L
traducer

Transhipment L/E

Treatment F-L 16th c
// treat
treater

Under-development F-L and Teut
† to under-develop
underdeveloped

Under-employment E/F-L
† to under-employ
underemployed

Underlayment E
UNDERLAY

Undernourishment E/F-L
† to undernourish
undernourished

Underpayment E/F-L

Understatement E/F-L

Unemployment E/F-L
† to unemploy
unemployed

Unfoldment E

Unfulfilment E
† to unfulfil
unfulfilled

Unshipment E
UNSHIPPING

Vanishment F-L
VANISHING

Vanquishment F-L (Litt.)
VANQUISHING
vanquisher

Vestment / vesture

UNIVERSITE de MAINE * BIBLIOTHEQUE * VALLEE - la

Vouchsafement	F-L
Wonderment	E 1535 WONDER
Worriment	E 19th c WORRY *worrier*

II.2.b. - Les disparitions

Il n'est pas question, pour l'instant, de faire un classement de toutes les nominalisations en *-ment* qui ont existé à un moment ou à un autre dans le lexique anglais, mais d'énumérer quelques-unes d'entre elles, en attendant de se livrer à un recensement exhaustif de tous les éléments de cette classe. Nous avons toutefois voulu donner la liste complète des nominalisations du type *dis-* + V + *-ment*, comme exemple d'une disparition en masse d'une série importante -le nombre d'unités en place est égal au nombre d'unités éliminées-. Sur ces 34 substantifs préfixés en *dis-*, la moitié n'a pas été remplacée, tandis que les autres ont disparu au profit de mots souvent plus courts.

Cette constatation s'applique d'ailleurs à l'ensemble de ces mots inusités aujourd'hui parce que le suffixe Ø ou le suffixe *-ion* l'ont emporté (98). D'autre part, lorsque les besoins qui ont suscité la création d'un mot n'existent plus, ce mot est supprimé, tel *abataulment*.

---

(98) Cf Jean et Claude Dubois : Introduction à la lexicographie : le dictionnaire, Paris, Larousse, 1971 p. 114 sq où les auteurs font la même remarque à propos du français. Dans notre langue où il n'y a pas de nominalisations en Ø, ce sont les suffixes *-tion* et *-age* qui tendent à s'imposer au détriment de *-ment*.

Abataylment	F	†embattlement	†to abatayl
Abodement	E	FOREBODING	†to abode
Amassment	F-L-GK 17th c	AMASSING	
Annoyment	F-L	ANNOYANCE	
Avokement	L	∅	†to avoke
Befoulment	E 19th c	∅	verbe litt.
Beleaguerment	E-Du 19th c	∅	
Belittlement	E 19th c	∅	
Bemuddlement	E 19th c	∅	†to bemuddle
Benightment	E 1651	∅	†to benight
Benumbment	E 19th c	∅	
Bepuzzlement	E/F-L and GK 19th c	∅	†to bepuzzle
Beseechment	E 1679	BESEECHING	verbe litt.
Besiegement	E/F-L 1564	∅	
Betrothment	E 1585	BETROTHAL	verbe litt.
Bevelment	F 19th c	BEVELLING	
Blemishment	F	BLEMISH	
Bodement	E 1605	BODING	
Commendment	L	COMMENDATION	
Convincement	L	CONVICTION	
Couplement	F-L	COUPLE COUPLING	
Decidement	F-L	DECISION	
Degradement	F-L	DEGRADATION	
Deplorement	F-L	∅	
Devotement	L	DEVOTION	
Disacknowledgement	L/E	∅	
Disafforestment	F-L	DISAFFORESTATION	

Disailment	L/E	AILMENT	
Disallowment	F-L	DISALLOWANCE	
Disapprovement	F-L	DISAPPROVAL	
Disarrayment	F-L and O Low G	DISARRAY	
Disattachment	L/F-Teut ?	DETACHEMENT	
Disavowment	F-L	DISAVOWAL	
Disbenchment	L/E	∅	
Disburdenment	L/E	∅	
Discardment	L/OF	DISCARDING	
Discontentment	F-L	DISCONTENT	
Discoverment	F-L	DISCOVERY	
Discussment	L	DISCUSSION	
Diseasement	L/F	DISEASE	
Disembarkment	L/F	DISEMBARKATION	
Disembarrassment	L/F-Span	∅	
Disemboguement	Span-L	∅	
Disemployment	F-L	∅	
Disenablement	F-L	∅	
Disenactment	F-L	∅	
Disencouragement	F-L	∅	
Disencumberment	F-L	∅	
Disentailment	F-L	∅	
Disenthronement	F-L-GK	∅	
Disentrainment	F-L	DETRAINMENT	† to disentrain
Disentrancement	F-L	∅	
Disfeaturement	F-L	DISFIGUREMENT	
Disfurnishment	L/F-OHG	∅	

Disgorgement	F-L	∅	
Disgracement	F-Ital-L	DISGRACE	
Disgradement	F-L	DEGRADATION	
Disgruntlement	L/E	∅	†to disgruntle
Divertment	F-L	DIVERSION	
Eggment	Scand	∅	
Embarkment	F-Late L 16th c	EMBARKATION	
Embattlement	F 16th c	BATTLEMENT	
Endeavourment	F-L	ENDEAVOUR	
Funniment	E 1845	∅	
Hangment	E 1440	HANGING	
Increasement	F-L 1389	INCREASE	
Jostlement	F-L with E suffix 19th c	JOSTLE	
Motherment	E	MOTHERING	
Needments	E 1590	NEED	
Obligement	F-L 16th c	OBLIGATION	
Onement	E 1388	∅	
Perturbment	F-L 1901	PERTURBATION	
Publishment	F-L 1494	PUBLISHING	
Rabblement	M Du 1548	RABBLE	
Rebutment	F-L and MHG	REBUTTAL	
Recallment	L/Scand	RECALL	
Reflourishment	F-L	REFLOURISHING	
Regalement	F-Ital	REGALING	
Releasement	F-L 16th c	RELEASE	
Representment	F-L 16th c	REPRESENTATION	
Reprievement	F-L	REPRIEVE	
Revealment	F-L	REVELATION	

Scribblement	L with E suffix 1608	SCRIBBLE
Securement	L 17th c	∅
Self-concernment	E/F-L	∅
Self-devotement	E/L	SELF-DEVOTION
Self-revealment	E/F-L	SELF-REVELATION
Self-sustainment	E/F-L	SELF-SUSTENANCE
Speechment	E	SPEECH
Sustainment	F-L	SUSTENANCE
Unfrockment	E/F-Low L	∅
Wariment	E	∅
Worsement	E 19th c	WORSENING

II.2.c. - Les termes lexicalisés et les emprunts

Nous avons pensé qu'il serait utile de présenter un inventaire exhaustif des substantifs se terminant en *-ment*, c'est pourquoi on trouvera ici une liste de termes soit empruntés soit lexicalisés. Tous ces noms sont d'origine française ou latine -au moins partiellement, dans le cas de ceux dont l'étymologie est complexe- et ne peuvent être considérés comme des nominalisations prédicatives. Pour certains, il n'existe pas, en anglais, de verbe qui puisse leur servir de base : *aliment* n'est pas dérivé d'un verbe *ali*, mais l'emprunt direct fait au français d'un mot d'origine latine. *Ornament* appartient également à cette catégorie, alors qu'on pourrait le croire formé sur *adorn* -dont la nominalisation est réalisée dans *adornment*-.

Il peut être possible de retrouver le verbe qui a servi à construire le substantif : *casement* apparaît donc comme une nominalisation de *case* obtenue par l'adjonction du suffixe *-ment*, cependant, y a-t-il motivation? Selon Saussure, la motivation implique :

> "1° l'analyse du terme donné, donc un rapport syntagmatique ; 2° l'appel à un ou plusieurs termes, donc un rapport associatif" (99).

Ici, la double référence, syntagmatique -relation avec le verbe de départ- et paradigmatique -relation avec les éléments de la série des nominalisations prédicatives en *-ment* n'est plus sentie au niveau de l'activité langagière. Le rapport entre *case* et *casement* n'est pas perçu par le locuteur contemporain, pas plus que le rapport entre *casement* et *abandonment, abasement, abashment...*, par conséquent la construction de l'unité lexicale cesse d'être motivée et le terme est lexicalisé.

On remarquera à propos de ces noms que la plupart d'entre eux ont donné naissance à des chaînes dérivationnelles (100), et souvent à des verbes qui ont servi de base à des nominalisations en *-ation* et à des adjectifs en *-al* ou *-ary*. Ainsi, à partir de la base substantivale *ornament* s'est organisée une série de formations dérivées comprenant un adjectif qui donne la possibilité de rapporter n'importe quel nom au domaine référentiel impliqué par la base (*ornament* + suffixe *-al*), un verbe qui traduit le procès (*ornament* + suffixe *-Ø*) une forme de nominalisation de l'agent (*ornament* + suffixe *-er* ou *ornament* + suffixe *-ist*,

---

(99) Ferdinand de Saussure : Cours de Linguistique Générale, 2ème partie, Ch VI : Mécanisme de la langue § 3 L'arbitraire absolu et l'arbitraire relatif, p. 181 sq où sont exposées les notions de motivation et de démotivation.

(100) A propos de l'organisation des chaînes dérivationnelles, voir Louis Guilbert : la spécificité du terme scientifique et technique in Langue Française n° 17, février 1973, p. 16.

selon la spécialisation sémantique), une forme de nominalisation du processus (*ornament* + suffixe *-ation*). Dans la série dérivée de *ferment*, apparaît la modalité de possibilité de processus (*ferment* + suffixe *-able*).

Aliment	F-L	→ alimental, alimentary → V → alimentation
Ament	L	→ amentaceous
Apartment	F-Ital-L	
Augment	F-L	→ augmentative → V → augmentation
Battlement (s)	F	
Casement	F-L	
Cement	F-L	→ cementatory → V → cementation
Comment	F-L	commentary → V → commentation, commentator
Compartment	F-Ital-L	→ to compart
Compliment	F-Ital-L	→ complimentary → V
Condiment	L	
Denouement	F-L	
Department	F-L	
Detriment	F-L	→ detrimental
Divertissement	F	
Document	F-L	→ documental, documentary → V → documentation
Element	F-L	→ elemental, elementary
Emblement (s)	F-L	
Embranchment	F-L	† to embranch

Emolument	F-L	
Emplacement	OF	→ to emplace
Enjambment	F-L	† to enjamb
Entablement	F-L	† to entable
Epaulment	F-L	
Escapement	F-L 18th c	
Experiment	F-L	→ experimental → V → experimentation, experimenter
Ferment	L	→ fermentable, fermentative → V → fermentation
Figment	L	
Filament	F-L	→ filamentary, filamentous
Firmament	F-L	
Fragment	F-L	→ fragmentary → V → fragmentation
Fundament	F-L	→ fundamental
Garment	F-O Low G	
Habiliment (s)	F-L	
Instrument	F-L	→ instrumental, instrumentary → V → instrumentation
Integument	L	→ integumentary
Lament	F-L	→ lamentable → V → lamentation
Ligament	F-L	→ ligamental, ligamentary, ligamentous
Lineament	F-L	
Liniment	F-L	
Moment	F-L	→ momentary, momentous
Monument	F-L	→ monumental
Nutriment	L	
Ornament	F-L	→ ornamental → V → ornamentation, ornamenter → ornamentist

Orpiment	F-L	
Parchment	F-L-GK	
Parliament	F-L-GK	→ parliamentary, parliamentarian
Pediment	L	→ pedimental
Pigment	L	→ pigmentary, pigmentous → V → pigmentation
Presentiment	F-L	
Rapprochement	F-L	(101)
Recrement	F-L	
Regiment	F-L	→ regimental → V → regimentation
Rudiment	F-L	→ rudimental, rudimentary
Sacrament	L 12th c	→ sacramental, sacramentary
Scapement	F-L 18th c	= escapement
Scarcement	F-L	
Sediment	F-L	→ sedimental, sedimentary, sedimentation
Segment	L	→ segmental, segmentary → V → segmentation
Sentiment	F-L	→ sentimental
Supplement	F-L	→ supplemental, supplementary → V
Tegument	L	→ tegumental, tegumentary
Temperament	L	→ temperamental
Tenement	F-L	
Testament	F-L	→ testamentary
Torment	F-L	→ V → tormentor, tormentress
Tournament	F-L-GK	

(101) Fait exceptionnel, cette nominalisation se prononce "à la française".

II.3. - Données phonologiques

II.3.a. - Description

Sur les 42 phonèmes que présente l'anglais, seulement 27 se retrouvent à la terminaison des verbes dont sont dérivés les 426 substantifs que nous avons conservés, ce qui revient à dire qu'environ un tiers des phonèmes ne sont pas représentés.

Voyelles	Consonnes	Voyelles	Consonnes
i/i:	p	e	h
a:	t	æ	g
ɔ:	d	ɔ	θ
u:	k	u	ð
ə/ə:	f	ʌ	r
	v		h
			ŋ
Diphtongues	s	Diphtongues	
au	z	ai	w
ei	ʃ		j
ou	ʒ		
ɔi	m		
iə			
ɛə	n		
uə	l		

Cela ne traduit pas dans tous les cas une incompatibilité entre ces phonèmes et le groupe de phonèmes [m-ə-n-t], puisque certains d'entre eux sont associés dans des nominalisations aujourd'hui vieillies : *perturbment* [b], *eggment* [g], *betrothment* ([ð]), *hangment* ([ŋ]).

Les phonèmes qui sont à la finale des verbes ne sont pas toujours ceux qui précèdent le suffixe dans les formes normalisées -il existe en effet des cas où l'on observe une transformation-. Ainsi le phonème [u:] est transformé en [u] quand le verbe *argue* est nominalisé en *argument* et n'apparaît donc pas dans le tableau récapitulatif suivant.

Forme phonétique	Nombre d'occurrences	Réalisation orthographique	Nombre d'occurrences	Exemple
/i/	12	- e	4	*complement*
		- i	8	*accompaniment*
/i:/	2	- ee	2	*agreement*
/a:/	1	- ar	1	*disbarment*
/ ɔ :/	1	- ure	1	*inurement*
/u/	2	- u	2	*araument*
/ə/	21	- a	8	*arbitrament*
		- e	1	*accoutrement (s)*
		- er	6	*betterment*
		- re	3	*requirement*
		- ure	3	*disfigurement*
/ə:/	7	- er	7	*averment*
/au/	2	- ow	2	*disendowment*
/ei/	12	- ai	1	*raiment*
		- ay	11	*arraument*
/ou/	1	- ow	1	*bestowment*
/ɔ i/	10	- oy	10	*deployment*
/i ə /	2	- ear	1	*endearment*
		- ere	1	*cerement (s)*

Forme phonétique	Nombre d'occurrences	Réalisation orthographique	Nombre d'occurrences	Exemple
/ ɛ ə /	1	- air	1	*impairment*
/u ə /	2	- ure	2	*inurement*
/p/	17	- p	16	*decampment*
		- pe	1	*elopement*
/t/	62	- t	50	*abetment*
		- te	12	*abatement*
/d/	12	- d	11	*amendment*
		- dd	1	*oddment (s)*
/k/	1	- k	1	*embankment*
/f/	4	- f	1	*engulfment*
		- fe	1	*vouchsafement*
		- ff	2	*enfeoffment*
/v/	10	- ve	10	*achievement*
/s/	52	- ce	32	*advancement*
		- se	12	*abasement*
		- ss	8	*assessment*
/z/	16	- se	13	*appeasement*
		- ze	3	*aggrandizement*
/ʃ/	43	- ch	13	*attachment*
		- sh	30	*abashment*
/ʒ/	31	- ge	31	*abridgement*
/m/	4	- m	1	*embalmment*
		- mb	3	*disentombment*

Forme phonétique	Nombre d'occurrences	Réalisation orthographique	Nombre d'occurrences	Exemple
/n/	50	- gn	9	*alignment*
		- n	32	*adjournment*
		- ne	9	*atonement*
/l/	48	- l	25	*ailment*
		- le	24	*bamboozlement*

Nous n'avons pas pris en considération les mots composés, tel *non-payment*, et les mots qui ont deux formes phonétiques figurent deux fois. Il nous faut souligner l'abondance des verbes dissyllabiques accentués sur la seconde syllabe et se terminant par /t/, /s/, /n/ et /ʃ/, ainsi que les variantes /zl/ (*bamboozlement*), /tl/ (*settlement*), /vl/ (*bedevilment*), /gl/ (*bedraggle*ment), /bl/ (*disablement*), /kl/ (*encirclement*).

II.3.b. - Les transformations

Le nombre des transformations morphologiques occasionnées par les nominalisations en *-ment* est très faible.

Sur le plan orthographique, le graphème *y* devient *i* devant *-ment*. Ainsi : *accompaniment, disembodiment, embodiment, merriment, raiment, worriment.*

Le graphème *e* disparaît quand on passe de *argue* à *argument*.

Le phonème[ə] vient s'intercaller entre [m] et [m-ə-n-t]

['a:m] → ['a:mə ment]

arm *armament*

d'où *disarm* → *disarmament*, *rearm* → *rearmament*

Le phonème [i] disparaît dans un cas de dérivation

[ə't ə:ni] → [ə't ə:nment]

attorney *attornment*

Le phonème [t] est remplacé par le phonème [i]

[di'sept] → [di'sepim ə nt]

dissept *dissepiment*

Des changements concernant non seulement les phonèmes, mais aussi l'accentuation interviennent dans plusieurs nominalisations, entraînant la disparition de certains phonèmes, un déplacement de l'accent, et des réductions vocaliques. Comme l'écrit Chomsky :

> "La place de l'accent principal est déterminée par le type de constituant et l'affixe final" (102).

Il propose un certain nombre de règles phonématiques dont on va voir des exemples ci-dessous : la règle substantive qui attribue un accent à la syllabe initiale des substantifs, la règle d'accent nucléaire qui, une fois placé le dernier accent principal, réduit automatiquement tous les autres accents de la construction, la règle de réduction vocalique qui accompagne la règle précédente et enfin la règle d'ajustement d'accent

> "qui réduit d'un degré tous les accents non principaux d'un mot" (103).

---

(102) Noam Chomsky et George A. Miller : L'analyse formelle des langues naturelles, Paris, Gauthier-Villars, 1968, p. 54.

(103) ibid. Voir aussi Noam Chomsky and Morris Halle : The Sound Pattern of English, New York, Harper and Row, 1968, Part II, Chapter three : The transformational cycle in english phonology, pp. 59-162.

Le phonème [t] est supprimé et l'accent passe de la première à la seconde syllabe dans les nominalisations suivantes :

['a:bitreit] → [a:'bitrəmənt] , où [ə] remplace la
arbitrate *arbitrament*

diphtongue [ei]

['medikeit] → [medikəmənt] (l'autre forme ['medikəmənt
medicate *medicament*

fait apparaître une réduction vocalique, mais pas de changement de place de l'accent, restant ainsi plus proche du verbe de base).

['predikeit] → [pri'dikəmənt] , où la première voyelle
predicate *predicament*

[e] devient [i] tandis que la seconde voyelle est réduite.

Le phonème [t] est supprimé et l'accent passe de la seconde à la première syllabe dans les dérivations suivantes :

[kɔm'pli:t] → ['kɔmplimənt] où le déplacement de
complete *complement*

l'accent entraîne la réduction de la voyelle longue [i:] en [i] . Les transformations sont identiques dans :

[im'pli:t] → ['implimənt]
implete *implement*

[mju'nait] → ['mju:nimənt]
munite *muniment*

avec la réduction de [ai] en [i]

Le phonème [s] disparaît, l'accent vient en position initiale et la voyelle longue se transforme en voyelle courte dans deux cas :

[di'kri:s] → ['dekrimənt]
decrease *decrement*

[in'kri:s] → ['inkrimənt]
increase *increment*

On note enfin divers phénomènes :

['tempə] → ['tempərəmənt]
temper *temperament*

[hi'reditəri] → [,heri'ditəmənt]
hereditary *hereditament*

[im'pi:d] → [im'pedimənt] où [e] remplace [i:]
impede *impediment*

Ceci illustre la règle énoncée par Paul Kiparsky : "In English, underlying long vowels, which are otherwise realized as diphtongs, are shortened... in the third syllable from the end of the word...

V ⟶ [- long] / ——— C... V... V" (104).

Il faut enfin distinguer les dérivés qui présentent les phonèmes [a-i-z] en position finale. Toutes les nominalisations donnent alors lieu à des modifications qui ne sont pas purement rythmiques, puisque le changement d'accent va de pair avec une réduction vocalique :

[tʃæs'taiz] → ['tʃæstizmənt]
chastise *chastisement*

La voyelle sur laquelle porte l'accent se transforme en voyelle plus longue :

['ægrəndaiz] → [ə'grændizmənt]
aggrandize *aggrandizement*

['daivətaiz] → [di'və:tizmənt]
divertise *divertisement*

---

(104) Paul Kiparsky : Linguistic Universals and Linguistic Change in Universals in Linguistic Theory, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1970 pp. 179-180.

['ædvətaiz] → [əd'və:tismənt]

advertise *advertisement*

où [z] → [s]. Cependant,

['ædvətaiz] → [ˌædvə'taizmənt]

en anglais américain montre que l'analogie avec le verbe l'emporte parfois sur les règles d'accentuation.

Les mots de trois syllabes et plus sont généralement accentués sur l'antépénultième, c'est-à-dire sur la syllabe qui précède l'avant-dernière. Ceci est vrai pour la série :

[ə'fræntʃaiz] → [ə'fræntʃizmənt]

affranchise *affranchisement*

[ə'mɔ:taiz] → [ə'mɔ:tizmənt]

amortize *amortizement*

[disin'fræntʃaiz] [disin'fræntʃizmənt].

disenfranchise *disenfranchisement*

[dis'fræntʃaiz] → [dis'fræntʃizmənt]

disfranchise *disfranchisement*

[in'fræntʃaiz] → [in'fræntʃizmənt]

enfranchise *enfranchisement*

L'accent est déjà en place, seule la diphtongue [ai] est réduite en [i].

Parmi les verbes qui servent à former des dérivés en *-ment*, beaucoup sont des verbes dissyllabiques comportant un préfixe à accent faible, donc accentués sur la seconde syllabe.

L'accentuation est alors analogue pour la nominalisation : *abasement, abashment, abatement...*

D'ailleurs, dans pratiquement toutes les nominalisations, aucune règle phonématique transformationnelle n'intervient, l'accent conservant la

place qu'il occupait dans le verbe de base. La règle substantive qui place l'accent sur la première syllabe des noms - comme *'ferment, 'torment*, par opposition aux verbes *ferment, torment* - ne joue aucun rôle, car l'analogie avec l'accentuation du verbe l'emporte sur la règle rythmique.

L'adjonction du suffixe apporte donc peu de modifications, sauf dans les 32 exceptions que nous avons étudiées précédemment. Cette constatation ne s'applique pas seulement aux nominalisations en *-ment*, mais à toutes les dérivations obtenues à l'aide de suffixes anglais et à la majeure partie des nominalisations obtenues grâce à des suffixes étrangers intégrés au lexique anglais (105).

---

(105) Le point de vue lexicaliste amène ainsi Morris Halle à la conclusion suivante : "nominalizations ... must be presumed to be formed by a linear concatenation of morphemes". Cf Prolegomena to a theory of word-formation in Linguistic Inquiry, Volume IV, Number I, Cambridge, Massachusetts, the MIT Press, 1973, p. 12.

III. - DESCRIPTION SYNTAXIQUE

On remarquera que c'est la catégorie grammaticale du verbe qui offre les plus grandes possibilités de dérivation, outre les dérivations flexionnelles propres aux conjugaisons. Ainsi le terme "nominalisation" n'a pas la même signification selon qu'on l'applique à *preacher* (nominalisation de l'agent, "person who preaches"), ou bien à *preachment* (nominalisation de l'action, "act of preaching"). Les dictionnaires opèrent cette distinction par des définitions morpho-sémantiques spécifiques à chaque catégorie ; pour les dérivés, les dictionnaires donnent en effet généralement des définitions morpho-sémantiques (106), sans doute peu satisfaisantes, au plan sémantique -car elles ne font que renvoyer à la définition de la racine-, mais très explicites au plan syntaxique -car elles obéissent à des modèles simples et peu nombreux. Pour *amazement, bewilderment, bewitchment,* on trouvera "state of being -ed", tandis que pour *abetment, abolishment* ou *affranchisement,* on aura une forme en "-ing". D'autre part, les dictionnaires nous apportent une garantie d'authenticité, puisque c'est le locuteur natif qui est le mieux placé pour décider si un énoncé est grammaticalement correct ou non (107).

Toute nominalisation entre dans une des catégories suivantes (éventuellement dans plusieurs catégories) (108).

---

(106) Voir à ce sujet Josette Rey-Debove : Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, The Hague, Mouton, 1971, Ch. 6. La définition pp. 180-257.

(107) Le linguiste doit-il étudier seulement une langue qu'il connaît en tant que sujet ? Sur ce problème, voir J. Dubois : Grammaire générative et transformationnelle in Langue Française n° 1, février 1969 p. 57.

(108) Nous nous servirons de la terminologie d'A. Culioli.

III.1. - La nominalisation du procès pur (ou nominalisation de l'action)

Rappelons qu'un verbe renvoie toujours à un procès et qu'il y a deux sortes de procès : les processus et les états. En structure profonde, dans le schéma de lexis, le prédicat π , qui indique la relation entre deux arguments ξ_0 et ξ_1 , est toujours orienté par rapport à ces deux arguments. Suivant l'orientation, on aura en surface un énoncé actif ou passif. Citons A. Culioli (109) :

"Le terme de départ sera sélectionné grâce à un opérateur $\underline{\in}$

On aura ainsi : $\begin{cases} <\xi_0,\xi_1,\pi> \\ (a \vec{p} b) \quad \underline{\in} a \end{cases}$

que par convention nous écrirons $a \underline{\in} a \; P \; b$ où P est la valeur que prend p dans le schéma primaire ; dans la transformée passive, on trouvera $b \underline{\in} b \overset{\circ}{P} a$, où $\overset{\circ}{P}$ marque que l'orientation observée en surface est de b vers a ("$b \rightarrow a$") et non de a vers b ("$a \rightarrow b$"). On vérifie que l'on peut écrire l'équivalence :

$$a \underline{\in} a \; R \; b \; \bar{-} \; b \underline{\in} b \overset{\circ}{R} a$$

puisqu'il y a un invariant plus profond : $a \vec{p} b$".

Le mode, le temps, la personne et le nombre, qui apparaissent dans les réalisations verbales, ne sont plus indiqués dans les nominalisations, alors que la voix et l'aspect, au contraire, sont présents dans les substantifs dérivés grâce aux affixes, ce qui les différencie des autres substantifs. La perte de certains traits spécifiques au verbe a été soulignée par Otto Jespersen (110) dans sa comparaison du verbe *move* et du dérivé *movement* ("His movement" correspond, selon le cas, à "he moved" ou "moving").

---

(109) Antoine Culioli : A propos d'opérations intervenant dans le traitement formel des langues naturelles p. 9.

(110) Otto Jespersen : Analytic Syntax, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1969, p. 150.
Voir aussi La Philosophie de la Grammaire, Paris, Editions de Minuit, 1971, p. 112 et p. 404.

"He moved astonishingly fast
He moved with astonishing rapidity
His movements were astonishingly rapid
His rapid movements astonished us
His movements astonished us by their rapidity
The rapidity of his movements was astonishing
The rapidity with which he moved astonished us
He astonished us by moving rapidly
He astonished us by his rapid movements
He astonished us by the rapidity of his movements".

Cependant, la distinction voix active/voix passive n'est pas abandonnée, ce qui nous a amenés à définir deux catégories : les nominalisations à valeur active (Pred A) et celles à valeur passive (Pred P). Pour ce qui est de l'aspect nous avons renoncé à établir des classements séparés pour chaque type de processus, préférant établir des classes plus larges, quitte à faire des sous-classes par la suite.

III.1.a. - Les nominalisations à valeur active (Pred A)

Le verbe de base peut être :

- un verbe intransitif (à une place)

He was looking forward to retiring

He was Looking forward to retirement

They decamped secretly last night

They made a secret decampment last night

où il apparaît clairement que *decampment* est la nominalisation du passage d'un état E_1 à un état E_2.

- un verbe transitif (à deux places), tel *manage*

The failure was caused by bad managing

The failure was caused by bad management

On constate l'effacement du complément de rang zéro (C_0) et du complément de rang 1 (C_1). Soit un schéma de relation à trois places, C_0 représente

le point de départ de la relation, appelé habituellement sujet, tandis que C_1 est le point d'arrivée ou complément, soit d'objet direct, soit introduit par une préposition (111). Dans :

John managed the business

John est complément de rang zéro, *business* complément de rang 1. Tout verbe transitif a un C_o et un C_1 ; or si ce C_o et ce C_1 qui doivent être munis de déterminants n'en ont pas, ils ne sont pas spécifiés et donc, ils disparaissent. Ainsi *management* porte la trace en surface de l'opération de nominalisation -c'est le suffixe *-ment-* et du verbe qui a servi de base à cette opération, alors que le C_o et le C_1 sont effacés. Il en est de même pour toutes les nominalisations prédicatives de la série (Pred A).

La nominalisation (Pred A) est définie dans les dictionnaires au moyen d'une forme en *-ing*, comme *advertisement* : "advertising". L'équivalence entre certaines nominalisations en *-ment* et gérondifs est d'ailleurs vérifiée dans des exemples comme :

Advertisement helps to sell goods

Advertising helps to sell goods

John obeyed without argument

John obeyed without arguing

He hated the idea of punishment

He hated the idea of punishing

Il faut noter qu'on peut faire entrer la majorité des nominalisations en *-ment* dans la catégorie (Pred A), ceci quelle que soit la

---

(111) Nous pouvons déjà dire qu'il existe également un complément de rang 2 (C_2) qui renvoie à d'autres compléments, tel le complément d'attribution. Seuls les verbes à trois places (give, tell, provide...) ont un C_2.

valeur du C_0 et du C_1 du verbe de base (animé ou inanimé).

Ces dérivés renvoient surtout à du continu, mais des variations aspectuelles (par un exemple un aspect résultatif ou itératif) peuvent faire passer une nominalisation du domaine du continu à celui du discontinu.

(1) *If he happens to demur by averment* (continu)

(2) *The old averments that the landlords will be ruined* (discontinu)

(people often aver that the landlords will be ruined)

(3) *Kissinger made new proposals for disarmament*

(4) *Such a disarmament would secure the lasting and honourable peace which the leaders of Europe desire.*

Disarmament est mis en situation dans l'exemple (4). Cette particularisation (ou actualisation) entraîne l'emploi de *disarmament* avec l'article indéfini.

On trouvera la liste complète des nominalisations correspondant au groupe (Pred A) (les nominalisations qui ont différents schémas de base figureront bien sûr dans plusieurs tableaux).

Abandonment	Acknowledgement	Advertisement
Abasement	Acquirement	Affranchisement
Abatement	Adjournment	Affreightment
Abetement	Adjudgement	Agistment
Abolishment	Adjustment	Aggrandizement
Abridgement	Admonishment	Agreement
Accomplishment	Adornment	Alignment
Achievement	Advancement	Allotment

Allurement
Amendment
Amercement
Amortizement
Annulment
Appeasement
Appointment
Apportionment
Appraisement
Arbitrament
Argument
Armament
Arraignment
Arrangement
Arrayment
Arrestment
Ascertainment
Assessment
Assignment
Assortment
Assuagement
Atonement
Attachment
Attainment
Attornment
Averment
Avouchment
Bafflement
Bailment
Bamboozlement
Banishment
Bedizenment
Bedragglement
Beguilement
Bestowment
Betterment
Bombardment
Cajolement
Cantonment
Chastisement
Commencement
Commitment
Comportment
Concealment
Conferment
Congealment
Consignment
Controlment
Counter-disengagement
Counter-movement
Curtailment
Dazzlement
Debasement
Debouchment
Decampment
Decipherment
Decrement
Defacement
Deferment
Defilement
Deforcement
Denotement
Denouncement
Deployment
Deportment
Derailment
Derangement
Despoilment
Detachment
Detainment
Determent
Dethronement
Detrainment
Development
Disablement
Disadjustment
Disagreement
Disannulment
Disarmament
Disarrangement
Disbandment
Disbarment
Disbursement
Discernment

Disconcertment
Discouragement
Disembodiment
Disenchantment
Disendowment
Disenfranchisement
Disengagement
Disentanglement
Disenthralment
Disentombment
Disestablishment
Disfigurement
Disfranchisement
Dishevelment
Disillusionment
Disinterment
Dislodgement
Dismantlement
Dismemberment
Disparagement
Displacement
Divertisement
Divestment
Divorcement
Easement
Effacement
Ejectment
Elopement

Embalmment
Embankment
Embarrassment
Embayment
Embedment
Embellishment
Embezzlement
Embitterment
Embossment
Embracement
Embranglement
Embroilment
Employment
Enactment
Encampment
Encashment
Enchainment
Encirclement
Encouragement
Encroachment
Endearment
Endorsement
Endowment
Enfeeblement
Enfeoffment
Enforcement
Enfranchisement
Engagement

Engorgement
Engraftment
Engrossment
Engulfment
Enhancement
Enjoinment
Enjoyment
Enlacement
Enlargement
Enlightenment
Enlistment
Ennoblement
Enouncement
Enrichment
Enrolment
Enshrinement
Enslavement
Entailment
Entanglement
Entertainment
Enthralment
Enthronement
Enticement
Entombment
Entrainment
Entrancement
Entrenchment
Envelopment

Envisagement
Equipment
Erasement
Escheatment
Establishment
Extinguishment
Extolment
Feoffment
Fulfilment
Furbishment
Furnishment
Garnishment
Government
Harassment
Ill-treatment
Imbedment
Impairment
Impalement
Impartment
Impeachment
Impingement
Implement
Impoverishment
Impressment
Imprisonment
Improvement
Impugnment
Incitement
Increment
Indictment
Indorsement
Infringement
Inpayment
Instalment
Intendment
Interlacement
Interment
Internment
Intertwinement
Inurement
Inveiglement
Investment
Involvement
Judgement
Languishment
Lavement
Lodgement
Maladjustment
Maltreatment
Management
Measurement
Misadjustment
Misemployment
Misgovernment
Misjudgement
Mismanagement
Misplacement
Movement
Non-accomplishment
Non-alignment
Non-fulfilment
Non-payment
Nourishment
Obtainment
Outpayment
Outplacement
Over-development
Overemployment
Overpayment
Over-refinement
Overstatement
Payment
Placement
Ployment
Postponement
Preachment
Pre-engagement
Prefigurement
Prejudgement
Prepayment
Presentment
Procurement
Pronouncement
Proportionment

Provisioment
Punishment
Ravishment
Readjournment
Readjustment
Re-appointment
Rearmament
Re-arrangement
Reassessment
Reassignment
Recommitment
Reconcilement
Recoupment
Recruitment
Redeployment
Redevelopment
Re-employment
Re-enactment
Re-enforcement
Re-engagement
Re-enlistment
Re-equipment
Re-establishment
Refinement
Refitment
Refundment
Refurbishment
Refurnishment
Refreshment
Regainment
Reimbursement
Reinforcement
Reinstatement
Reinterment
Reinvestment
Rejoicement
Relinquishment
Renouncement
Repayment
Replacement
Replenishment
Resentment
Resettlement
Reshipment
Retardment
Retirement
Retrenchment
Revictualment
Revilement
Self-government
Settlement
Shipment
Solacement
Statement
Surbasement
Temperament
Traducement
Transhipment
Treatment
Under-employment
Underpayment
Understatement
Unfoldment
Unshipment
Vanishment
Vanquishment
Vouchsafement
Wonderment
Worriment

III.1.b. - Les nominalisations à valeur passive

Nous distinguerons passifs (Pred P) et états (St).

- les passifs (Pred P) : tous les verbes qui sont à l'origine d'une nominalisation de ce type sont transitifs et la plupart des dérivés (Pred P) ont aussi la valeur (Pred A) (112) : Dans les dictionnaires, on lit *development* : being developed, *derangement* : being deranged.

This land is ripe for development

This land is ripe for being developed

That apparatus is subject to derangement

That apparatus is subject to being deranged

Encore une fois, le gérondif remplace la nominalisation.

Ces substantifs fonctionnent en règle générale comme du continu.

		Disarrangement
Abandonment	Concernment	Discouragement
Adjournment	Confinement	Disenfranchisement
Alignment	Congealment	
Arraignment	Dazzlement	Disengagement
Arrangement	Defacement	Disenthralment
Attachment	Defilement	Disfigurement
Bafflement	Derangement	Disheartenment
Beguilement	Detachment	Dishevelment
Bereavement	Dethronement	Disillusionment
Besetment	Development	Disparagement
Bombardment	Disalignment	Displacement
Chastisement	Disappointment	Divertisement

(112) Cf. A. Culioli, C. Fuchs, M. Pêcheux : Considérations théoriques à propos du traitement formel du langage p. 25 : "L'actif et le passif ne sont pas en relation de dualité, mais l'actif est primaire par rapport au passif... le passif est dérivé de l'actif".

Divestment
Embarrassment
Embellishment
Employment
Enactment
Enchantment
Enforcement
Enfranchisement
Engagement
Engulfment
Enhancement
Enlacement
Enlargement
Enlightenment
Enlistment
Ennoblement
Enrichment
Enrolment
Enslavement
Entanglement
Entertainment
Enthralment
Enthronement
Enticement
Entrancement
Equipment
Establishment
Estrangement
Fulfilment
Harassment
Impairment
Impeachment
Impoverishment
Imprisonment
Improvement
Incitement
Indictment
Interlacement
Internment
Involvement
Judgement
Maltreatment
Management
Misalignment
Misplacement
Movement
Non-payment
Outplacement
Payment
Placement
Pre-engagement
Preferment
Punishment
Ravishment
Readjustment
Reconcilement
Recoupment
Re-enforcement
Re-establishment
Refinement
Refreshment
Refurbishment
Reinforcement
Replacement
Retirement
Surbasement
Treatment

- les états ou processus stabilisés (St) : ceux qui ont pour définition "state of being -ed" ; comme *amusement* : "state of being amused", *astonishment* "state of being astonished".

She couldn't hide her amusement at his foolish mistake

aura pour paraphrase :

She couldn't hide her state of being amused at his foolish mistake.

What was my astonishment when I heard the news !

What was my state of being astonished when I heard the news !

Les verbes sur lesquels sont construites ces nominalisations sont tous transitifs et ont souvent un C_0 inanimé et un C_1 animé.

His foolish mistake amused me

The news astonished me

Enfin, tous ces substantifs appartiennent au domaine du continu.

Abasement
Abashment
Amazement
Amusement
Astonishment
Astoundment
Bafflement
Bedevilment
Beguilement
Bemusement
Bewilderment
Bewitchment
Concealment
Containment
Detachment
Disablement
Disconcertment
Disenchantment
Embitterment
Enchainment
Enfeeblement
Enfranchisement
Engorgement
Engrossment
Envelopment
Excitement
Intertanglement
Intertwinement
Inurement
Overexcitement
Overfulfilment
Puzzlement
Refinement
Retirement
Semi-retirement
Under-employment
Unemployment
Unfulfilment
Vanishment
Worriment

III.2. - La nominalisation de type sujet + verbe actif (C_o + Pred A)

(113)

Si l'on reprend le schéma de base vu précédemment, on voit que dans ce cas seul le C_1 a été effacé ; on trouve encore la trace du C_o, qui se manifeste en particulier dans des définitions telles que : "somebody that -s" si le C_o est animé, "something that -s" ou "that which -s" si le C_o est inanimé.

Disappointment : "somebody or something that disappoints",

Allurement : "that which allures".

Disease is often an accompaniment of famine

peut s'écrire

Disease is often something that accompanies famine.

Le verbe de base est soit transitif, soit intransitif et toutes ces nominalisations ont la propriété discontinu, excepté *nourishment* (114).

Abutment	Announcement	Counter-argument
Accompaniment	Assuagement	Counter-statement
Accomplishment	Attachment	Defacement
Acknowledgement	Besetment	Defilement
Advertisement	Blandishment (s)	Denotement
Ailment	Catchment	Determent
Allurement	Complement	Disappointment
Amusement	Concernment	Discouragement

---

(113) Cf le système élaboré par le structuraliste Jens Lüdtke pour réduire l'ensemble des nominalisations à des catégories. Selon le cas, dans la proposition sous-jacente au substantif dérivé, il topicalise (met en évidence) le sujet, le complément d'objet, le complément circonstanciel, en subordonnant toujours le nom au verbe.
Jens Lüdtke : Sur les niveaux d'analyse des nominalisations prédicatives in Cahiers de Lexicologie 1976 I, pp. 51-59.

(114) La nominalisation (C_o + Pred A) est celle qui est réalisée dans tous les noms d'agent.

Disfigurement	Enticement	Management
Disheartenment	Environment	Mis-statement
Dissepiment	Excitement	Movement
Embarrassment	Government	Muniment (s)
Embedment	Imbedment	Nourishment
Embellishment	Impalement	Payment
Embodiment	Impediment	Pre-engagement
Encasement	Improvement	Re-enforcement
Enchantment	Incasement	Refreshment
Encouragement	Incitement	Reinforcement
Endearment	Indictment	Replacement
Endorsement	Indorsement	Settlement
Engagement	Inducement	Treatment
Enshrinement	Inveiglement	Wonderment
Entanglement	Lavement	Worriment
Entertainment		

III.3. - La nominalisation de type sujet + verbe passif

(C_o + Pred P)

Cette dérivation est faite à partir d'un verbe transitif. Soit la phrase active :

C_o + Pred A + C_1

Uns detached soldiers (115)

Par l'opération de passivation, le complément de rang 0 (C_o) devient complément d'agent du verbe passif et le complément de rang 1 (C_1) prend la place du C_o.

---

(115) Uns : élément non spécifié (unspecified), c'est-à-dire indéterminé.

C_o + Pred P + C d'agent

Soldiers were detached by *Uns*

Le complément d'agent non spécifié est alors effacé :

Soldiers were detached

Il ne reste en surface que la structure C_o + Pred P.

Le nouveau C_o (C_1 avant la transformation passive) peut être Animé ou Inanimé. A *detachment*, on lit dans le dictionnaire : "number of men, ships, etc., detached", à *accomplishment* : "something accomplished", à *assignment* : "that which is assigned".

The inventor was rewarded by the government for his scientific

{ *achievements*

{ that which was achieved by him scientifically.

Les nominalisations de type (C_o + Pred P) ont toujours la propriété discontinu, et comme elles renvoient à un résultat acquis, on retrouve la distinction traditionnellement établie entre noms d'action et noms indiquant le résultat de l'action. L'opposition entre les schémas (Pred A) et (C_o + Pred P) est une opposition de nature aspectuelle entre l'accompli et le non-accompli (116). Cela explique une variation de nombre telle que :

The acquirement of a foreign language is difficult

(Acquiring a foreign language is difficult)

Processus → Type (Pred A) → Continu

Knowledge of a foreign language is a useful acquirement

(Knowledge of a foreign language is a useful thing acquired)

Résultat → Type (C_o + Pred P) → Discontinu

---

(116) Cf Jean Dubois : Grammaire structurale du Français. Tome II Le verbe, Paris, Larousse, 1967, p. 192.
Tome III : La phrase et les transformations, 1969, p. 63.

Abatement
Abridgement
Accomplishment
Achievement
Acquirement
Adjudgement
Admonishment
Agistment
Agreement
Allotment
Amercement
Appointment
Appraisement
Armament(s)
Assessment
Assignment
Assortment
Attachment
Attainment(s)
Bestowment
Betterment
Cerement(s)
Commandment
Commitment
Consignment
Detachment
Disbursement
Disinterment
Displacement
Embankment
Embayment
Embodiment
Embossment
Encashment
Enclavement
Encrustment
Encystment
Endowment
Enfacement
Enlargement
Enrolment
Entrenchment
Erasement
Escarpment
Establishment
Fore-judgement
Government
Hatchment
Impartment
Implement
Inpayment
Intertanglement
Intertwinement
Investment
Lodgement
Measurement(s)
Obtainment
Outpayment
Over-assessment
Overplacement
Overstatement
Pavement
Payment
Predicament
Prefigurement
Prejudgement
Refinement
Requirement
Reshipment
Restatement
Retrenchment
Settlement
Shipment
Statement
Underlayment
Understatement
Unemployment

III.4. - La nominalisation de type verbe + complément (Pred + C_2)

Cette nominalisation s'effectue à partir d'un verbe transitif, plus précisément à partir d'un verbe à trois places, dont le schéma complet est C_o + Pred A + C_1 + C_2.

Soit les exemples :

(1) *John donned a black disguisement*

(2) *The Bishop applied ointment to the King*

Ces exemples seront glosés :

(1) John disguised himself with a disguisement

(2) The Bishop anointed the King with ointment

En ce qui concerne les définitions des dérivés de ce groupe, il ne se dégage pas de modèle défini. Remarquons d'ailleurs que c'est pour les nominalisations du type (Pred + C_2) que les dictionnaires divergent le plus. Alors que pour les autres schémas on constate une récurrence évidente on trouve ici : "something used for -ing", "that with which one -s (somebody or something)" ou encore des définitions qui ne font plus apparaître le verbe -ainsi *armaments* : weapons, *adornment* : decoration (117).

Parmi ces nominalisations, celles qui fonctionnent comme du discontinu sont souvent au pluriel pour des raisons sémantiques (118).

---

(117) Il est vrai qu'à *decoration* on lit "something used for decorating", et à *weapon* : "something designed for, or used in, fighting or struggling".

(118) Sur l'interférence du lexique et de la sémantique avec la syntaxe, voir A. Borillo et J. Tamine : Syntaxe et lexique : quelques exemples de l'interdépendance des propriétés syntaxiques et sémantiques in Cahiers de Lexicologie, 1977 II, pp. 63-94.

Accoutrement(s)	Encampment	Lodgement
Adornment	Enfeoffment	Medicament
Armament(s)	Enrichment	Ointment
Basement	Equipment	Revetment
Bedizenment	Fitment(s)	Subbasement
Cantonment	Garnishment	Vestment
Disguisement	Hutment(s)	

III.5. - La nominalisation prédicative déadjective

Il y a cinq substantifs : Contentment, Devilment, Hereditament, Merriment, Oddment(s), qui ne figurent dans aucun des classements précédents. Il s'agit de nominalisations prédicatives déadjectives. Dans le cas de Contentment, le schéma sous-jacent est : "state of being content", tandis que (C_o + be + Adj) constitue le schéma de base des quatre autres dérivés : Devilment : something is devilish.
Contentment, dont la structure est proche de (St) a toujours la propriété continu, de même que Devilment. Oddment(s) fonctionne surtout au pluriel.

Nous terminerons par une remarque sur les nominalisations négatives.

The non-payment of Canada bills by the French government.

Les nominalisations du type non + Nml ne sont pas dérivées de la forme positive de la nominalisation (Payment) mais d'une phrase de base négative (ici le processus not-paying). La négation du verbe *not* devient la négation du substantif *non*.

III.6. - Le comportement syntaxique

III.6.a. - Comparaison avec la classe des noms

Les nominalisations en *-ment* fonctionnent comme les autres substantifs (119). On peut placer à gauche de ces dérivés :

- Les adjectifs démonstratifs ;

This judgement is cruel
That arrangement was pretty
These arguments are unconvincing
Those amendments were necessary

- Les adjectifs possessifs :

La marque de la personne est une des marques spécifiques au verbe, traduite par les affixes inflexionnels. Les marques de la personne disparaissent dans la forme nominale mais elles peuvent rester dans la phrase grâce à un déterminant, en l'occurrence grâce à un adjectif possessif :

- *He retired*
  His retirement
  They agreed
  Their agreement

- Les adjectifs :

Les nominalisations en *-ment* peuvent être accompagnées d'un adjectif épithète.

One can develop a similar argument for English
Medicinal assuagements
He is a man of great attainments

---

(119) A propos du genre, rappelons simplement que les nominalisations prédicatives en *-ment* sont neutres (genre qu'avaient en latin les nominalisations en *-mentum*).

L'adjectif épithète est la réduction d'une proposition relative dont le verbe est la copule be. D'ailleurs, les nominalisations prédicatives admettent :

- Les propositions relatives :

The judgement, which was passed yesterday...

The disagreements which led to the founding of the "Salon des Indépendants"...

Here's the equipment (that) I saw yesterday

- Les déterminants

Si une forme nominalisée peut être modifiée par des adjectifs ou des propositions relatives, il existe des contraintes quand on envisage l'emploi de certains déterminants et quantifieurs. Ces contraintes sont liées au caractère continu ou discontinu du substantif concerné.

Nous préférons parler de continu et de discontinu plutôt que de substantifs indénombrables et dénombrables. En effet, des nominalisations telles que *discouragement, disheartenment* ou *embarrassment* peuvent être précédées de l'article indéfini *a* et mis au pluriel, mais elles n'admettent aucun adjectif numéral, ce qui rend impossible toute opération de dénombrement. Les nominalisations en *-ment* appartiennent soit au domaine du continu non-quantifiable, où l'on ne peut extraire un élément en particulier, soit au domaine du discontinu, domaine sécable où l'on repère des éléments individués (120).

(120) La correspondance avec le plan extra-linguistique n'est pas toujours assurée (ainsi *government* au singulier renvoie à des multiples dans la réalité extra-linguistique).

Your plan needs some amendment before it can be made public
So many amendments were made to the rule that its original meaning was completely changed

To everybody's amusement the actor fell off the stage
Big cities have theatres, films, football matches, and many other amusements

Le passage du continu au discontinu est presque toujours possible, mais certaines nominalisations n'ont qu'un seul mode de fonctionnement (121).

John was not found guilty of any abetment
+*John was not found guilty of abetments*
+*John was not found guilty of an abetment*

I heard with amazement that he was dead
+*I heard with an amazement that he was dead*
+*I heard with amazements that he was dead*

Contentment is better than riches
+*A contentment is better than riches*
+*Contentments are better than riches*

Aucune nominalisation en *-ment* n'a la propriété continu quantifiable, propriété commune à *luggage, butter, furniture* (122).

Nous avons retenu quelques déterminants qui servent de critères distinctifs pour savoir si un nom fonctionne comme continu et/ou discon-

---

(121) Les nominalisations de ce type expriment un procès et sont donc proches du gérondif.

(122) On a *a quantity of butter* mais non pas *a quantity of abashment.*

tinu et nous avons déterminé dans chaque cas la commatibilité -marquée par le signe (+)- ou l'incompatibilité -marquée par le signe (-)- avec tous les dérivés qui composent notre corpus. Le *the* à valeur générique a été exclu : en effet, les nominalisations prédicatives n'admettent pas de fléchage générique, ce qui montre bien qu'elles forment une classe de substantifs distincte. On ne peut employer le terme de "notion" à propos d'une nominalisation, c'est pourquoi cette catégorie de détermination qualitative est incompatible avec les nominalisations en *-ment*. *Abandonment* n'appartient pas à une classe : il n'y a pas de notion "abandonment" comme il y a une notion "dog", ce qui interdit l'extraction de cette notion d'une classe de notions, puis le fléchage.

The one that is dog

The one that is abandonment

TABLEAU RECAPITULATIF

Colonne (1) : article indéfini A(N) + Nml

Colonne (2) : Nml sans déterminant ni marque d'aucune sorte

Colonne (3) : Nml + - S

Colonne (4) : (a) few / many / several } + Nml + - S

Colonne (5) : (a) little / much } + Nml

Colonne (6) : any / some } + Nml ou any / some } + Nml + - S

Dans notre tableau, nous n'avons pas fait la distinction singulier/pluriel et nous avons réuni les deux cas dans une seule et même colonne. Le signe (+) signifie donc compatible avec Nml et/ou Nml + - S

Colonne (7) : adjectif numéral + Nml, soit one + Nml,
et adjectif numéral + Nml + - S

Colonne (8) : Nml + of + complément

	a(n)... ∅	∅ ... ∅ ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Abandonment	-	+	-	-	-	-	+	+
Abasement	+	+	-	-	+	+	-	+
Abashment	-	+	-	-	+	+	-	-
Abatement	+	+	+	+	+	+	+	+
Abetment	-	+	-	-	-	+	-	-
Abolishment	-	+	-	-	-	-	-	+
Abridgement	+	+	+	+	+	+	+	+
Abutment	+	-	+	+	-	+	+	-
Accompaniment	+	+	+	+	-	+	+	+
Accomplishment	+	+	+	+	+	+	+	+
Accoutrement(s)	+	-	+	+	-	+	+	-
Achievement	+	+	+	+	+	+	+	+
Acknowledgement	+	+	+	+	+	+	+	+
Acquirement	+	+	+	+	-	+	+	+
Adjournment	+	+	+	+	-	+	+	+
Adjudgement	+	+	+	+	-	+	+	+
Adjustment	+	+	+	+	+	+	+	+
Admonishment	+	+	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Adornment	+	+	+	+	+	+	+	+
Advancement	+	+	+	+	+	+	+	-
Advertisement	+	+	+	+	+	+	+	+
Affranchisement	-	+	-	-	-	-	-	+
Affreightment	-	+	-	-	-	+	-	-
Agistment	+	+	+	+	-	+	+	-
Aggrandizement	+	+	-	-	+	+	-	+
Agreement	+	+	+	+	+	+	+	-
Ailment	+	- ?	+	+	-	+	+	-
Alignment	+	+	+	+	+	+	+	+
Allotment	+	+	+	+	-	+	+	+
Allurement	+	+	+	+	-	+	+	+
Amazement	-	+	-	-	+	+	-	-
Amendment	+	+	+	+	+	+	+	+
Amercement	+	-	+	+	-	+	+	-
Amortizement	+	+	+	+	-	+	+	+
Amusement	+	+	+	+	+	+	+	+
Announcement	+	(?	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Annulment	+	+	+	+	-	+	+	+
Appeasement	+	+	-	-	+	+	-	+
Appointment	+	+	+	+	-	+	+	+
Apportionment	-	+	-	-	-	+	-	+
Appraisement	+	+	+	+	-	+	+	-
Arbitrament	-	+	-	-	-	-	-	-
Argument	+	+	+	+	+	+	+	-
Armament	-	+	+	+	-	+	-	+
Arraignment	+	+	+	+	-	+	+	-
Arrangement	+	+	+	+	+	+	+	+
Arrayment	-	+	-	-	-	+	-	-
Arrestment	+	+	+	+	-	+	+	-
Ascertainment	+	+	-	-	+	+	-	+
Assessment	+	+	+	+	+	+	+	+
Assignment	+	+	+	+	-	+	+	+
Assortment	+	+	+	+	-	+	+	+
Assuagement	+	+	+	+	+	+	-	+
Astonishment	-	+	-	-	+	+	-	-

	a(n)... Ø	Ø ... Ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	Ø..Ø of...
Astoundment	-	+	-	-	+	+	-	-
Atonement	-	+	-	-	+	+	-	-
Attachment	+	+	+	+	+	+	+	+
Attainment	+	+	+	+	-	+	+	+
Attornment	+	+	+	+	-	+	+	-
Averment	+	+	+	+	-	+	+	-
Avouchment	+	+	+	+	-	+	+	-
Bafflement	-	+	-	-	+	+	-	-
Bailment	-	+	-	-	-	+	-	-
Bamboozlement	-	+	-	-	+	+	-	-
Banishment	-	+	-	-	-	-	-	+
Basement	+	-	+	+	-	+	+	-
Bedevilment	-	+	-	-	+	+	-	-
Bedizenment	-	+	-	-	-	+	-	+
Bedragglement	-	+	-	-	+	+	-	-
Beguilement	-	+	-	-	+	+	-	-
Bemusement	-	+	-	-	+	+	-	-
Bereavement	+	+	+	+	+	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Besetment	+	+	+	+	-	+	+	-
Bestowment	+	+	+	+	-	+	+	+
Betterment	+	+	+	+	+	+	-	-
Bewilderment	-	+	-	-	+	+	-	+
Bewitchment	-	+	-	-	+	+	-	+
Blandishment(s)	-	-	+	+	-	+	-	-
Bombardment	+	+	+	+	-	+	+	-
Cajolement	+	+	+	+	+	+	-	-
Cantonment	+	+	+	+	-	+	+	-
Catchment	+	-	+	+	-	+	+	-
Cerement(s)	+	-	+	+	-	+	+	-
Chastisement	-	+	-	-	+	-	-	-
Commandment	+	-	+	+	-	+	+	-
Commencement	+	+	-	-	-	+	-	+
Commitment	+	+	+	+	-	+	+	+
Complement	+	-	+	+	-	+	+	-
Comportment	+	-	+	+	-	+	+	-
Concealment	-	+	+	+	+	+	+	+

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	n..∅ of...
Concernment	+	+	+	+	+	+	-	-
Conferment	+	+	+	+	-	+	+	-
Confinement	+	+	-	-	-	+	-	+
Congealment	-	+	-	-	-	+	-	-
Consignment	+	+	+	+	-	+	+	+
Containment	-	+	-	-	+	+	-	+
Contentment	-	+	-	-	+	+	-	+
Controlment	-	+	-	-	+	+	-	-
Counter-argument	+	-	+	+	-	+	+	-
Counter-disengagement	+	-	+	+	-	+	+	-
Counter-movement	+	-	+	+	-	+	+	-
Counter-statement	+	-	+	+	-	+	+	-
Curtailment	+	+	+	+	+	+	+	+
Dazzlement	+	+	-	-	+	+	-	+
Debasement	-	+	-	-	+	+	-	+
Debouchment	+	-	+	+	-	+	+	-
Decampment	+	-	+	+	-	+	+	-
Decipherment	+	+	+	+	-	+	+	+

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Decrement	+	+	+	+	+	+	+	-
Defacement	+	+	+	+	+	+	+	+
Deferment	+	+	+	+	+	+	+	+
Defilement	+	+	+	+	-	+	+	+
Deforcement	-	+	-	-	-	+	-	-
Denotement	+	+	+	+	-	+	-	-
Denouncement	+	+	+	+	-	+	+	-
Deployment	-	+	-	-	+	+	-	+
Deportment	-	+	-	-	-	+	-	-
Derailment	+	+	+	+	-	+	+	-
Derangement	+	+	+	+	+	+	+	-
Despoilment	-	+	-	-	+	+	-	+
Detachment	+	+	+	+	+	+	+	+
Detainment	-	+	+	+	-	+	+	-
Determent	+	+	-	-	+	+	-	-
Dethronement	+	+	+	+	-	+	+	-
Detrainment	-	+	-	-	-	+	-	+
Development	+	+	+	+	+	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Devilment	-	+	-	-	+	+	-	-
Disablement	-	+	-	-	-	+	-	-
Disadjustment	-	+	-	-	+	+	-	-
Disagreement	+	+	+	+	+	+	+	+
Disalignment	-	+	-	-	+	+	-	-
Disannulment	+	+	+	+	-	+	+	+
Disappointment	+	+	+	+	+	+	+	-
Disarmament	+	+	-	-	+	+	-	-
Disarrangement	+	+	+	+	+	+	-	-
Disbandment	+	+	+	+	-	+	+	-
Disbarment	-	+	+	+	-	+	+	+
Disbursement	+	+	+	+	-	+	+	-
Discernment	+	+	-	-	+	+	-	+
Disconcertment	-	+	-	-	+	+	-	-
Discouragement	+	+	+	+	+	+	-	-
Disembodiment	-	+	-	-	-	+	-	-
Disenchantment	-	+	-	-	+	+	-	-
Disendowment	-	+	-	-	-	+	-	-

	a(n)... ø	ø ... ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	ø..ø of...
Disenfranchisement	-	+	-	-	-	+	-	-
Disengagement	+	+	+	+	-	+	+	-
Disentanglement	-	+	-	-	-	+	-	-
Disenthralment	-	+	-	-	-	+	-	-
Disentombment	-	+	-	-	-	+	-	-
Disestablishment	-	+	-	-	-	+	-	-
Disfigurement	+	+	-	-	+	+	-	+
Disfranchisement	-	+	-	-	-	+	-	+
Disguisement	+	-	+	+	-	+	+	-
Disheartenment	+	+	+	+	+	+	-	-
Dishevelment	-	+	-	-	+	+	-	-
Disillusionment	+	+	+	+	+	+	+	+
Disinterment	+	+	+	+	-	+	+	-
Dislodgement	-	+	-	-	-	+	-	-
Dismantlement	-	+	-	-	-	+	-	+
Dismemberment	-	+	-	-	-	+	-	+
Disparagement	-	+	-	-	+	+	-	+
Displacement	+	+	+	+	+	+	+	-
Dissepiment	+	-	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	denombrement	∅..∅ of...
Divertisement	+	+	+	+	+	+	-	-
Divestment	-	+	-	-	-	+	-	+
Divorcement	-	+	-	-	-	+	-	-
Easement	+	+	+	+	+	+	+	-
Effacement	-	+	-	-	+	+	-	+
Ejectment	+	+	+	+	-	+	+	-
Elopment	+	-	+	+	-	+	+	-
Embalmment	+	+	+	+	-	+	+	-
Embankment	+	-	+	+	-	+	+	-
Embarrassment	+	+	+	+	+	+	-	-
Embayment	+	+	+	+	-	+	+	-
Embedment	+	+	+	+	-	+	+	-
Embellishment	+	+	+	+	+	+	+	-
Embezzlement	+	+	+	+	+	+	-	-
Embitterment	-	+	-	-	+	+	-	-
Embodiment	+	-	-	-	-	-	-	-
Embossment	+	+	+	+	-	+	+	-
Embracement	+	-	+	+	-	+	+	-
Embranglement	+	-	+	+	-	+	-	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Embroilment	+	-	+	+	-	+	-	-
Employment	-	+	+	+	+	+	+	-
Enactment	+	+	+	+	-	+	+	-
Encampment	+	+	+	+	-	+	+	-
Encasement	+	-	+	+	-	+	+	-
Encashment	+	+	+	+	-	+	+	+
Enchainment	-	+	-	-	-	+	-	-
Enchantment	+	+	+	+	+	+	+	-
Encirclement	-	+	-	-	-	-	-	-
Enclavement	+	-	+	+	-	+	+	-
Encouragement	+	+	+	+	+	+	+	-
Encroachment	+	+	+	+	-	+	+	-
Encrustment	+	-	+	+	-	+	-	-
Encystment	-	+	-	-	-	+	-	-
Endearment	+	+	+	+	+	+	-	-
Endorsement	+	+	+	+	-	+	+	+
Endowment	+	+	+	+	-	+	+	-
Enfacement	+	-	+	+	-	+	+	-
Enfeeblement	-	+	-	-	+	+	-	+

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Enfeoffment	+	+	+	+	-	+	+	-
Enforcement	+	+	-	-	+	+	-	+
Enfranchisement	-	+	+	+	-	+	-	-
Engagement	+	+	+	+	-	+	+	-
Engorgement	-	+	-	-	-	+	-	+
Engraftment	-	+	+	+	-	+	+	-
Engrossment	+	+	-	-	+	+	-	-
Engulfment	+	+	+	+	-	+	+	-
Enhancement	+	+	-	-	+	+	-	-
Enjoinment	-	+	-	-	-	+	-	-
Enjoyment	+	+	-	-	+	+	-	-
Enlacement	+	-	+	+	-	+	+	-
Enlargement	+	+	+	+	+	+	+	+
Enlightenment	-	+	-	-	+	+	-	-
Enlistment	+	+	+	+	-	+	+	-
Ennoblement	+	+	+	+	-	+	+	-
Enouncement	+	+	+	+	-	+	+	-
Enrichment	+	+	+	+	+	+	+	-
Enrolment	+	+	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	p..∅ of...
Enshrinement	+	+	+	+	-	+	+	-
Enslavement	-	+	-	-	-	+	-	-
Entailment	-	+	-	-	-	+	-	-
Entanglement	+	+	+	+	-	+	+	-
Entertainment	+	+	+	+	+	+	+	-
Enthralment	-	+	+	-	+	+	-	-
Enthronement	+	+	+	+	-	+	+	-
Enticement	+	+	+	+	+	+	-	-
Entombment	+	+	+	+	-	+	+	-
Entrainment	-	+	-	-	-	+	-	-
Entrancement	-	+	-	-	+	+	-	-
Entrenchment	+	+	+	+	-	+	+	-
Envelopment	-	+	-	-	-	+	-	-
Environment	+	+	+	+	-	+	+	-
Envisagement	-	+	-	-	-	+	-	-
Equipment	-	+	-	-	+	+	-	-
Erasement	-	+	+	+	-	+	+	-
Escarpment	+	-	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ø	ø ... ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	ø..ø of...
Escheatment	-	+	-	-	-	+	-	-
Establishment	+	+	-	-	-	+	-	-
Estrangement	+	+	-	-	-	+	-	-
Excitement	+	+	+	+	+	+	+	-
Extinguishment	-	+	-	-	-	-	-	-
Extolment	+	+	+	+	+	+	-	+
Feoffment	+	+	+	+	-	+	+	-
Fitment(s)	+	-	+	+	-	+	+	-
Fore-judgement	+	-	+	+	-	+	+	-
Fulfilment	+	+	-	-	+	+	-	+
Furbishment	+	+	+	+	+	+	-	+
Furnishment	+	+	+	+	+	+	-	+
Garnishment	-	+	+	+	+	+	+	-
Government	+	+	+	+	+	+	+	-
Harassment	+	+	+	+	+	+	+	-
Hatchment	+	-	+	+	+	+	+	-
Hereditament	+	-	+	+	+	+	+	-
Hutment(s)	-	-	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Ill-treatment	-	+	-	-	+	+	-	-
Imbedment	+	+	+	+	-	+	+	-
Impairment	+	+	+	+	+	+	+	-
Impalement	+	+	-	-	-	-	-	-
Impartment	+	+	-	-	-	+	-	-
Impeachment	+	+	+	+	-	+	+	+
Impediment	+	-	+	+	-	+	+	-
Impingement	+	-	+	+	-	+	+	-
Implement	+	+	+	+	+	+	+	-
Impoverishment	+	+	-	-	+	+	-	+
Impressment	-	+	-	-	+	-	-	-
Imprisonment	-	+	-	-	-	+	-	-
Improvement	+	+	+	+	+	+	+	-
Impugnment	-	+	+	+	-	+	-	-
Incasement	+	-	+	+	-	+	+	-
Incitement	+	+	+	+	+	+	+	-
Increment	+	+	+	+	+	+	+	-
Indictment	+	+	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ø	ø ... ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	ø..ø of...
Indorsement	+	+	+	+	-	+	+	+
Inducement	+	-	+	+	+	+	+	-
Infringement	+	+	+	+	+	+	+	-
Inpayment	+	+	+	+	-	+	+	+
Instalment	+	-	+	+	-	+	+	-
Intendment	-	+	-	-	-	+	-	+
Interlacement	+	+	+	+	-	+	+	-
Interment	+	+	+	+	-	+	+	+
Internment	+	+	+	+	-	+	+	-
Intertanglement	+	+	+	+	+	+	+	-
Intertwinement	+	+	+	+	+	+	+	-
Inurement	+	+	-	-	+	+	-	-
Inveiglement	+	+	+	+	+	+	-	-
Investment	+	+	+	+	+	+	+	-
Involvement	+	+	+	+	+	+	+	-
Judgement	+	+	+	+	+	+	+	-
Languishment	-	+	+	-	-	+	-	-
Lavement	+	+	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅...∅ of...
Lodgement	+	+	+	+	-	+	+	-
Maladjustment	+	+	+	+	+	+	-	-
Maltreatment	-	+	-	-	+	+	-	-
Management	+	+	+	+	+	+	+	+
Measurement	+	+	+	+	-	+	+	-
Medicament	+	-	+	+	-	+	+	-
Merriment	-	+	+	-	+	+	-	-
Misadjustment	+	+	+	+	+	+	-	-
Misalignment	+	+	+	+	-	+	+	-
Misemployment	+	+	-	-	+	+	-	+
Misgovernment	-	+	-	-	+	+	-	+
Misjudgement	+	-	+	+	-	+	+	-
Mismanagement	-	+	-	-	+	+	-	-
Misplacement	+	+	+	+	-	+	+	-
Mis-statement	+	-	+	+	-	+	+	-
Movement	+	+	+	+	+	+	+	-
Muniment(s)	+	-	+	+	-	+	+	-
Non-accomplishment	-	+	-	-	-	-	-	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	n..∅ of...
Non-alignment	-	+	-	-	-	+	-	-
Non-fulfilment	-	+	-	-	-	-	-	+
Non-payment	+	+	+	+	-	+	+	-
Nourishment	-	+	-	-	+	+	-	-
Obtainment	+	+	+	+	-	+	-	-
Oddment(s)	+	-	+	+	-	+	+	-
Ointment	+	+	+	+	+	+	+	-
Outpayment	+	+	+	+	-	+	+	+
Outplacement	-	+	-	-	+	+	-	+
Over-assessment	+	+	+	+	-	+	+	+
Over-development	-	+	-	-	+	+	-	-
Overemployment	-	+	-	-	+	+	-	+
Over-excitement	-	+	-	-	+	+	-	-
Over-fulfilment	-	+	-	-	-	-	-	+
Over-payment	+	+	+	+	+	+	+	+
Over-placement	+	-	+	+	-	+	+	-
Over-refinement	+	+	+	+	+	+	-	-
Overstatement	+	+	+	+	+	+	+	+

	a(n)... ø	ø ... ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	ø..ø of...
Pavement	+	-	+	+	+	+	+	-
Payment	+	+	+	+	+	+	+	+
Placement	+	+	+	+	-	+	+	-
Ployment	-	+	-	-	+	+	-	-
Postponement	+	+	+	+	+	+	+	-
Preachment	-	+	+	+	-	+	-	-
Predicament	+	-	+	+	-	+	+	-
Pre-engagement	+	-	+	+	-	+	+	-
Preferment	-	+	-	-	-	+	-	-
Prefigurement	+	+	+	+	+	+	+	-
Prejudgement	+	+	+	+	-	+	+	+
Prepayment	+	+	+	+	+	+	+	-
Presentment	+	+	+	+	-	+	+	-
Procurement	+	+	+	+	-	+	+	+
Pronouncement	+	+	+	+	-	+	+	-
Proportionment	+	+	-	-	-	+	-	-
Provisionment	+	+	+	+	-	+	+	-
Punishment	+	+	+	+	+	+	+	+

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Puzzlement	+	+	-	-	+	+	-	-
Raiment	+	-	+	+	-	+	+	-
Ravishment	+	+	+	-	+	+	-	-
Readjournment	+	+	+	+	-	+	+	-
Readjustment	+	+	+	+	+	+	+	-
Re-appointment	+	+	+	+	-	+	+	-
Rearmament	+	+	-	-	+	+	-	-
Re-arrangement	+	+	+	+	+	+	+	-
Reassessment	+	+	+	+	+	+	+	-
Reassignment	+	+	+	+	-	+	+	-
Recommitment	+	+	+	+	-	+	+	-
Reconcilement	+	+	-	-	-	+	-	-
Recoupment	-	+	-	-	+	+	-	-
Recruitment	-	+	-	-	+	+	-	-
Redeployment	-	+	-	-	+	+	-	+
Redevelopment	+	+	-	-	+	+	-	-
Re-employment	-	+	-	-	+	+	-	-
Re-enactment	+	+	+	+	-	+	+	-

	a(n)... ø	ø ... ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	ø..ø of...
Re-enforcement	+	-	+	+	+	+	+	-
Re-engagement	+	+	+	+	-	+	+	-
Re-enlistment	+	+	+	+	-	+	+	-
Re-equipment	+	+	-	-	+	+	-	-
Re-establishment	+	+	-	-	-	+	-	-
Refinement	+	+	+	+	+	+	+	-
Refitement	+	+	-	-	+	+	-	+
Refreshment	+	+	+	+	+	+	-	+
Refundment	-	+	-	-	-	+	-	-
Refurbishment	+	+	+	+	+	+	-	+
Refurnishment	+	+	+	+	+	+	-	+
Regainment	-	+	-	-	-	+	-	-
Reimbursement	+	-	+	+	-	+	+	-
Reinforcement	+	+	+	+	+	+	+	-
Reinstatement	+	+	+	+	-	+	+	-
Reinterment	-	+	-	-	-	+	-	-
Reinvestment	+	+	+	+	+	+	+	+
Rejoicement	+	+	+	+	+	+	-	-

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅...∅ of...
Relinquishment	+	+	+	+	-	+	+	-
Renouncement	+	+	+	+	-	+	+	-
Repayment	+	+	+	+	+	+	+	+
Replacement	+	+	+	+	-	+	+	-
Replenishment	+	+	+	+	+	+	-	-
Requirement	+	-	+	+	-	+	+	-
Resentment	+	+	+	-	+	+	-	-
Resettlement	+	+	+	+	+	+	+	-
Reshipment	+	+	+	+	+	+	+	+
Restatement	+	-	+	+	-	+	+	-
Retardment	+	+	+	+	+	+	-	-
Retirement	+	+	+	+	+	+	+	-
Retrenchment	+	+	+	+	-	+	+	-
Revetment	+	-	+	+	-	+	+	-
Revictualment	-	+	-	-	+	+	-	-
Revilement	+	+	-	-	+	+	-	-
Self-government	-	+	-	-	+	+	-	-
Semi-retirement	-	+	-	-	-	+	-	+

	a(n)... ∅	∅ ... ∅	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	∅..∅ of...
Settlement	+	+	+	+	+	+	+	-
Shipment	+	+	+	+	+	+	+	-
Solacement	+	+	+	+	+	+	-	-
Statement	+	+	+	+	-	+	+	-
Subbasement	+	-	+	+	-	+	+	-
Surbasement	-	+	-	-	-	+	-	-
Temperament	-	+	-	-	-	+	-	-
Traducement	+	+	+	+	+	+	-	-
Transhipment	+	+	+	+	+	+	+	-
Treatment	+	+	+	+	+	+	+	-
Underdevelopment	-	+	-	-	+	+	-	+
Under-employment	+	+	-	-	+	+	-	+
Underlayment	+	+	+	+	-	+	-	+
Undernourishment	-	+	-	-	+	+	-	+
Underpayment	+	+	+	+	+	+	+	+
Understatement	+	+	+	+	+	+	+	-
Unemployment	+	+	-	-	+	+	-	-
Unfoldment	-	+	-	-	-	+	-	-

	a(n)... Ø	Ø ... Ø	Pluralisation	(a) few many several	(a) little much	any some	dénombrement	Ø..Ø of...
Unfulfilment	-	+	-	-	+	+	-	-
Unshipment	-	+	-	-	+	+	-	-
Vanishment	+	+	+	+	-	+	+	-
Vanquishment	+	+	+	+	-	+	+	-
Vestment	+	-	+	+	-	+	+	-
Vouchsafement	+	+	+	+	-	+	-	-
Wonderment	+	+	-	-	+	+	-	-
Worriment	+	+	+	+	+	+	+	-

Ce tableau appelle quelques remarques.

(1) L'extraction unique : elle ne va pas forcément de pair avec l'extraction multiple.

A commencement	+ *commencements*
A disarmament	+ *disarmaments*
An enjoyment	+ *enjoyments*
A puzzlement	+ *puzzlements*
A wonderment	+ *wonderments*

On dira de ces nominalisations qu'elles ont la propriété continu et qu'elles peuvent fonctionner avec un article indéfini dans des tournures emphatiques ou encore dans des structures exclamatives. Mais il s'agit là de cas exceptionnels où l'accent d'intensité est mis sur la nominalisation :

Such a disarmament would secure the lasting and honourable peace which the leaders of Europe desire

It is a wonderment to me how you got off

(2) Ø...Ø : le signe (-) renvoie à des nominalisations qui ne désignent pas un procès et ne font donc pas partie des catégories (Pred A), (Pred P) et (St) : *abutment, accoutrement(s), ailment...* La nominalisation a alors atteint un degré de discontinuité tel qu'elle est moins verbale et plus substantivale que le gérondif ou que les nominalisations en *-ment* devant lesquelles on a le déterminant -Ø. Citons A. Gauthier :

> "On a affaire à divers degrés de déverbalisation, marqués par l'emploi de l'infinitif, du gérondif, du substantif. Le caractère hybride du gérondif : mi-verbe (modifiable par un adverbe en *-ly*, porteur d'aspect) -mi-substantif (présence d'un déterminant), est la contrepartie de ce passage graduel du dynamique au statique, du continu au discontinu, de l'indénombrable au dénombrable" (123).

---

(123) André Gauthier : Food for thought, Paris, Didier, 1972, p. 158

Les verbes ont généralement deux formes nominalisées : (124)

- un gérondif :

John didn't like his reading that book

John didn't like his treating that subject

- une nominalisation formée soit avec *-ing*, soit avec un autre suffixe (*-Ø*, *-al*, *-ance*, *-ation*, *-ment*,...) :

John didn't like his reading of that book

John didn't like his treatment of that subject

Le gérondif se glosera :

John didn't like the fact that he read that book

John didn't like the fact that he treated that subject

alors que la nominalisation se glosera :

John didn't like the way he read that book

John didn't like the way he treated that subject (125).

Les nominalisations en *-ing* sont plus verbales que les autres nominalisations et à l'intérieur de chaque série (en *-ment*, *-Ø*, *-al*, *-ance*, etc...) on peut distinguer des groupes dont le degré de discontinuité est plus ou moins élevé. Le degré de discontinuité d'une nominalisation est lié au degré d'actualisation. En effet, le continu renvoie à un évènement indéterminé, non-actualisé, tandis que le discontinu renvoie à un évènement déterminé, actualisé. On retrouve ici l'opposition notion/évè-

---

(124) Si la plupart des verbes peuvent prendre le gérondif, tous n'ont pas une seconde forme nominalisée :

He followed John down the street
*His following of John down the street

alors qu'on aura la forme lexicalisée :

Billy Graham has an enormous following in the U.S.

(125) Il ne faut cependant pas en déduire que les nominalisations *reading* et *treatment* sont tout à fait identiques, car "the way he treated" est une glose approximative qui ne rend pas entièrement compte de *treatment*.

nement :

Misemployment of funds is a despicable action (1)

Contentment is better than riches (2)

An announcement will be made next week (3)

It was a mis-statement (4)

Les énoncés (1) et (2) font référence à des vérités générales, les énoncés (3) et (4) sont liés à des évènements déterminés ; on remarquera que *announcement* et *mis-statement* se comportent davantage comme des noms.

(3) L'extraction multiple : elle implique un aspect résultatif. A l'inverse de la série qui est apparue en (1), nous voyons ici un groupe compatible seulement avec l'extraction multiple :

enthralments	+ *an enthralment*
languishments	+ *a languishment*
merriments	+ *a merriment*

Ces termes fonctionnent dans le domaine du continu et admettent un pluriel collectif littéraire. Avec *ravishment* et *resentment* devant lesquels on peut placer un article indéfini et qui prennent la marque du pluriel, (a) *few, many, several* ainsi que tous les adjectifs numéraux sont exclus- il semble qu'on ait ici une impossibilité d'ordre sémantique.

(4) (A) *few, many, several* : Hormis les nominalisations citées en (3) toutes les nominalisations qui fonctionnent au pluriel peuvent être accompagnées de ces déterminants.

(5) *Much* : Il est impossible d'affecter *much* aux nominalisations construites sur des verbes dont l'aspect est ponctuel : *adjournment,*

decampment, envelopment...

Mais lorsque l'aspect est duratif, itératif, etc... : *much amusement, much excitement, much unfulfilment.*

(6) *Any - some* : tous les pluriels fonctionnent avec *any* et *some*.

(7) La quantification numérique : le dénombrement à l'aide d'un adjectif numéral cardinal (126) n'est possible qu'avec ceux qui ont la propriété discontinu :

Three appointments

Three engagements

He was embarrassed three times **Three embarrassments*

He was discouraged three times **Three discouragements*

Comme dans les autres cas, c'est le degré de discontinuité qui autorise ou n'autorise pas la présence du déterminant : les nominalisations de type (Pred P), telles que *embarrassment* et *discouragement*, ne sont pas assez matérialisées, pas assez substantivales pour être dénombrées. L'opération de dénombrement correspond au degré de discontinuité le plus élevé, degré que possèdent *appointment* et *engagement* qui sont ici des résultats de processus actif.

(8) *Ø...Ø of...* : les formes qui admettent cette tournure sont des nominalisations de type (Pred A). Les nominalisations de type (Pred P) et (St) sont exclues puisqu'elles ne sont jamais suivies d'un complément ; les nominalisations de type (C_0 + Pred A), (C_0 + Pred P) et (Pred + C_2)

---

(126) Nous aborderons plus loin le cas de l'adjectif numéral ordinal.

sont exclues puisqu'elles sont toujours précédées d'un déterminant. C'est dans la catégorie *∅... ∅ of...* que l'on trouve le moins de phrases acceptables, ainsi qu'il apparaît dans le tableau récapitulatif. Les énoncés jugés grammaticalement corrects sont essentiellement des exemples vagues ou des vérités générales impliquant une notion de parcours (127).

8 a : *∅ + NML + of + ∅ + complément*

Deployment of Syndicate muscle also persuaded the studio heads...

Disfigurement of property will be severely punished

Misemployment of funds is a despicable action

8 b : *∅ + NML + of + a + complément*

Development of a characterization necessitates what is known as "living the role"

Disfigurement of a landscape will be severely punished

8 c : *∅ + NML + of + the + complément*

Such tactics recently forced postponement of the law's application until after the '7 8 elections

Infringement of the law will be punished

Development of the land is impossible

Les énoncés qui expriment des idées générales peuvent être paraphrasés par des tournures impersonnelles :

It is impossible to develop the land

---

(127) Nous parlerons ici de notion de parcours et non pas d'opération de parcours proprement dite, car comme nous l'avons vu précédemment, le mot "classe" qui convient aux noms communs n'est plus adéquat lorsqu'on traite des nominalisations. Il n'y a pas une classe entière d'"achievements" qu'on pourrait mettre sur le même plan que la classe des "dogs".

En guise de conclusion, disons que lorsque les nominalisations renvoient à un processus ou à un état, elles appartiennent au domaine du continu, tandis que si elles renvoient à un résultat ou si un autre élément (C_0, C_1 ou C_2) vient s'ajouter au verbe, elles appartiennent généralement au domaine du discontinu. Le passage d'un mode de fonctionnement à l'autre, traduit un phénomène d'éloignement par rapport à la forme verbale.

- Les fonctions :

Les nominalisations prédicatives ont, en principe, le même comportement syntaxique que les autres substantifs ; elles possèdent les mêmes propriétés et peuvent fonctionner dans un énoncé comme C_0, C_1, C_2, complément d'agent, complément circonstanciel de temps, de lieu, etc. Il faut cependant apporter des restrictions liées au sémantisme, restrictions qui distinguent les dérivés des substantifs qui assument toutes les fonctions. Les règles que nous formulons ne sont donc pas absolues.

(1) C_0 : Une nominalisation en *-ment* peut être employée comme sujet d'un verbe actif :

The equipment of his laboratory took time and money

Kissinger warned that such an agreement would fail

In masonry, the abutments of a bridge mean the walls adjoining to the land

Disillusionment began only a month after Carter's election

ou d'un verbe passif :

His disconcertment was written on his features

Most are nonwhite kids whose resentments are honed and hardened in the slums

The appointment was made a week ago

(2) C_1 : Il existe des verbes à deux places obligatoirement suivis d'un complément prépositionnel. C'est pourquoi dans certains cas, la nominalisation en *-ment* sera précédée d'une préposition, comme le serait un nom ordinaire :

The news caused great excitement

John obtained an abatement of £50

In 25 years she has never once missed an appointment

Too many people are knocking the achievements of Britain

John is looking at the equipment

When the phone rang, I was thinking of John's amazement when he heard the news

He believes in the advancement of science

(3) C_2 : Les verbes à trois places ont trois compléments : C_0, C_1, C_2. La place de C_2 peut être occupée par une nominalisation en *-ment* :

The President told the truth to the government

The general provided the detachment with armaments

The gracious way our stewardesses smile may remind you of many other Korean refinements

(4) Attribut : Les dérivés en *-ment* peuvent aussi être attributs :

These factories are a disfigurement to our country-side

Your failure is a judgement on you for being so lazy

Some of the new movies have been big budget disappointments

He's the embodiment of all the best qualities of the French male

(5) Complément du nom : C'est une autre fonction possible, une nominalisation en *-ment* pouvant éventuellement être complément d'une autre nominalisation en *-ment* :

A letter of allotment

The development of the argument

The announcement of the agreement was made yesterday

And by the end of the year the oil from the North Sea will already be transforming Britain's balance of payments

(6) Complément de l'adjectif : Le substantif est alors précédé d'une préposition :

Bonds due for repayment

Law-enforcement officers were not immune from enticement

He was not found guilty of any abetment

Two assumptions are essential to the development of the argument

There isn't a moment worth of amusement

(7) Complément d'agent : Seules certaines nominalisations de type (C_o + Pred A) et (C_o + Pred P) peuvent être à l'origine d'un procès dans une phrase passivée, car l'agent est généralement un être animé : ce sont les nominalisations où le C_o est un animé (128)

The general was encouraged by the detachment

The general was encouraged by the government

---

(128) Cf Ch. III 2 et Ch. III 3 pp. 85-86

Si l'agent est un inanimé, il sera appelé "cause" et la restriction que nous venons d'énoncer n'a plus lieu d'être. Toute nominalisation en *-ment* fonctionne comme complément de cause.

The impasse was broken by the abandonment of the interim administration plan

Both films would be greatly weakened by any curtailment of their violence

The problem could be solved by long-range economic planning and joint commitments by the Bundesbank, labor, industry and the government

The general was encouraged by the evident disablement of the enemy

(8) Autres compléments : Nous ne donnerons que quelques exemples pour illustrer la diversité des propriétés syntaxiques des dérivés en *-ment* et des prépositions qui introduisent ces dérivés :

According to the announcement...

Two or three days after the encampment in the valley...

Vincent Sherman took over after disagreements

He kept calm amid all these excitements

It ranked among the least surprising social announcements of the year

At his arraignment in the Brooklyn court...

The night before the announcement...

I met him by appointment

A method of ornamenting by embossment

They destroyed the vessels by means of a bombardment

During our encampment in the valley...

He does it all for his own aggrandizement

An art for enjoyment

John walked away in resentment

He gave up Catholicism on his engagement to Christina

They took over on the retirement of their father

He had been fired over continual disagreements with studio brass

Owing to a recent bereavement, he did not attend the concert

I heard to my astonishment that he had won the contest

The business is under new management

The first film under this new agreement was...

She was a big star of Broadway musicals until her retirement...

The Church's daily confession with its keen self-abasement...

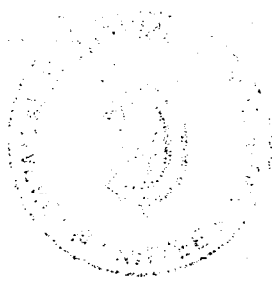
They were attacked within their retrenchments

He will enjoy his lust without any controlment

Ceci n'est qu'un échantillon. L'analyse distributionnelle complète de chaque nominalisation devrait être faite ultérieurement.

III.6.b. - Comparaison avec la classe des verbes

Les compléments d'objet, de lieu, de temps, de manière, qui accompagnent le verbe restent-ils intacts après l'opération de nominalisation ? Il est très difficile de répondre catégoriquement à cette question en raison des irrégularités que l'on rencontre lors de l'analyse de chaque cas. Les lexicalistes ont utilisé cette constatation comme argument pour démontrer l'indépendance des dérivés.



- Les verbes non-prépositionnels

Soit une phrase de type C_o + Pred A + C_1 où Pred A est un verbe à deux places :

(1) The committee appointed a new manager

C_o Pred A C_1

Comparons cet énoncé avec (2)

(2) The appointment of a new manager by the committee

Nml of C_1 by C d'agent

En passant de (1) à (2), on observe régulièrement deux phénomènes (129)

. le complément d'objet (C_1) reste à sa place, c'est-à-dire qu'il suit immédiatement le verbe nominalisé ; il est introduit par la préposition of

. le sujet (C_o) de (1), agent de l'action, devient le complément d'agent introduit par by, et il est postposé. (A new manager was appointed by the committee).

Le C_o devenu complément d'agent peut être préposé dans une construction génitive.

(3) The committee's appointment of a new manager

C_o Nml C_1

. la postposition du complément d'agent n'est pas incompatible avec la construction génitive. C'est alors le C_1 qui est préposé.

(4) We are expecting a new manager's appointment by the committee

C_1 Nml C_o

UNIVERSITE de MARNE-la-VALLEE ★ BIBLIOTHEQUE ★

(129) Pour les différentes transformations possibles, voir Robert B. Lees : The Grammar of English Nominalizations, pp. 67-68 et Noam Chomsky : Current Issues in Linguistic Theory, The Hague, Mouton, 1964, pp. 47-48.

Cette sorte d'opération de passivation n'entraîne aucune marque apparente au niveau de la nominalisation elle-même ; il n'en est pas ainsi lorsqu'on effectue cette opération avec une nominalisation en *-ing* :

The appointing of a new manager by the committee
The committee's appointing of a new manager
We are looking forward to a new manager's being appointed by the committee

où *appointing* devient *being appointed*

Les schémas (2), (3), (4) ne sont compatibles qu'avec les nominalisations du type (Pred A). Il n'est pas possible d'effectuer ces opérations avec des nominalisations appartenant à la catégorie (St) par exemple.

(5) The news astonished John

C_o Pred A C_1

Le C_o n'est pas l'agent, mais plutôt la cause (130). A la suite de la transformation passive, le C_o ne sera pas introduit par by.

(6) John was astonished at the news

D'où

(7) John's astonishment at the news

et non *John's astonishment by the news, comme en (4)

De même

(8) Peter amused John

(9) John was amused by (at) Peter

---

(130) Cf. Charles J. Fillmore : The Case for Case in Universals in Linguistic Theory p. 24 sq, le cas I (Instrumental), cas de la force ou de l'objet inanimés, impliqués causalement dans l'état ou l'action identifiés par le verbe.

* Peter's amusement of John, comme en (3)

* John's amusement by Peter, comme en (4)

Dans la terminologie traditionnelle, le groupe (St) constitue l'ensemble des noms de sentiment ou de qualité et la différence dans le comportement syntaxique correspond à une distinction sémantique (131).

- Les verbes prépositionnels : Les compléments prépositionnels qui suivent les verbes se maintiennent après les dérivés :

Did you agree about the price ?

There is no agreement about the price

John argued against gambling

John's arguments against gambling

Mary was amused at his foolish mistake

Mary's amusement at his foolish mistake

How can I atone for the trouble I gave you ?

How can I make atonement for the trouble I gave you ?

John retired from the world

John's retirement from the world

He became engrossed in his work

The engrossment of his attention in his work...

John enlisted in the army

John's enlistment in the army

The Dutch settled in South Africa

Dutch settlements in South Africa

---

(131) Cf. Andreas Blinkenberg : Le problème de la transitivité en français moderne in Det Kgl Danske Videnskabernes Selskab historisk filologiske Meddelelser, XXXVIII, I p. 269 sq, Copenhague, 1960. Cité par Nicolas Ruwet dans son Introduction à la grammaire générative, p. 216.

We agree on that point

We are in agreement on that point

Everybody was moving towards the door

There was a general movement towards the door

The sea is encroaching upon the land

Encroachments made by the sea upon the land...

I'm sorry to disagree with you about that

I'm sorry to be in disagreement with you about that.

Les verbes qui ont comme complément soit une proposition infinitive, soit une proposition subordonnée complétive introduite par la conjonction that ou par une autre conjonction, conservent généralement la même construction s'ils sont nominalisés.

John arranged for it to be done

John made arrangements for it to be done

I could not induce John to study English

John had not much inducement to study English

They often averred that the landlords will be ruined

The old averments that the landlords will be ruined...

I wonder how you got off

It is a wonderment to me how you got off

They stated that he accepted reluctantly the amendments to the Constitution. I deny this.

I deny the statement that he accepted reluctantly the amendments to the Constitution.

Les règles que nous avons énoncées ne sont pas strictes. Ainsi :

It disappointed me

It was a disappointment to me

The choice of actors discouraged identification

One discouragement to identification was the choice of actors

The news impeded their marriage

The news was an impediment to their marriage

They indicted John for theft

They brought an indictment for theft against John

It should help John to pay off the new Rolls-Royce he bought

It should help John meet the payments on the new Rolls-Royce he bought

I wonder how you got off

It is a wonderment to me how you got off

Disappointment, discouragement, impediment, indictment, payment et *wonderment* sont des nominalisations de type (C_o + Pred A). C'est la présence du C_o qui entraîne des anomalies syntaxiques, car la forme nominale ne peut pas fonctionner exactement comme le verbe, puisqu'elle réalise la nominalisation du verbe et d'un autre élément ; cet élément modifie le fonctionnement syntaxique du verbe. Toutes ces nominalisations présentent également un aspect résultatif et on peut leur opposer des formes telles que :

My disappointment

Pred P

ou

My discouragement

Pred P

Certains compléments figurant dans une construction verbale ne sont pas autorisés avec la nominalisation correspondante :

John embarrassed Mary with his questions

+*Mary's embarrassment with John's questions*

John entertained Mary with a story

+*Mary's entertainment with John's story*

Les nominalisations sélectionnent un ou plusieurs emplois de la construction verbale correspondante ; le verbe-support (*be, make, bring, etc...*) impose également à la nominalisation des restrictions sur son domaine de sélection par rapport au verbe simple.

D'autre part, les verbes suivis d'une complétive ne se prêtent pas aux transformations étudiées précédemment (132).

Soit une phrase de type C_o + Pred A + that + compl.

John argued that poverty was a blessing

+*The argument that poverty was a blessing by John*

Nml that compl <u>by</u> C d'agent

+*The argument by John that poverty was a blessing*

Nml <u>by</u> C d'agent that compl

Le C_o n'est pas introduit par by et la forme admise sera celle où le complément d'agent est postposé au substantif nominalisé :

---

(132) Cf p. 128

The argument of John that poverty was a blessing

c'est-à-dire plus couramment :

John's argument that poverty was a blessing

ou bien la forme qui fait entrer en jeu un verbe-support :

The argument put forward by John that poverty was a blessing

De même :

John arranged for it to be done

*The arrangements for it to be done by John

*The arrangements by John for it to be done

The arrangements made by John for it to be done

L'énoncé acceptable est celui où l'on a introduit un verbe-support (*made*) dont *John* est le complément d'agent.

- L'addition de "of" : Tous les substantifs en *-ment* admettent cette opétation qui a, d'ailleurs, des valeurs différentes.

. Avec un verbe à une place

The abutments of a bridge mean the walls adjoining to the land

On peut assimiler cette construction à un génitif

He works for the advancement of civilization

La phrase de base est :

Civilization advances

C_o Pred A

Comme le C_o est un inanimé, on ne peut avoir :

**He works for civilization's advancement*

Le C_o est postposé au substantif nominalisé et précédé de of ; la forme nominalisée est précédée du déterminant the.

De même, lorsque le C_o est un animé

Their father retired

They took over on the retirement of their father

. Avec un verbe à deux ou trois places

of introduit soit le complément de cause soit le C_1 de la nominalisation.

The requirements of the situation

Requirement est une nominalisation de type (C_o + Pred P).

Something is required by the situation

C_o Pred P C de cause

Le complément d'agent est postposé au substantif nominalisé et précédé de of ; la forme nominalisée est précédée d'un déterminant.

She was engaged in the assortment of her crewels

Of introduit le complément du verbe du schéma de base :

She was assorting her crewels

Pred A C_1

Les verbes, qui ont d'ordinaire un sujet animé et un complément inanimé ne sont pas ambigus : c'est le C_1 qu'on trouve à droite de of.

The establishment of a Scientology training centre

C_1

No infringement of the law was ever to go unpunished in a movie

Si le C_o apparaît, il se trouve à gauche de la nominalisation sous la forme d'un génitif.

John's establishment of a Scientology training centre

C_o C_1

John's infringement of the law

La présence d'un C_1 animé est même anormale

The enforcement of the law

**The enforcement of the president*

The announcement of the divorce

**The announcement of the president*

The investment of money

**The investment of the president*

Avec les verbes qui ont un sujet animé et un complément animé, on trouve des énoncés parfois ambigus et qui peuvent être explicités grâce au contexte :

John's appointment

est-ce :

John appointed somebody

C_0 C_1

ou

Somebody appointed John

C_0 C_1

Le verbe *appoint* est un verbe à 3 places qui est généralement accompagné d'un C_1. Dans

John's appointment

une des places (celle de C_0) n'est pas remplie, et comme nous ne disposons d'aucun contexte, l'énoncé est ambigu. Il faut remarquer que, hors contexte, l'usage veut que ce qui est à gauche de la nominalisation soit interprété comme un C_1. Ainsi :

John's interment

John's imprisonment

John's banishment

Ceci est confirmé par le contexte dans les énoncés suivants :

John's appointment as a new executive

John's interment in place of the corpse

John's imprisonment by the police

John's banishment from the country

Un contexte différent nous amènera au contraire à la conclusion opposée, c'est-à-dire que *John* est bien un C_o :

John's appointment of a new executive

John's interment of the corpse

John's imprisonment of the robber

John's banishment of his vassal

On se heurte à des problèmes d'interprétation non seulement pour ce qui est à gauche de la nominalisation mais aussi pour ce qui est à droite de *of*.

The interment of the undertaker

The banishment of the King

The imprisonment of the King

Ce qui est à droite de la nominalisation sera analysé comme un C_1 ainsi que nous l'avons montré plus haut pour *John's appointment*, soit *The appointment of John*. Pour que l'interprétation *undertaker* = C_o soit acceptable, il faut modifier l'aspect de la nominalisation en la mettant au pluriel, pour passer du processus au résultat :

The interments of the undertaker

La forme qui conviendrait dans ce cas serait alors :

The undertaker's interments

The King's banishments

The King's imprisonments

The arrestment of the murderer n'est jamais ambigu en raison du sémantisme du verbe qui exclut *murderer* : C_o.

D'autre part, il existe des verbes à deux ou trois places -leur sujet est toujours un animé- dont la nominalisation est suivie d'une préposition autre que *of*. La préposition nouvelle permet de spécifier la relation verbe-support—nominalisation.

John amended the Constitution

John resented Mary

John indicted Brown

* *John's amendment of the Constitution*

* *John's resentment of Mary*

* *John's indictment of Brown*

John moved an amendment to the Constitution

John bore resentment against Mary

John brought an indictment against Brown

Après l'effacement du verbe-support, ce qui est à gauche de ces nominalisations ne se prête qu'à une seule interprétation : C_o.

John's amendment to the Constitution

John's resentment against Mary

John's indictment against Brown

Même hors contexte, il n'y a aucune ambiguité :

John's amendment

John's resentment

John's indictment

Ces nominalisations ne peuvent entrer dans le schéma : *Poss + Nml + of + C_o* ou C_1, pas plus que celles effectuées à partir d'un verbe à une place (133).

**John's advancement of civilization*

Lorsqu'on a une tournure avec *of* et non pas un génitif, ce qui est à droite de la nominalisation est obligatoirement un C_o.

The resentment of her father

The amendment of the president

The indictment of the prosecutor

Ces énoncés paraissent inachevés, ils ne sont pas suffisamment déterminés :

The resentment of her father against...

The indictment of the prosecutor against...

seraient des énoncés plus naturels, ainsi d'ailleurs que :

Her father's resentment

The prosecutor's indictment

Dans les énoncés complets : *Nml* + préposition, ce qui suit la préposition est toujours un C_1.

John's amendment to the Constitution

Aucune ambiguïté ici quand il s'agit de désigner le C_1, et ceci, même lorsque le C_o a été effacé :

The amendment to the Constitution

The indictment against Brown

---

(133) Ces énoncés sont forcément impossibles puisque les verbes à une place n'ont pas de C_1.

Les nominalisations de verbes dont le C_o et le C_1 sont tous deux des inanimés n'offrent aucune ambiguïté

The requirements of the situation

En résumé, seules les nominalisations qui mettent en relation ? animés sont susceptibles d'entrer dans des énoncés ambigus. C'est l'effacement de l'un des deux éléments, soit le C_o, soit le C_1, qui est à l'origine de l'ambiguïté.

Si l'un de ces éléments est absent de la structure de surface, il faut faire appel au sémantisme du verbe d'origine pour choisir l'interprétation correcte.

- A's V-ment of B :

De façon stricte, seuls les verbes transitifs admettent la construction : A's v-ment of B où toutes les cases sont remplies, et les verbes suivis d'une préposition sont exclus de cette forme avec "of" suivant la proposition ou la remplaçant.

To argue about

They argued about John

+*Their argument of about John*

**Their argument of John*

alors qu'on aura :

They achieved full employment

Their achievement of full employment

They established a new state

Their establishment of a new state

Les nominalisations de verbes prépositionnels peuvent entrer dans des constructions semblables à la structure exposée ci-dessus, mais à la

place de of, elles seront suivies de la préposition habituellement liée au verbe :

They argued over John

Their argument over John

They agreed on that point

Their agreement on that point

Dans ces exemples, le sens du verbe n'est pas modifié quand on passe à la nominalisation. Il faut cependant noter que certains verbes ne peuvent pas être nominalisés, même en conservant leur préposition originelle. Ce cas se produit lorsque l'ensemble verbe + préposition a un sens totalement distinct de celui du même verbe sans préposition. Il est intéressant de noter que le sens du verbe prépositionnel est alors absent de la nominalisation qui est interprétée de la façon suivante : verbe simple + complément indépendant, la préposition ayant son sens le plus courant :

(1) John moved in his bed

(2)* *John's movement in his bed*

(3) John moved out last week

(4)* *John's movement out last week...*

Les phrases (2) et (4) sont agrammaticales car elles correspondent à des entrées du verbe *move* qui ne sont pas nominalisées :

(1) Take one's furniture, etc., to another house, flat, etc.

(3) Give up a dwelling-place

Les "phrasal verbs" étant nominalisés soit en -∅, soit en -*ing*, c'est le gérondif qui sera employé ici :

(5) John's moving in his bed...

(6) John's moving out last week...

Dans l'énoncé (2) *movement* renvoie au verbe simple *move (change position)* tandis que *in his bed* est perçu comme un complément circonstanciel de lieu. De même en (4) on a une association de deux informations distinctes -*movement* d'une part, *out* d'autre part-, ce qui produit un énoncé impossible à interpréter, donc inacceptable.

Les verbes à deux ou trois places dont la nominalisation entraîne des prépositions autres que *of* n'entrent évidemment pas dans la forme A's V-ment of B (134). Nous allons maintenant examiner les différents aspects que prend cette forme.

(1) Possessif + Nml + of

La nominalisation est dans ce cas très proche du verbe ; le C_0 prend la forme d'un possessif et le C_1 reste à sa place.

(1.1) Possessif + Nml + of + the + complément (135)

Toutes les nominalisations que nous avons classées dans la catégorie (Pred A) semblent admettre cette construction qui concerne un événement (processus) déterminé dans un contexte donné :

His treatment of the play is shameful

Her arrangement of the room was pretty

Certaines nominalisations appartiennent à la fois au groupe (Pred A) et au groupe (C_0 + Pred P), telle *settlement* :

---

(134) Cf p. 158

(135) Ce que nous énonçons dans ce paragraphe s'applique également aux constructions du type :

Possessif + Nml + of + démonstratif + complément

et

Possessif + Nml + of + possessif + complément

His settlement of the conflict took three days

Cet énoncé où *settlement* a la valeur (Pred A) est correct alors que

**His settlement of the pioneers was a failure*

où *settlement* a la valeur (C_o + Pred P), est à rejeter.

(1.2) Possessif + Nml + of + a + complément

Les anglophones émettent bien des réserves à propos des phrases construites sur ce modèle, phrases qu'ils trouvent souvent maladroites et peu élégantes.

? His abandonment of a child was shameful

**His settlement of a conflict was a failure*

**Her treatment of a play was beautiful*

Si l'on passe de la modalité du certain à celle de l'incertain, il semble qu'on ait des énoncés plus satisfaisants.

Her treatment of a play would be beautiful

Il en est de même pour les vérités générales.

His enforcement of a rule is always unjust

L'article *a* renvoie à une opération d'extraction représentant la classe entière, alors que dans les exemples précédents il renvoyait à une opération d'extraction unique.

(1.3) Possessif + Nml + of + Ø + complément

Ce sont, encore une fois, essentiellement des nominalisations à valeur (Pred A) que nous retrouvons ici.

His treatment of social subjects is usually accurate

His achievement of fame came too late

(2) The + Nml + of

La plupart des énoncés construits sur ce schéma sont acceptables.

(2.1) The + Nml + of + the + complément

The establishment of the Scientology training centre

John received the reimbursement of the debt

The commitment of the group was unshakable

(2.2) The + Nml + of + a + complément

L'article indéfini réfère généralement à la classe entière.

The treatment of a serious illness is difficult

The abandonment of a policy is sometimes difficult

Les anglophones ont tendance à rejeter les énoncés où l'article indéfini est un opérateur d'extraction unique excepté lorsque la modalité est celle de l'incertain.

? The abandonment of a policy was difficult for him

? The treatment of a serious illness was difficult for him

The banishment of a minister would be impossible

(2.3) The + Nml + of + Ø + complément

On ne constate pas, semble-t-il, d'impossibilités hors des contraintes d'ordre sémantique.

The treatment of social subjects is difficult

The replacement of machines is expensive

I saw the shipment of goods

What about the investment of money ?

The settlement of people in a new country is always a slow process

(3) Ø + Nml + of

Ce schéma a été traité plus haut (136)

- Adverbes et compléments circonstanciels

(1) Manière : les nominalisations ne peuvent pas être modifiées par un adverbe de manière et elles se comportent en cela comme les substantifs ordinaires.

+*John's curiously abandonment of the house is amazing*

+*John's abandonment of the house curiously is amazing*

Cependant, le second énoncé devient acceptable si on met bien en relief le fait que *curiously* porte non pas sur la nominalisation mais sur le verbe. Pour cela, il suffit de l'intonation du locuteur ou d'un changement de ponctuation.

John's abandonment of the house, curiously, is amazing

Le complément circonstanciel de manière prend généralement la forme d'un adjectif :

They agreed in a curious way

+*Their agreement in a curious way*

Their curious agreement

(2) Modalité :

+ *John's probably treatment of the disease worries me*

+ *John's possibly payment of the debt worries me*

John's treatment of the disease probably was wrong

---

(136) Cf pp. 121-122

Seul le dernier énoncé est correct à condition que l'accentuation montre bien que *probably* ne porte pas sur la nominalisation

John's probable treatment of the disease worries me

John's possible payment of the debt worries me

Les formes adjectivales des adverbes de modalité que sont *probably* et *possibly* perdent la valeur de modalité impliquant le locuteur et ne sont plus que des adjectifs de manière." Probable"ne porte pas sur la relation "treat the disease" - "worries me"

that he will probably treat the disease, worries me

that he will possibly pay the debt worries me,

mais seulement sur "treat the disease" :

John will probably treat the disease and that worries me

Aucun adverbe de modalité ne peut s'insérer dans une nominalisation et les adjectifs de modalité correspondants à ces adverbes perdent leur valeur modale.

(3) Lieu et temps

(3.1) Adverbes et compléments renvoyant à la situation de l'énonciation

(3.1.1.) Lieu

(1)* *His at home treatment of the disease is disastrous*

(2)* *His treatment at home of the disease is disastrous*

(3) *His treatment of the disease at home is disastrous*

Les adverbes de lieu ne modifient pas la nominalisation ; soit ils s'intègrent à l'ensemble Nml + complément, soit ils portent sur le complé-

ment de la nominalisation.

(1)* *His here arrangement of the flowers is pretty*

(2)* *His arrangement here of the flowers is pretty*

(3) *His arrangement of the flowers here is pretty*

Ce que nous avons dit à propos de l'intonation s'applique aussi aux adverbes de lieu et de temps ; on peut donc rendre les énoncés (1) et (2) parfaitement acceptables.

His arrangement <u>here</u> of the flowers is pretty but his arrangement <u>downstairs</u> was terrible

(3.1.2.) Temps

**His now treatment of the disease is disastrous*

**His treatment now of the disease is disastrous*

His treatment of the disease now is disastrous

**His today abandonment of the house is stupid*

**His abandonment today of the house is stupid*

His abandonment of the house today is stupid

Les adverbes de temps se placent après le complément de la nominalisation sauf si l'on met un accent d'emphase : ils s'intercalent entre la nominalisation et son complément.

(3.2) Adverbes et compléments ne renvoyant pas à la situation de l'énonciation

(3.2.1.) Adverbes et compléments renvoyant à une situation spécifique

. Lieu

(1) *His treatment of the disease in France was disastrous*

(2) *His abandonment of that house in France was disastrous*

Encore une fois, le complément circonstanciel porte soit sur le groupe nominalisation + complément (1), soit sur le complément de la nominalisation (2), mais non sur la nominalisation elle-même.

. Temps

His abandonment of the house last week was stupid

His arrangement of the house in 1975 was quite nice

Les compléments circonstanciels de temps ont un comportement identique à celui des compléments circonstanciels de lieu.

(3.2.2.) Adverbes de temps imprécis et adverbes de fréquence

* *His frequently treatment of the disease worries me*

* *His treatment frequently of the disease worries me*

His treatment of the disease frequently worries me

* *His never treatment of the disease worries me*

* *His treatment never of the disease worries me*

His treatment of the disease never worries me

Ces adverbes sont à mettre en parallèle avec les adverbes de manière. Ils ont également des formes adjectivales qui peuvent être placées juste avant la nominalisation.

His { *frequent* / *usual* / *occasional* } *treatment of the disease worries me*

La nominalisation en *-ment* est plus proche d'un nom que d'un verbe puisqu'il est impossible de placer un adverbe entre le déterminant et la nominalisation mais qu'on peut y trouver un adjectif.

III.6.c. - Comparaison entre les nominalisations en *-ment* et les nominalisations en *-ing*. Emploi des adjectifs.

His bad-tempered payment of the fine

*His bad-tempered paying the fine

His happy treatment of the subject

*His happy treating the subject

His reluctant adjustment to the new situation

*His reluctant adjusting to the situation

Les adjectifs qui réfèrent à l'attitude du sujet du processus sont incompatibles avec les nominalisations en *-ing*, en raison de l'aspect imperfectif de ces nominalisations. Ils viennent s'insérer entre le C_o et la Nml :

{ He was bad-tempered
{ He payed the fine

La portée de *bad-tempered* passe du sujet de la nominalisation à la nominalisation elle-même.

- Les adjectifs qui traduisent le sentiment du locuteur, son jugement sur le processus :

His awful management of the firm

*His awful managing the firm

His disgusting treatment of the subject

*His disgusting treating the subject

Les nominalisations en *-ment* sont des formes plus nominales que celles en *-ing* et admettent même des adjectifs qui habituellement ne décrivent pas des événements, ainsi que nous l'avons vu plus haut.

- Adjectifs permettant au locuteur de renseigner sur l'origine du processus : ils ont le même fonctionnement que les autres adjectifs.

His willing payment of the fine

He was willing to pay the fine and that is why he payed

*His willing paying the fine

His compulsory treatment of the subject

*His compulsory treating the subject

Her suggested arrangement of the room

- Adjectifs au comparatif : ils fonctionnent seulement avec les nominalisations en *-ment* qui ont un aspect résultatif.

His better-known treatment of the subject

His better-known way of treating the subject

mais :

*His better-known treating the subject

His subtler treatment of the subject

His more intelligent treatment of the subject

His earlier treatment of the subject

- Adjectifs au superlatif :

Her prettiest arrangement of the room

Her prettiest way of arranging the room

*Her prettiest arranging the room

His best treatment of the subject

- Adjectifs numéraux ordinaux :

Her first arrangement of that room was lovely

Her first way of arranging that room was lovely

*Her first arranging that room

His second treatment of the subject was quite nice

Les adjectifs numéraux ordinaux introduisent un aspect perfectif qui est en contradiction ici avec l'aspect imperfectif du gérondif.

- Participes présents :

His threatening developrent of the land

*His threatening developing the land

His amusing treatment of the disease

*His amusing treating the disease

Les deux formes en *-ing* ne peuvent coexister : le gérondif désigne un processus en cours de déroulement, d'où cette incompatibilité avec un adjectif qui remplit la même fonction (*threatening* : which threatens, *amusing* : which amuses).

La comparaison des deux formes nominalisées d'un même verbe nous permet de renforcer l'argument selon lequel la nominalisation en *-ment* -"the way..."- est plus nominale que le gérondif -"the fact that..."-.

III.6.d. - Négation

- Négation du C_o : Le locuteur considère que, quel que soit le C_o, la proposition ne sera pas considérée comme vraie, d'où la modalité négative.

Nobody's appointment of a new manager will please him

Nobody's establishment of a new Scientology training centre would please him

Ce n'est pas le procès qui est vrairent remis en question ; l'action a, aura ou pourrait avoir lieu et le locuteur fait porter la négation sur

tous les sujets avec lesquels le procès est envisagé. Or, cette négation n'est pas en harmonie déterminative avec un C_1 indéterminé, précédé d'un opérateur d'extraction et c'est cette contradiction qui, bouleversant le poids de l'énoncé, le rend inacceptable.

Nobody's treatment of the subject was satisfactory

Nobody's arrangement will please him

Alors que *appointment* et *establishment* pourraient être remplacés par un gérondif (the fact...), *treatment* et *arrangement* sont proches d'une contrepartie nominale dérivée (the way...) et ont un aspect résultatif. L'événement s'est produit ou bien son actualisation est envisagée, et c'est la manière dont va se dérouler le procès qui est jugée :

Whoever treated the subject, it was not satisfactory

On peut indéterminer l'agent lorsque le C_1 est déterminé par un fléchage situationnel ou lorsqu'il n'apparaît pas.

- Négation de la nominalisation : On ne peut négativer une nominalisation comme on négative un verbe, en introduisant un adverbe négatif.

* *John's not treatment of the subject was stupid*

* *John's never treatment of the subject was stupid*

* *John's neither treatment of the history nor the geography of the country was stupid*

* *John's nowhere treatment of the subject was stupid*

Les nominalisations en *-ment* fonctionnent comme les autres noms : la modalité négative est introduite grâce à un déterminant qui précède

la nominalisation.

No infringement of the law will be permitted

Not any infringement of the law will be permitted

La modalité négative peut aussi être traduite par un préfixe : *ill-*, *mal-*, *mis-*, expriment le sentiment du locuteur et introduisent une nuance péjorative ; *dis-* et *un-* s'emploient lorsqu'on défait quelque chose ; *non* est la négation d'un processus n'impliquant pas de jugement de la part du locuteur.

John's ill-treatment of his father was revolting

John's maltreatment of his father was revolting

John's disinterment of the body was stupid

John's unshipment of the goods was foolhardy

John's non-payment of the fine was asking for trouble

- Négation du C_1 : les énoncés où le C_1 est précédé du déterminant *no* doivent être éliminés.

+*John's establishment of no new Scientology training centre did not please him*

+*The committee's appointment of no new manager didn't please him*

+*John's treatment of no subject was stupid*

(1) *The committee's appointment of nobody wouldn't please him*

(2) *John's arrangement of nothing was foolish*

(3) *The committee's appointment of nobody didn't please him*

Lorsque le C_1 est nié, les degrés de détermination sont en quelque sorte

cassés ; l'ensemble de la prédication doit être porté vers quelque chose et quand avec *no*, le parcours atteint le point extrême où toute la classe se trouve vidée, l'harmonie de la détermination nous fait rejeter ces énoncés. Avec *nobody* et *nothing*, les énoncés sont corrects et plus légers, mais il ne nous semble pas possible ici d'établir de règles. Il faut cependant remarquer que (1), (2) et (3) ne sont pas identiques puisque contrairement à *nobody*, *nothing* ne renvoie pas à un parcours.

III.6.e. - Interrogation

Il est impossible de faire porter une question sur une nominalisation en *-ment* comme on en fait porter sur un verbe *-how, who...-*, mais la nominalisation peut être précédée d'un déterminant interrogatif *-which, whose, what-* ou d'un quantifieur *-any, some-*.

Which measurements are you talking about ?

Which statement are you talking about ?

Which treatment of the subject are you referring to ?

* *Which astonishment are you talking about ?*

* *Which puzzlement are you talking about ?*

Il n'est pas possible de former des phrases interrogatives commençant par *which* avec des nominalisations qui appartiennent au domaine du continu. Par contre on aura :

What [*astonishment* / *puzzlement* / *unemployment*] *are you talking about ?*

Whose astonishment are you talking about ?

Lorsque la nominalisation est suivie d'un C_1 introduit par un article indéfini, il est malaisé de former des questions car il semblerait qu'il existe une contradiction entre la précision demandée par le locuteur et l'indétermination de *an* :

* *Which appointment of a new manager* } *are you talking about ?*
* *Which enthronement of a king* }

* *What enthronement of a king* } *are you talking about ?*
* *What replacement of a book* }

* *Whose appointment of a new manager* } *are you talking about ?*
* *Whose replacement of an actor* }

Dans le cas où le locuteur répète une information qu'il n'a pas bien entendue ou comprise, tous ces énoncés sont acceptables car le déterminant réfère non plus à la nominalisation, comme précédemment, mais à l'ensemble Nml + C_1.

Les nominalisations de type (C_0 + Pred A) ou (C_0 + Pred P) où C_0 est un animé peuvent éventuellement être remplacées par *who* dans certaines phrases interrogatives tandis que les autres nominalisations sont remplacées par *what*.

A detachment was sent to shore up the new regime
Who was sent to shore up the new regime ?
The Iranian government will cut back purchases because of rising prices
Who will cut back purchases ?
John made a statement
What did John make ?

IV. - DESCRIPTION SEMANTIQUE

Les quelques réflexions sur l'aspect sémantique des nominalisations en *-ment* qu'on trouvera dans les pages suivantes ne prétendent pas tenir lieu de système ; les classements proposés ont été élaborés après des mois de tâtonnements, d'incertitude, et les obstacles demeurent.

A chaque forme linguistique correspond une substance sémantique. Le seul point sur lequel s'accordent toutes les écoles linguistiques est que le problème le plus difficile à résoudre dans toute recherche réside dans l'analyse du contenu sémantique. Louis Hjelmslev, tout en réclamant une analyse des constituants lexicaux en unités élémentaires de signification :

> "The content plane must be resolved by an analysis into components with mutual relations that are smaller than the minimal sign contents" (137).

n'a-t-il pas écrit par ailleurs :

> "confronted by an unrestricted number of signs, the analysis of the content has appeared to be an insoluble problem, a labor of Sisyphus, an impassable mountain ?" (138).

Que cette analyse des unités lexicales soit nécessaire, la grammaire générative l'affirme, sans toutefois formuler une théorie définitive satisfaisante. La sémantique structurale (139) a tenté de réduire chaque signifié à "un paquet de sèmes", c'est-à-dire à un ensemble de traits sémantiques particuliers, en créant un système d'oppositions sur le

---

(137) Louis Hjelmslev : Prolegomena to a theory of language, 2nd edition, Madison, the University of Wisconsin Press, 1963. Chapter 14 "Invariants and variants" p. 71

(138) idem p. 67

(139) Cf Algirdas-Julien Greimas : Sémantique Structurale, Paris, Larousse, 1966.
Son système sémique se trouve également exposé dans : La signification et sa manifestation dans le discours in Cahiers de Lexicologie, 1964 II, pp. 17-27.
Cf également Pierre Guiraud : Distribution et transformation de la notion de "coup" in Langue Française n° 4, décembre 1969, pp. 67-74.

modèle du système phonologique. Cette théorie postule l'existence d'un petit nombre de sèmes dont les combinaisons permettraient de construire les signifiants tels qu'ils se manifestent dans les unités lexicales. Les unités sémiques sont liées par un petit ensemble de règles de transformation peut-être universelles, la réalisation d'un mot restant liée à des conditions externes et historiques. Citons Pierre Guiraud :

> "Ainsi les signifiés ne seraient que les variations combinatoires d'un système d'unités sémiques minima, comme les signifiants sont les variations combinatoires d'un système de phonèmes (140).

Le système proposé par la sémantique structurale ne nous paraît pas être une solution adéquate (141), en raison du manque d'économie des moyens mis en oeuvre, d'une procédure trop lourde, et parce que nous pensons, comme A. Culioli, que la structure du système lexical est encore plus complexe :

> "Chaque unité fait partie d'un ensemble d'unités qui comporte des traits au statut mal défini, mi-pragmatique, mi-linguistique (ainsi *child* par rapport à *man, woman*, et par rapport à *parents*, c'est-à-dire *non adulte, fils* ou *fille* de), en second lieu, chaque unité renvoie à des classes, avec leurs propriétés /Animé/, /Inanimé/, etc..., mais en outre avec des "qualités" qui dépendent, elles, d'une *évaluation* subjective (par exemple, dans le domaine de l'affect : péjoratif, indifférent, etc..., c'est-à-dire en simplifiant : valeur négative, positive, indifférente...)" (142).

---

(140) Pierre Guiraud : Structures Etymologiques du lexique français, Paris, Larousse, 1967, p. 180.
Voir la critique de cet ouvrage par Simone Lecointre et Jean Le Galliot : le lexique dans l'histoire : problèmes et perspectives in Langue Française n° 10, mai 1971, pp. 68-71.

(141) Cf Tzvetan Todorov : Recherches sémantiques in Langages n° 1, juin 1966, pp. 15-18.

(142) Antoine Culioli : A propos du genre en anglais contemporain in Les Langues Modernes n° 62, Paris, Didier, mai-juin 1968, p. 46

Mais tout domaine lexical ainsi caractérisé est redéfini par un phénomène de modulation "qui, entraînant la mise en valeur de tel ou tel trait, pondère les propriétés des unités lexicales". Par conséquent, puisqu'une unité lexicale n'a de sens que par son insertion dans un énoncé (143), l'analyse sémantique devrait être faite à la fois sur le plan de la langue et sur le plan du discours, en prenant en compte la situation d'énonciation, les présupposés des énonciateurs, le niveau de langue. Nous ne pouvons envisager de système sémantique qu'en association avec une théorie du discours, ainsi que l'expose Louis Guilbert, conseillant aux rédacteurs de dictionnaires de "refuser la description d'un sémantisme en soi", de "le saisir dans son union avec la forme" et "d'aborder le plus possible la description de la signification par la forme linguistique et les règles combinatoires de l'insertion dans l'énoncé" (144).

En attendant, nous proposons un premier classement très schématique qui sera remanié par la suite et une fois encore, c'est dans les dictionnaires que nous avons puisé les renseignements grâce auxquels nous avons dressé un certain nombre de tableaux. Nous reconnaissons volontiers les limites de cette méthode de travail et nous rejoignons Alain Rey lorsqu'il souligne l'insuffisance des données qu'offrent les définitions des dictionnaires quand il s'agit de réduire une masse lexicale à un système structuré :

---

(143) Pierre Guiraud, dans Structures Etymologiques du lexique Français p. 171, écrit à propos des mots auxquels on attribue plusieurs sens : "ces "différents sens" ne sont le plus souvent que des relations différentes du mot dans le discours" et "c'est ce qui permet de dire que "les mots n'ont point de sens, ils n'ont que des emplois" et que la notion de "sens" est d'origine syntaxique".

(144) Louis Guilbert : Dictionnaires et linguistique : essai de typologie des dictionnaires monolingues français contemporains in Langue Française n° 2, mai 1969, p. 29.

> "Entre les éléments purement linguistiques (rapports syntagmatiques, formels : phonétiques, morphologiques), ceux qui renvoient à la réalité extra-linguistique (psychique ou non humaine), ceux qui sont organisés en des structures à découvrir (dans le langage ou ailleurs), la définition d'un signe-concept puise au hasard, selon les exigences indéfinies des besoins. C'est en partie pour cela que la définition est incapable de donner, en une suite linéaire simple dans le langage considéré, une configuration conceptuelle recouvrant, tout en permettant de l'analyser, la totalité du concept référant" (145).

Pour des raisons d'ordre pratique, nous avons dû renoncer à présenter des exemples pour chaque nominalisation (146) et on pourra nous reprocher ce manque de contextes. Nous nous sommes contentés de déliniter un certain nombre de champs sémantiques à l'intérieur desquels fonctionnent les nominalisations prédicatives en *-ment* (147). L'inventaire des sens nous a donc permis de distinguer les champs sémantiques suivants :

---

(145) Alain Rey : A propos de la définition lexicographique in Cahiers de Lexicologie, 1965 I, p. 75.

(146) Cf le "magasin d'exemples taillés sur mesure" de Jean-Luc Descamps : Présentation d'un dictionnaire contextuel de français pour les sciences de la terre, in Langue Française n° 17, février 1973. Dans ce dictionnaire, les unités lexicales ne figurent qu'avec leurs contextes.

(147) Nous n'étudierons pas ici les antonymes. Sur ce point, voir Louis Guilbert : Les antonymes in Cahiers de Lexicologie 1964 I, pp. 29-36. Otto Duchaček : Sur quelques problèmes de l'antonymie in Cahiers de Lexicologie 1965 I, pp. 67-80.

	Champ sémantique	Nombre d'occurrences
1	Tertiaire	161
2	Relations inter-personnelles	151
3	Relations avec objets	115
4	Techniques	61
5	Armées	39
6	Sciences	36
7	Arts et Lettres	35
8	Théologie	12

Ce tableau montre que c'est dans les vocabulaires abstraits qu'on trouve surtout des nominalisations en *-ment* ; cette caractéristique n'est pas propre à l'anglais, car les champs sémantiques ont été déterminés historiquement par la morphologie gréco-latine (148). Comme en francais, le suffixe *-ment* a une distribution particulièrement étendue -grâce à son aspect résultatif- dans le vocabulaire du "tertiaire" ou vocabulaire institutionnel, qui regroupe à la fois le vocabulaire administratif (Administration, Assurances, Enseignement), économique (Commerce, Finances), juridique, politique, et enfin le vocabulaire formel qui présuppose une situation d'énonciation "officielle". La plupart des termes sont d'origine franco-latine, introduits dans l'usage érudit à l'époque de la Renaissance.

---

(148) Cf les remarques d'Alain Rey sur la structure sémique du champ préfixal de *anti-* : Un champ préfixal : Les mots français en *anti-* in Cahiers de Lexicologie 1968 I, pp. 67-80.

L'importance numérique du groupe n° 1 -ainsi que des groupes n° 2 et n° 3- fait que l'on y retrouve des schémas syntaxiques variés. Le groupe n° 2 rassemble les termes se rapportant aux relations interpersonnelles. Nous avons déjà montré que le suffixe *-ment* qui, d'abord a désigné essentiellement des opérations techniques, a envahi peu à peu le vocabulaire dit "psychologique" (149) (vocabulaire de "la vie de l'âme", vocabulaire d'appréciation exprimant un point de vue affectif, etc...). On constate une proportion appréciable de nominalisations d'origine anglaise.

Puis viennent les termes utilisés pour signifier des actions faisant intervenir des objets ou des relations spatiales, temporelles. Ils n'offrent pas non plus un schéma syntaxique sous-jacent du même type.

L'appellation "Techniques" renvoie à des domaines très différents : Chemins de fer, Chimie, Génie Civil, Génie Electrique, Génie Mécanique, Horticulture, Industrie, Photographie, Topographie et Opérations Diverses. On remarquera que les nominalisations du groupe n° 4 ont fréquemment le schéma (Pred A), pour celles qui expriment l'action, ou (C_o + Pred P), pour celles qui expriment le résultat de l'action.

Parmi les nominalisations qui font partie du vocabulaire militaire, il est à noter qu'on y remarque aucune dont l'origine soit anglaise. Le groupe n° 5 comprend également des termes de marine.

---

(149) Cf pp. 56-57. Les noms qui appartiennent au vocabulaire psychologique sont dits noms de qualité, par opposition aux noms d'action.

Dans le groupe n° 6, on trouve l'Anatomie, l'Astronomie, la Biologie, la Géographie, la Géologie, la Médecine, les Mathématiques, la Minéralogie, l'Odontologie, la Pharmacie, la Physiologie et la Science Héraldique. Les nominalisations ont alors surtout le schéma (C_o + Pred A) ou (C_o + Pred P).

Nous avons mis dans le groupe n° 7 les nominalisations employées dans la Littérature et la Poésie, le vocabulaire décrivant la Communication, l'Enonciation, la Grammaire, la Logique, la Rhétorique, et enfin les termes de Musique.

Le groupe le plus petit est celui qui rassemble les termes de Théologie.

Un verbe polysémique ne retrouve pas obligatoirement tous ses sens réalisés dans la forme nominalisée : ainsi *move* (take one's furniture, etc., to another house), (arouse, work on, the feelings of), (cause to do sth), (put forward for discussion and decision) et (live one's life). (150). Au contraire, d'autres entrées ne posent aucun problème : (to change position), (make progress), (take action), (cause the bowels to act, to empty).

People are moving to abolish slavery

There's a movement to abolish slavery

De même, les nominalisations acquièrent une certaine autonomie sémantique et la polysémie d'un substantif n'est pas forcément identique à celle du

---

(150) Cf p. 141

verbe d'origine. *Judgement* (misfortune considered to be a punishment from God) ne correspond à aucune entrée du verbe *judge* (151).

Your failure was a judgement on you for being so lazy

*Your failure judged on you for being so lazy

Le domaine de la nominalisation est généralement plus restreint que celui du verbe d'origine. La nominalisation concerne un ou plusieurs emplois du verbe, c'est pourquoi on constate des différences de fonctionnement sémantique et/ou syntaxique entre la construction verbale et la construction nominalisée (152). Dans les pages suivantes on trouvera pour les verbes les plus courants les entrées qui ne sont pas nominalisés en *-ment* (nous avons indiqué s'il existait une autre forme nominalisée pour ces entrées) ainsi que les entrées des nominalisations en *-ment* qui ne renvoient à aucune entrée du verbe d'origine.

Abridge	+ make shorter, esp. by using fewer words ; shorten (an interview, the time sth lasts)
Accompany	+ go with
	+ happen or do at the same time as
	+ attend, characterize
	+ (music) support (a singer, player) by playing music
Accomplish	+ perform, finish successfully

---

(151) Lorsque l'autonomie est totale, c'est-à-dire lorsqu'il n'y a plus aucune correspondance sémantique entre le verbe et le dérivé, ce dernier est lexicalisé. Cf. Ch I pp. 57-61.

(152) C'est le cas de l'exemple cité par N. Chomsky dans The Amherst Lectures : Markov's appearing to solve the problem
Markov's appearance to solve the problem

Accomplished	+ clever, skilled
Achieve	+ complete ; accomplish, get (sth) done
	+ gain or reach by effort
Acknowledge	+ agree or admit the truth of ; confess
	+ send news, announce, that one has received sth
	+ express thanks for
	- indicate that one recognizes (sb) by a greeting, nod of the head, smile, etc
Acquire	+ gain for oneself by skill or ability, by one's own efforts or behaviour
Advance	+ come or go forward
	- (of prices) rise ADVANCE
	+ move, put, or help, forward
	- increase, raise (prices)
	+ pay (money) before it is due, lend money
Agree	+ say "yes" ; consent
	+ be of the same opinion(s) ; be in harmony
	+ (of two or more persons) be happy together ;
	- suit (the health or constitution of)
	+ (grammar) correspond in number, person, etc.
	- (of figures, accounts, etc.) accept as correct

Appoint
+ fix or decide
+ chose and name
+ give orders
+ provide with necessary equipment

Argue
+ give reasons in support of one's opinions and against other opinions
+ discuss ; debate
+ prove ; indicate
+ maintain by reasons

> Argument
> abstract or summary
> the subject-matter, plot or central idea of a novel, poem, or speech
> (math.) . one of the independent variables upon whose value that of a function depends
> . the angle that fixes the direction of a complex number

Attach
+ fasten or join (one thing to another)
+ bind by love or affection
- consider to have ; connect with
- go with, be joined (to)
+ seize by legal authority

Attached to
- appointed to by authority

Catch
- stop (sth that is in motion) CATCH
+ capture ; seize ; intercept
- surprise or detect
- be in time for
- (cause to) be entangled
- get (the meaning of sth.) ; hear (the sound of sth.) ; receive (punishment, etc.)
- become infected with
- hit

> Catchment = Capture + WATER

Command	+ order (usu. with the right to be obeyed)	
	- have authority over ; be in control of	COMMAND
	- restrain ; hold back	
	- be in a position to use ; have at one's service	
	- deserve and get	
	- (of a place) be in a position that overlooks (and may control)	
Commence	+ begin	
	+ take a degree at a university	
Commit	+ perform (a crime, foolish act, etc.)	
	+ entrust, give up, hand over, for safe keeping or treatment	
	+ make oneself responsible ; undertake	
	+ pledge ; bind (oneself)	
Consign	+ send (goods, etc.) for delivery	
	- hand over, give up to	CONSIGNATION
Develop	+ (cause to) grow larger, fuller, or complete ; (cause to) unfold	
	- (of sth. not at first active or visible) come or bring into a state in which it is active or visible	
	+ (phot.) treat (an exposed film or plate) with chemicals so that the picture can be seen	
	+ use (an area of land) for the building of houses (or shops, factories, etc.) and so increase its value	
Disagree	+ take a different view ; have different opinions ; not agree	
	- (of food, climate) have bad effects on ; prove unsuitable	

Disarm
- take away weapons and other means of attack from

+ (of nations) reduce the size of, give up the use of, armed forces

- make it difficult for sb. to feel anger, suspicion, doubt

Embarrass
+ cause perplexity, mental discomfort, or anxiety to

+ hinder the movement of

Embody
+ give form to (ideas, feelings, etc.)

+ include ; comprise

+ clothe (a spirit) with a body

Enact
+ make (a law) ; decree ; ordain

- play (a scene or a part in a play, or in real life)

Enforce
+ compel obedience to ; make effective ; impose

- give force or strength to

Engage
+ obtain the right to employ ; get the right to occupy

+ promise ; undertake ; bind (oneself) ; guarantee

+ take part (in) ; busy oneself with

+ promise, agree, to marry

- attract

+ attack ; begin fighting with

+ (of parts of a machine) lock together ; (cause to) fit into

Engagement
the phase of parturition in which the fetal head passes into the pelvic canal

Enlist	+ take into, enter, the armed forces	
	- obtain	
Entrench	+ surround or protect with a trench or trenches	
	- establish firmly	
Excite	+ stir up the feelings of ; cause (sb.) to feel strongly	
	- get (a feeling) in motion ; rouse ; bring about	
	+ cause (a bodily organ) to be active	
	- energize	EXCITATION
	- raise to a higher energy level	
Govern	+ rule (a country, etc.) ; control or direct the public affairs of (a city, country, etc.)	
	- control	GOVERNANCE
	- determine ; influence	
	+ (grammar, esp. of a vb. or prep.) require, make necessary (a certain case or form of another word)	
Judge	+ act as a judge ; hear and try (cases) in a law-court	
	+ give a decision (in a competition, etc.)	
	+ estimate ; consider ; form an opinion about	

Judgement
misfortune considered to be a punishment from God

Lodge
+ supply (sb.) with a room or place to sleep in for a time ; receive as a guest
+ live as a paying guest
+ enter and become fixed (in)
+ cause (sth.) to enter and become fixed (in) ; put or place (in a particular place)
+ put (money, etc.) for safety
- place (a statement, etc.) with the proper authorities — LODGING

Manage
+ control
+ succeed ; contrive
- make use of ; eat

Move
+ (cause to) change position ; put, cause to be, in a different place or attitude ; (cause to) be in motion
- take one's furniture, etc., to another house, flat, etc.
- arouse, work on, the feelings of ; affect with pity, etc. — EMOTION
- cause to do sth.
- put forward for discussion and decision (at a meeting) — MOTION
- make formal application (for)
+ make progress ; go forward
+ take action
- live one's life ; pass one's time
+ cause (the bowels) to act, to empty ; (of the bowels) be emptied

Movement
(music) principal division of a musical work with a distinctive structure of its own

Nourish	+ keep (sb.) alive and well with food ; make well and strong ; improve (land) with manure, etc.	
	- have or encourage (feelings)	
Odd	- (of numbers) not even ; not exactly divisible by two	ODDNESS
	+ one of a pair when the other is missing	
	+ of one or more of a set or series when not with the rest	
	- with a little extra	
	- not regular, habitual, or fixed ; occasional	
	- strange ; peculiar	ODDITY
Pay	+ give (sb.) money for goods, services, etc.	
	+ give (sb.) reward or recompense	
	+ hand over (money) to ; settle	
	- give (attention, respect, etc., to sb.)	
	- be to one's profit, interest, or advantage	
Prefer	- chose rather ; like better	PREFERENCE
	+ put forward, submit	
	+ appoint (sb.) (to a higher position)	
Pronounce	+ declare, announce (esp. formally, solemnly, or officially)	
	- declare as one's opinion	
	+ pass judgement, give one's opinion	
	- utter, make the sound of (a word, etc.)	PRONUNCIATION

Retire
- withdraw ; go away (from... to...)
- (formal for) go to bed
+ (of an army) withdraw ; go back
+ give up one's work, position, business, etc.
+ become a recluse

Settle
+ live in as colonists ; establish colonists in
+ go to and live (in), make one's home (in, at, etc.)
- (cause to) become used to or comfortable in a new position or posture (after a period of restless movement or activity)
- make or become calm, untroubled, composed
- (cause to) become established (in a new way of life, a new occupation, etc.)
+ make an agreement about ; decide or determine
+ pay (a debt, etc.)
+ (of dust, etc., in the air, solid substances in a liquid, etc.) (cause to) sink ; (of a liquid) (cause to) become clear
+ (of the ground, the foundation of a building, etc.) sink gradually to a lower level
+ (law) give (sb. property) for use during his or her lifetime

Ship
+ put, take, send, in a ship ; (commerce) take, send, by train, road, etc.
- be flooded by water breaking over the side
- engage for service on a ship

Treat + act or behave towards

+ consider

+ discuss ; deal with

+ give medical or surgical care to

+ put (a substance) through a process (in manufacture)

+ supply with (food, drink, entertainment, etc.) at one's own expense

- discuss or arrange (sth. with sb.)

CONCLUSION

L'étude entreprise a laissé entrevoir la complexité des problèmes liés aux nominalisations en *-ment*, aussi a-t-il fallu faire un choix. Point n'est besoin de souligner les lacunes et les limites de notre travail ; le phénomène de nominalisation est beaucoup trop vaste et prend des formes trop diverses pour que nous puissions prétendre traiter de tous ses aspects dans ce cadre. Nous avons privilégié deux points de vue parmi d'autres, car ils nous ont paru essentiels : le point de vue syntaxique et le point de vue lexicologique.

Les unités n'ont d'existence lexicale que dans la mesure où elles sont susceptibles d'assumer des fonctions précises dans des énoncés et nous avons montré que le lexique est doublement uni à la syntaxe : si les phrases obéissent à des modèles syntaxiques déterminés, les mots eux sont soumis à des règles de syntaxe interne. Notre intention a été de dresser, si possible, un inventaire des caractéristiques syntaxiques propres aux nominalisations en *-ment* pour ensuite, après avoir regroupé les traits les plus significatifs, tenter d'établir des règles. L'étude des structures lexicologiques d'une langue doit pouvoir rendre compte du fonctionnement des unités lexicales, mais doit également comporter la description analytique des caractéristiques formelles de ces unités. Le vrai problème nous semble être la mise en évidence d'une organisation spécifique à l'ensemble des nominalisations en *-ment*, d'où les difficultés d'approche dans la mesure où ce problème recouvre plusieurs domaines.

La méthode d'analyse distributionnelle, si elle reste purement taxinomique, permet cependant de construire des classes d'équivalence et de mettre l'accent sur les schémas récurrentiels et les propriétés des nominalisations, ce en quoi elle nous paraît une procédure fort utile. Nous pensons qu'en lexicologie, la démarche du chercheur doit commencer par des inventaires et des taxinomies. Les classements doivent être approfondis et améliorés grâce à la confrontation avec d'autres classements pour déboucher sur l'élaboration d'un système qui permettrait d'expliquer les possibilités de production des unités dont l'existence est virtuelle. L'analyse sémantique présentée au Chapitre IV constitue à peine une ébauche de ce que pourrait être une étude détaillée des nominalisations en -ment. Si un certain déséquilibre semble apparaître entre l'analyse et les conclusions que nous en tirons, c'est que nous avons noté scrupuleusement les problèmes rencontrés, même s'ils n'ont pu trouver ici de solution satisfaisante.

Nous regrettons que les grammaires aient tendance à négliger les nominalisations, quand elles ne les ignorent pas totalement, et que les applications pédagogiques de tous les phénomènes de dérivation soient encore inexploitées. L'étude du fonctionnement des nominalisations devrait, à notre avis, faire partie de l'apprentissage de la langue anglaise, ce qui faciliterait la compréhension de bien des termes et éviterait nombre d'erreurs sur l'emploi des déterminants. Il arrive fréquemment que les étudiants ne reconnaissent pas une nominalisation alors que le verbe dont elle est issue leur est familier.

L'analyse syntaxique a permis de mettre en évidence la place qu'occupent les nominalisations en *-ment*, plus verbales que les noms ordinaires, plus substantivales que les gérondifs. Elle a également montré qu'à l'intérieur d'un même groupe, certaines nominalisations sont plus verbales que d'autres, et comment l'aspect et le degré de discontinuité d'une nominalisation peuvent varier.

APPENDICE

Nous présentons une enquête effectuée auprès de vingt anglophones pour déterminer dans quelle mesure certaines nominalisations en -ment sont encore en usage dans la langue. Ayant préalablement sélectionné 69 termes, nous avons demandé aux anglophones de répondre à la question suivante : connaissez-vous ces 69 substantifs ? Il est intéressant de noter que tous nos informateurs ignoraient 5 nominalisations qui figurent pourtant dans The Advanced Learner's Dictionary of Current English et, à ce titre, sont incluses dans notre corpus.

Les observations ont été menées à l'Université de Paris VII, au sein du Département de Recherche et d'Enseignement des Langues Vivantes pour non-spécialistes, au Département d'Anglais de l'Université Mc Gill à Montréal ainsi qu'à l'Institut Universitaire de Technologie de Bourges où sont reçus des étudiants de Dartmouth College. Tous les informateurs sont donc enseignants ou étudiants et sont originaires d'un pays de langue anglaise (Canada, Etats-Unis ou Grande-Bretagne). Ils ont en moyenne entre 20 et 30 ans.

Les résultats qui suivent n'ont aucune prétention scientifique.

Abetment	10	Arbitrament	5	Bamboozlement	12
Accoutrement (s)	16	Arraignment	4	Bedraggle ment	13
Adjudgement	10	Arrestment	4	Cantonment	9
Amercement	3	Attornment	4	Catchment	-
Amortizement	12	Avouchment	7	Cerement (s)	9
Appraisement	11	Bailment	2	Concernment	6

Bazzlement	5	Enfacement	10	Intendment	4
Debouchment	1	Engorgement	9	Interlacement	8
Decampment	10	Engraftment	5	Inveiglement	5
Decrement	7	Engulfment	7	Munirent (s)	0
Denotment	6	Enjoinment	7	Obtainment	8
Deployment	13	Enlacement	6	Overplacement	10
Disannulment	7	Enouncement	9	Preachment	5
Disbarment	7	Entrainment	5	Preferment	7
Disentombment	7	Envisagement	8	Prefigurement	8
Divorcement	8	Escarpment	12	Presentment	9
Easement	10	Fitment (s)	0	Rairent	8
Embedment	6	Hatchment	4	Recompment	10
Embezzlement	12	Hereditament	0	Regainment	5
Embroilment	12	Hutment (s)	2	Rejoicement	11
Encampment	13	Impartment	5	Relinquishment	9
Enclavement	12	Impressment	6	Revictualment	9
Encystment	4	Impugnment	8	Vouchsafement	5

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSON J.M. :
La grammaire casuelle in Langages n° 38, juin 1975, pp. 18-64

ANDRE J. :
Emprunts et suffixes nominaux en latin, Paris, Droz, 1971

BAILLY R. :
Dictionnaire des Synonymes de la langue francaise, Paris, Larousse, 1946

BALLY Ch. :
Linguistique générale et Linguistique francaise, 4ème édition, Berne, Francke, 1965

BENVENISTE E. :
Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1966 et 1974 (I et II)

Fondements syntaxiques de la composition nominale, in Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, Klincksieck, 1967, t LXII, fasc 1 pp. 15-31

BERLAND-DELEPINE S. :
La grammaire anglaise de l'étudiant, Paris, Ophrys, 1971

BLINKENBERG A. :
Le problème de la transitivité en français moderne, in Det Kgl Danske Videnskabernes Selskab Historisk-Filologiske Meddelelser, XXXVIII, I p. 269 sq, Copenhague, 1960

BLOOMFIELD L. :
Language, London, Allen and Unwin, 1965

BORILLO A. et TAMINE J.
Syntaxe et lexique : quelques exemples de l'interdépendance des propriétés syntaxiques et sémantiques in Cahiers de lexicologie 1977 II, pp. 65-94

CAHIERS DE LEXICOLOGIE : Volume I, 1959 et sqq, Didier Larousse

CHOMSKY N. :
Syntactic Structures, The Hague, Mouton, 1957

Current Issues in Linguistic Theory, The Hague, Mouton, 1964

Aspects of the Theory of Syntax, Cambridge, Massachusetts, the MIT Press, 1965

Studies on Semantics in Generative Grammar, The Hague, Mouton, 1972

The Amherst Lectures : The 1974 Linguistic Institute, University of Massachusetts, Amherst. Texte des conférences, reproduit par le Groupe d'Etudes Phoniques, équipe de Phono-Syntaxe de l'Université de Paris VII, février 1975

CHOMSKY N. & MILLER G.A. :
L'analyse formelle des langues naturelles, Paris, Gauthier-Villars, 1968

CHOMSKY N. & HALLE M. :
The Sound Pattern of English, New York, Harper and Row, 1968

CHRISTOPHERSEN P. & SANDVED A.O. :
An Advanced English Grammar, London, Macmillan, 1969

CLOSE R.A. :
English as a foreign language, London, Allen and Unwin, 1962

CORBIN D. :
Le statut des exceptions dans le lexique in Langue Francaise n° 30, mai 1976, pp. 90-108

CULIOLI A. :
A propos du genre en anglais contemporain in Les Langues Modernes n° 62, Paris, Didier, mai-juin 1968, pp. 38-46

La formalisation en linguistique in Cahiers pour l'analyse n° 9, Paris, Seuil, 1968, pp. 106-117

A propos d'opérations intervenant dans le traitement formel des langues naturelles in Mathématiques et Sciences Humaines n° 31, Paris, Gauthier-Villars, 1971, pp. 7-15

Sur quelques contradictions en linguistique in Communications n° 20, Paris, Seuil, 1973, pp. 83-91

Transcription du Séminaire de D.E.A. 1975-1976, Département de Recherches Linguistiques, Université de Paris VII, octobre 1976

CULIOLI A., FUCHS C., PECHEUX M. :
Considérations théoriques à propos du traitement formel du langage in Documents de Linguistique Quantitative n° 7, Paris, Dunod 1970

CURTIL-PITANIC S., JENKINS-PAYTON P., KOHLER M. :
Three forms of nominalization in English, maîtrise soutenue à l'Université de Paris VII

DELESALLE S. et GARY-PRIEUR M.N. :
Le lexique, entre la lexicologie et l'hypothèse lexicaliste in Langue Française n° 30, mai 1976, pp. 4-33

DESCAMPS J.L. :
Présentation d'un dictionnaire contextuel de francais pour les sciences de la terre in Langue Francaise n° 17, février 1973, pp. 81-111

DUBOIS J. :
Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain, Paris, Larousse, 1962

Grammaire structurale du français, Paris, Larousse
Tome I : Nom et Pronom, 1965
Tome II : Le Verbe, 1967
Tome III : La Phrase et les Transformations, 1969

Grammaire générative et transformationnelle in Langue Française n° 1, février 1969, pp. 49-57

DUBOIS J. et DUBOIS-CHARLIER F. :
Eléments de linguistique française : syntaxe, Paris, Larousse, 1970

DUBOIS J. et DUBOIS C. :
Introduction à la lexicographie : le dictionnaire, Paris, Larousse, 1971

DUBOIS-CHARLIER F. :
Eléments de linguistique anglaise : la phrase complexe et les nominalisations, Paris, Larousse, 1971

La sémantique générative : une nouvelle théorie linguistique ? in Langages n° 27, septembre 1972, pp. 5-77

DUCHAČEK O. :
Sur quelques problèmes de l'antonymie in Cahiers de Lexicologie 1965 I, pp. 55-66

FILLMORE Ch. J. :
The Case for Case in Universals in Linguistic Theory, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1970, pp. 1-88

GALMICHE M. :
Représentation sémantique et insertion lexicale in Langages n° 27, septembre 1972, pp. 78-127

Sémantique générative, Paris, Larousse, 1975

GAUTHIER A. :
Food for thought, Paris, Didier, 1972

GLEIBMAN E.V. :
Dérivation et flexion dans la grammaire applicative in Langages n° 33, mars 1974, pp. 65-94

GREIMAS A.J. :
La signification et sa manifestation dans le discours in Cahiers de Lexicologie 1964 II, pp. 17-27

Sémantique structurale, Paris, Larousse, 1966

GROSS M. :
Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du verbe, Paris, Larousse, 1968

GROUSSIER M.L. et G., CHANTEFORT P. :
Grammaire anglaise - thèmes construits, Paris, Hachette Université, 1975

GUILBERT L. :
Les Antonymes in Cahiers de Lexicologie 1964 I, pp. 29-36

Dictionnaires et linguistique : essai de typologie des dictionnaires monolingues francais contemporains in Langue Francaise n° 2, mai 1969, pp. 4-29

Grammaire générative et néologie lexicale in Langages n° 36, septembre 1970, pp. 34-44

Fondements lexicologiques du dictionnaire. De la formation des unités lexicales. Grand Larousse de la langue francaise, Paris, 1971, Volume I

La spécificité du terme scientifique et technique in Langue Française n° 17, février 1973, pp. 5-17

La créativité lexicale, Paris, Larousse, 1975

GUILLET A. :
Morphologie des dérivations : les nominalisations adjectivales en -té in Langue Francaise n° 11, septembre 1971, pp. 46-60

GUIRAUD P. :
Structures étymologiques du lexique francais, Paris, Larousse, 1967

Distribution et transformation de la notion de "coup" in Langue Française n° 4, décembre 1969,pp. 67-74

HALLE M. :
Prolegomena to a theory of word-formation in Linguistic Inquiry, Volume IV, Number I, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, 1973, pp. 3-16

HARRIS Z.S. :
Du morphème à l'expression in Langages n° 9, mars 1968, pp. 23-50

HJELMSLEV L. :
Prolegomena to a theory of language, 2nd edition, Madison, The University of Wisconsin Press, 1963

Le langage, Paris, Editions de Minuit, 1966

HORNBY A.S., GATENBY E.V., WAKEFIELD H. :
The Advanced Learner's Dictionary of Current English, 2nd edition, Oxford University Press, 1963

HOUSEHOLDER F.W. & SAPORTA S. :
Problems in Lexicography, Bloomington, Indiana University, The Hague, Mouton 1967

JAKOBSON R. :
Essais de linguistique générale, Paris, Editions de Minuit, 1963 et 1967 (I et II)

JESPERSEN O. :
A Modern English Grammar. On Historical Principles, London, Allen and Unwin, 1965

Analytic Syntax, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1969

La philosophie de la grammaire, Paris, Editions de Minuit, 1971

JONES D. :
Everyman's English Pronouncing Dictionary, 13th edition, London, J.M. Dent and Sons, 1967

JOOS M. :
The English verb, form and meanings, Madison, The University of Wisconsin Press, 1964

KATZ J.J. & FODOR J.A. :
The Structure of a Semantic Theory in Language n° 39, 1963, pp. 170-210

KATZ J.J. & POSTAL P.M. :
An integrated theory of linguistic descriptions, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, 1964

KIPARSKY P. :
Linguistic Universals and Linguistic Change in Universals in Linguistic Theory, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1970, pp. 171-202

KLEIN E. :
A comprehensive Etymological Dictionary of the English Language, Amsterdam, Elsevier Publishing Company, 1971

LAKOFF G. & ROSS J.R. :
Is deep structure necessary ?, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, 1967

LANGAGES : Revue trimestrielle, 1966 et sqq, Paris, Didier Larousse

LANGUE FRANCAISE : Revue trimestrielle, 1969 et sqq, Paris, Larousse

LECOINTRE S. et LE GALLIOT J. :
Le lexique dans l'histoire : problèmes et perspectives in Langue Française n° 10, mai 1971, pp. 57-80

LEES R.B. :
The Grammar of English Nominalizations, Bloomington, Indiana University, The Hague, Mouton, 1960

LÜDTKE J. :
Sur les niveaux d'analyse des nominalisations prédicatives in Cahiers de Lexicologie, 1976 I, pp. 51-59

Mc CAWLEY J.D. :
Lexical Insertion in a Transformational Grammar without Deep Structure in BAILEY C.J., DARDEN B. et DAVISON A. : Papers from the Fourth Regional Meeting of Chicago Linguistic Societies, Department of Linguistics, University of Chicago, Chicago, Illinois, 1968

MARCHAND H. :
The Categories and Types of present-day English word-formation A synchronic-diachronic approach, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1960

On the analysis of substantive compounds and suffixal derivatives not containing a verbal element in Indogermanische Forschungen n° 70, 1965, pp. 117-145

MARTINET A. :
Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, 1960

Syntagme et Synthème in La Linguistique n° 2, 1967, pp. 1-14

MESCHONNIC H. :
Essai sur le champ lexical du mot "idée" in Cahiers de Lexicologie 1964 II, pp. 57-68

MORTUREUX M.F. :
Analogie "créatrice", formelle et sémantique in Langages n° 36, décembre 1974, pp. 20-33

THE OXFORD ENGLISH DICTIONARY, 3rd edition, Oxford University Press, 1970

PALMER F.R. :
Grammar, Harmondsworth, Pelican Books, 1972

PARTRIDGE E. :
Origins. A Short Etymological Dictionary of Modern English, London, Routledge and Kegan Paul, 1958

PEYTARD J. :
De l'ambiguité sémantique dans les lexies préfixées par auto- in Langue Française n° 4, décembre 1969, pp. 88-107

Recherches sur la préfixation en français contemporain, Université de Paris III, Thèse d'Etat 1971

QUIRK R., GREENBAUM S., LEECH G., SVARTVIK J. :
A Grammar of Contemporary English, London, Longman, 1972

REY A. :
A propos de la définition lexicographique in Cahiers de Lexicologie 1965 I, pp. 67-80

Un champ préfixal : les mots français en anti- in Cahiers de Lexicologie 1968 I, pp. 37-57

La Lexicologie - Lectures, Paris, Klincksieck, 1970

REY-DEBOVE J. :
La définition lexicographique : recherches sur l'équation sémique in Cahiers de Lexicologie, 1966 I, pp. 71-94

Le domaine du dictionnaire in Langages n° 19, septembre 1970, pp. 3-34

Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, The Hague, Mouton, 1971

ROSENBAUM P.S. :
The Grammar of English Predicate Complement Constructions, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, 1967

RUWET N. :
Introduction à la grammaire générative, Paris, Plon, 1967

SAPIR E. :
Le langage, Paris, Payot, 1967

Linguistique, Paris, Editions de Minuit, 1968

SAUSSURE F. de :
Cours de linguistique générale, 3ème édition, Paris, Payot, 1972

SKEAT W.W. :
A Concise Etymological Dictionary of the English Language, Oxford University Press, 1972

STAROSTA S. :
Les visages du cas in Langages n° 38, juin 1975, pp. 104-128

STEVICK R.D. :
English and its history. The Evolution of a language, Boston, Allyn and Bacon, 1968

STRANG B.M.H. :
Modern English Structure, London, Edward Arnold, 1962

TELLIER A.R. :
Cours de grammaire anglaise, 2ème édition, Paris, Société d'Edition d'Enseignement Supérieur, 1971

TODOROV T. :
Recherches sémantiques in Langages n° 1, juin 1966, pp. 5-43

VENDLER Z. :
Adjectives and Nominalizations, The Hague, Mouton, 1968

WAGNER R.L. :
Les vocabulaires francais, Paris, Didier
Tome I : Définitions. Les dictionnaires, 1967
Tome II : Les tâches de la lexicologie synchronique. Glossaires et dépouillements. Analyse lexicale, 1970

WEBSTER's new Twentieth Century Dictionary of the English Language, 2nd edition, New York, The World Publishing Company, 1969

WINTHER A. :
Note sur les formations déverbales en -eur et en -ant in Cahiers de Lexicologie 1975 I, pp. 56-84

WLODARCZYK H. :
La grammaire générative de S.K. Šaumjan in Langages n° 33, mars 1974, pp. 15-64

ZANDVOORT R.W. :
A Handbook of English Grammar, 3rd edition, London, Longman, 1965

UNIVERSITE de MARNE-la-VALLEE ★ BIBLIOTHEQUE ★